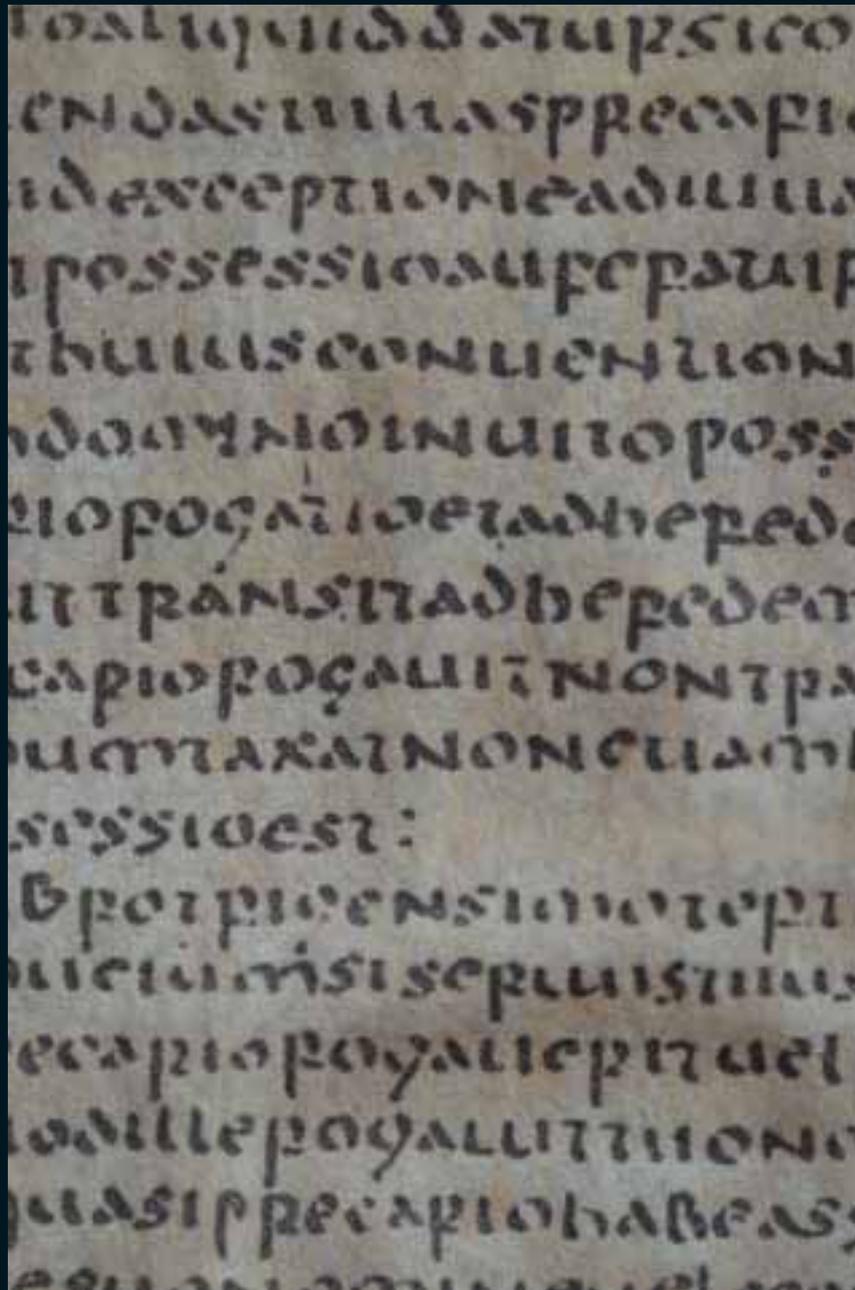




DE BAECQUE

ETIENNE DE BAECQUE
GÉRALDINE D'OUINCE



Jeudi 14 juin 2012

voit fort bien à quel point la nation a péri.

Le M^{rs} (riche de noblesse)

la lumière !... ah ! vraiment, le peuple est un prodige,
jusqu'à mon cordons tout est savant, vous dis-je,
ils sont connaitre à fonds...

Le Médecin

mais monsieur le Marquis,
dans l'homme, le savoir ne fut jamais requis
pour ~~conserver~~ défendre les droits, la liberté de l'homme,
le grossier citoyen était libre dans Rome,
il suffit aux français, pour être corrigé,
non pas d'être savant, mais loin des préjugés.
c'est une affaire faite, et vous savez peut-être,
qu'il faut mille ans et plus pour les faire venir.
dans notre état nouveau tout sera-t-il parfait ?
non, bien certainement, et je sais en effet,
que de vingt bonnes lois, dix au moins sont perdues,
des lors qu'on les applique à des mœurs corrompues.
c'est l'affaire de tous et nos petits neveux,
si nous tenons le bien, profiteront du mieux,
surreste tout est dit, le perdre l'espérance
de revoir de vos jours le despotisme en France.
il est un argument, dont mes yeux sont fermés,
ce sont trois millions de citoyens armés,
qu'on ne pourra jamais diviser ni corrompre
~~par l'argent, ni par le~~
entier, ne peut battre ni rompre,
qui ~~est~~ le globe
qui veulent conserver leur liberté, leur bien,

DE BAECQUE
ETIENNE DE BAECQUE
GÉRALDINE D'OUINCE

**Jeudi 14 juin 2012
à 14 heures 30**

Nouvel Hôtel des ventes
70 rue Vendôme 69006 Lyon

**Autographes et manuscrits,
du VII^e au XX^e siècle**

LIBRAIRE - EXPERT

Alain Ajasse

62 rue Tramassac 69005 Lyon

Tél. : +33 (0)4 78 37 99 67 - Fax : +33 (0)4 72 40 06 32 - ajasse@ajasse.com

EXPOSITIONS

Mercredi 13 juin de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h

Jeudi 14 juin de 9 h 30 à 12 h

LYON

PARIS

70 rue Vendôme 69006 Lyon

1 rue Rossini 75009 Paris

Tél : +33 (0)4 72 16 29 44

Tél : +33 (0)1 42 46 52 02

Fax : +33 (0)4 72 16 29 45 - contact@debaecque.fr - www.debaecque.fr

Commissaires Priseurs Habilités Etienne de Baeque et Géraldine d'Ouinice - Agrément n°2008-684 RCS Lyon 509 647 186

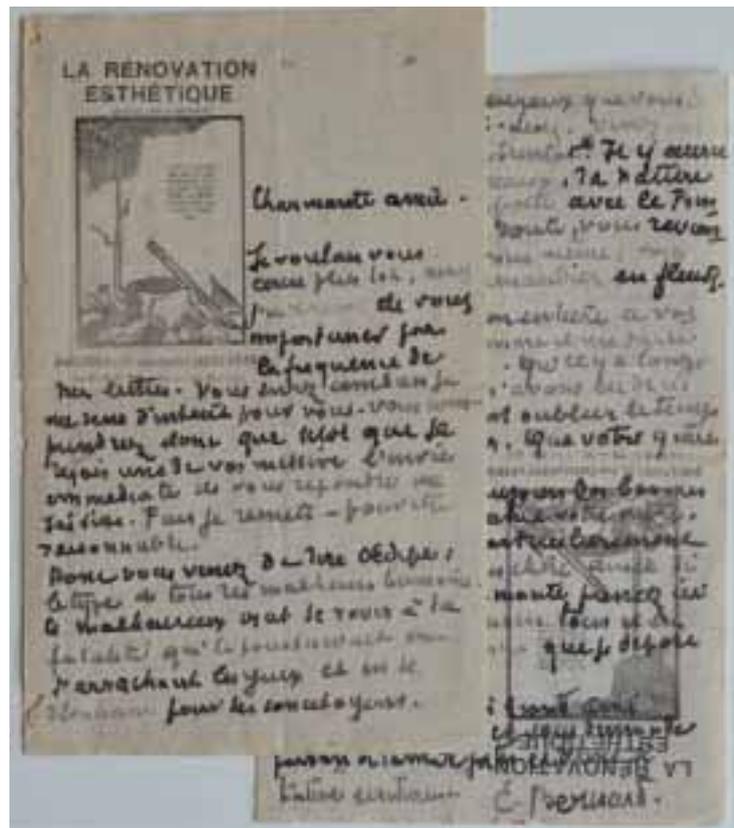


AUTOGRAPHES

1 **BERNARD (EMILE)**, peintre et poète. L.A.S. à une amie [Jeanne Roldès]. 8 pp. in-8. Sur papier à en-tête de la Rénovation esthétique orné d'un joli bois gravé.

Longue et superbe lettre littéraire et amoureuse agrémentée d'un long poème sur Prométhée (55 vers). « Je voulais vous écrire plus tôt, mais j'ai craint de vous importuner par la fréquence de mes lettres. Vous savez combien je me sens d'intérêt pour vous, vous comprendrez donc que sitôt que je reçois une de vos missives, l'envie immédiate de vous répondre me saisisse. Puis je me remets, pour être raisonnable. Donc vous venez de lire **Œdipe, le type de tous les malheurs humains**. Ce malheureux crut se ravir à la fatalité qui le poursuivait en s'arrachant les yeux et en se dévouant pour ses concitoyens. **L'arrachement de nos yeux ne peut-il être au contraire la cause la plus terrible de l'augmentation de nos peines** ? N'est-ce pas les voir doublement que de les regarder en soi-même ? et ne voir qu'elles ? Il y a néanmoins un beau symbole dans ceci, et il signifie, je crois, que nos malheurs nous ôtent les yeux pour tout le reste. Vous vous obstinez à rester silencieuse sur votre effigie. C'est trop de discrétion sur vous-même et sur mon pauvre essai que je compte bien renouveler quand vous serez ici [...]. Ce qui m'enchant, c'est que votre Héros est poète et qu'il fasse des sonnets. Je voudrais bien et lire ces sonnets et les entendre chanter par votre voix aux inflexions si pleines d'âme [...]. **Nous sommes des oiseaux à quatre pattes nous les chanteurs, jongleurs, trouvères, bardes, etc. C'est nous qui, dans la noire forêt de la vie, donnons des concerts gratuits, qui reposent les âmes et les cœurs**. Je suis bien content que vous vous mettiez des nôtres. Vos vingt ans seront une bénédiction, un clair ruisseau d'eau vive et gazouillante parmi nos voix sévères de vieux troncs d'arbre [...]. L'Œdipe que vous venez de lire est bien celui de Sophocle, n'est-ce pas ? De qui était la traduction ? Était-ce Œdipe-roi ou Œdipe à Colonne ? **Je vous signale comme suite admirable à Œdipe des Frères Ennemis de Racine, notre Sophocle à nous. J'admire à l'égal de l'antiquité cette merveille**. C'est l'histoire des fils d'Œdipe, Eléocle et Polynice qui se combattent et se tuent, pour acheminer cette race maudite d'Apollon. **Ah le dieu des arts est puissant. Il ne faut pas s'en moquer !...** Vous voulez sans doute que je vous dise ce que je fais, eh bien apprenez charmante amie que **je viens de terminer un Prométhée en vers**. Ce n'est pas un poème tragique, mais un simple poème en trois chants. J'y fais le procès du malheureux Prométhée, qui a cru, dans sa sincérité, faire le bonheur des hommes et qui les a voués au malheur du travail et des préoccupations matérielles. Jupiter le reprend vertement et défend les Dieux, qui sont la Beauté, l'Harmonie, la Force. Mes fiers olympiens dominent ton génie / Car ils sont la Beauté, la Force, l'Harmonie / Le monde vit de leurs accents [...] » [55 vers au total]. « **Je vous prie de lire ceci à haute voix, les vers doivent se lire ainsi, pour les bien sentir** [...]. Nous lisons en ce moment à haute voix, le soir, la Chanson de Roland, que nous continuerons par Roland Furieux de l'Arioste. Vous le voyez, nous sommes toujours dans le moyen-âge [...]. Voilà où j'en suis charmante et bienveillante amie. C'est assez vous démontrer que **je veux prendre toute la place libre en vous**, que vous dire ma vie spirituelle, de ne rien vous en cacher et de vous faire voir combien je serais heureux que vous en preniez souci. **Lisez, vivez, le soleil reviendra bientôt. Il y aura des fleurs, des oiseaux, la nature elle-même se fera poète avec le printemps, alors, sans doute, vous reviendrez et vous serez vous-même, sous l'azur, un bel amandier en fleurs** [...] ».

800 / 1 200 €



- 2 **BERNARD (EMILE)**, peintre et poète. L.A. à Jeanne Roldès. 2 pp. in-8. Sur papier à en-tête de *la Rénovation esthétique orné d'un bois gravé*. Accompagnée d'une enveloppe du Parnasse Oriental orné d'un joli bois gravé. [mars 1917]
- Magnifique lettre passionnée évoquant sa peinture.** « Que devez-vous penser de moi ? Un si long silence. **Ah ! certes je n'ai pas omis chaque jour d'évoquer votre image, votre grâce, votre douce affection ;** mais j'étais prisonnier. De qui ? m'allez-vous dire. **De la Peinture et de la nature. N'est-ce pas l'être encore de vous qui êtes la Beauté ? Il y avait tant de couleurs, de soleil, de magnificences, de fleurs, d'oiseaux, de buissons, de champs** que j'ai mené la vie d'un esclave traîné au chat de Cybère. **Et je n'ai pas eu assez d'yeux, assez de bras, assez de toile, assez de pinceaux et de tubes de couleurs pour satisfaire à l'exigeante déesse.** Et pourtant, chaque matin, en me retirant de mon lit qui s'étonnait de me voir le quitter si tôt, je disais comme une oraison à votre grâce de douce madone : « j'écrirai aujourd'hui à la divine exilée et je lui enverrai un peu de tout ce soleil, de tout ce zéphyr embaumé, de toutes ces roses, ces œillets, ces pivoines, ces acacias, ces seringas, de toutes ces fleurs ardentes qui (?) la vie à leurs arômes et qui donnent du génie au cœur. **Mais 60 jours se sont passés sans que ma main pût lâcher la brosse pour la plume, sans que je puisse vous écrire, à vous, à qui pourtant j'ai toujours songé** ».
- 800 / 1 200 €
- 3 **BRILLAT-SAVARIN (JEAN ANTHELME)**, magistrat et gastronome, auteur de *la Physiologie du Goût*. L.A.S. à M. Martinet, procureur au parlement, à Dijon. 1 p. in-4. Belley, 16 janvier 1779. Adresse au dos.
- « J'ay l'honneur de vous envoyer par Mr Bonifax 132# que m'a remis pour votre compte le Sr Monin. Il fera le restant sitôt que ses affaires le luy permettront. En attendant je vous prie de ne vouloir pas luy faire des frais, et il vous fera parvenir le restant de ses pièces lorsqu'il aura achevé sa procédure [...] ».
- 600 / 800 €
- 4 **BRILLAT-SAVARIN (JEAN ANTHELME)**, magistrat et gastronome, auteur de *la Physiologie du Goût*. L.A.S. à M. Bonnard, procureur au parlement, à Dijon. 2 p. in-4. Belley, [1780, d'après une note au crayon]. Adresse avec marque postale au dos.
- « Mademoiselle de Clermont m'a prié de vouloir vous écrire, afin que vous luy fassiez parvenir par la voye de la messagerie l'arrest que vous avés obtenu en sa faveur contre M^{de} de Clermont sa belle sœur. Je viens m'acquitter auprès de vous de cette commission joignant mes instances à celles de la D^{ne} Marie de Clermont. S'il vous est dû, monsieur, des avenus et vacations dans cette affaire, il faudra avoir la bonté d'en envoyer l'état, et j'engageray M^{lle} de Clermont de vous en envoyer le montant [...] ».
- 600 / 800 €
- 5 **BRILLAT-SAVARIN (JEAN ANTHELME)**, magistrat et gastronome, auteur de *la Physiologie du Goût*. L.A.S. « Brillat de Savarin » à M. Larché, législateur [Claude Michel Larché (Dijon 1748/1829), magistrat, député au Corps législatif sous l'Empire]. ½ p. in-8. [Paris, sans date, 1809, selon une note au crayon]. Adresse au dos.
- Truculente missive gastronomique.** « **Si vous partés sans boire avec moi, je vous tors le col. Demain, nous avalons une petite truite avec le père Tardi ; soyez-en, et je vous laisserai la vie** et resterai votre obligé [...] ». Au dos de la lettre est dressée **une liste d'objets « pour mettre en caisse » pour un festin** : « 1°. Trois gravures, une grande et deux petites. 2°. Dix figures en biscuit. 3°. Huit chandeliers de cuivre argenté et une paire d'autres avec girandole. 4°. Deux livres de pastilles. 5°. **Huit assiettes Moutiers et quatre tambours pour mettre les maspins [massépains] et biscuits.** 6°. 2 jeux de dominos. 7°. Quinze livres de bougies. 8°. **Six boules ou chaudières en étain pour chauffer les plats sur la table** [...] », ainsi que de l'amadou, des gallons, des lampes, des verres de rechange, des godets, des paires de souliers, des chemises, des livres, etc.
- 1 000 / 1 500 €
- 6 **CARPEAUX (JEAN-BAPTISTE)**, statuaire. L.A.S., 2 pp. in-8. Paris, 13 août 1869.
- Buste d'Eugénie Fiocre, première danseuse de l'opéra de Paris.** « J'ai conservé un si bon souvenir des rapports que j'ai eus avec vous, et chez M. Duret, et pendant que je faisais le buste de Mlle Fiocre, pour hésiter à venir vous demander de me faire le plaisir de m'indiquer le moyen d'obtenir une loge, pour une des premières représentations de la nouvelle féerie, je sais combien elle a de succès, et la difficulté qu'on aura à y arriver d'ici à plusieurs semaines [...] ». [Carpeaux exécuta le buste d'Eugénie Fiocre, première danseuse de l'Opéra, lorsqu'il travailla à *La Danse*, bas-relief pour la façade de l'Opéra Garnier ; ce buste, exposé au Salon de 1870, sera admiré par les Goncourt]. **Rare.**
- 600 / 800 €
- 7 **COROT (CAMILLE)**, peintre et dessinateur. L.A.S. à Madame Albert Trèves. 1 p. in-8 (lettre contrecollée), adresse au dos. Paris, 15, août 1874.
- « Combien je vous remercie du beau souvenir que vous m'avez fait remettre. Je vous prierai de faire parvenir à M^{lle} Anna les témoignages de ma reconnaissance [...] ».
- 300 / 400 €

- 8 **CORVISART (JEAN NICOLAS)**, médecin personnel de Napoléon. L.A.S. à « votre Altesse impériale » [Pauline Borghèse]. 3 pp. in-4. 3 mars 1813.

Belle lettre à Pauline Borghèse. « Quoi que je n'aie appris que par voie indirecte que la santé de votre altesse s'améliorait, je n'hésite point à lui en exprimer les félicitations les plus vives et les plus sincères. **J'aurais bien préféré recevoir d'aussi heureuses assurances de quelqu'une des personnalités attachées au service de votre altesse, ma joie en eut été doublée** » ; Il s'attache à défendre la cause de son confrère le Dr Peyre, au service de la princesse depuis des années, qui demeure dans une situation misérable. « Ses réclamations me paraissent si justes et ses désirs si convenables que je n'ai pas hésité à me rendre l'avocat de sa cause. **Je représenterai donc respectueusement à Votre Altesse qu'un traitement de 3 mille francs pour rester médecin de votre maison, me semble de moitié trop faible**, et j'oserai dire à votre altesse qu'une somme de six mille francs, dont moitié serait à titre de pension à vie, remplirait toutes les convenances et comblerait ses vœux. Il y a bien longtemps que M. Peyre consacre ses services à votre altesse ; sa carrière dans le service de santé militaire s'est fermée pour lui [...] ».

600 / 800 €

- 9 **COURTELIN (GEORGES)**, romancier et dramaturge. 2 L.A.S. à **Sacha Guitry**, 3 pp. in-8 et in-4. Paris, octobre-nov. 1925. En-têtes à son adresse.

Droits sur la représentation de Théodore cherche des allumettes. « Vous me voyez assez surpris, mon cher Sacha. Je reçois de Ballot un coup de téléphone m'avisant que vous vous refusez à payer plus de 1% pour Théodore à Edouard VII [Sacha Guitry dirigeait le Théâtre Edouard VII où il y créa nombre de ses pièces]. C'est fort bien, je vous comprends d'autant plus que c'est moi-même qui vous avais fixé ce tarif, le jugeant très raisonnable ; **mais pourquoi, vous, avez vous exigé avec une telle insistance qu'il fut porté de 1 à 2 [...]**. Bien entendu, j'ai donné ordre à Ballot de se rendre à votre désir et d'accepter vos offres sans l'ombre d'une discussion. Vous paierez ce que vous voudrez. Cela m'est égal. **Mais j'ai un peu l'air de quelqu'un qui excipe de droits qu'il n'a pas, dans le but de se faire verser des sommes qui ne lui sont pas dues**, et ces façons de procéder sont si peu dans mes habitudes que j'accepte pas sans chagrin la pensée qu'un seul instant vous avez pu m'en croire capable [...]. Mon bordereau de la Société me crédite de 2024 pour 10 représentations de Théodore en octobre. C'est une (?) à votre préjudice de 1012 frs et quelques centimes : je donne l'ordre à Ballot de vous les passer en compte [...] ».

600 / 800 €

- 10 **COURTELIN (GEORGES)**, romancier et dramaturge. L.A.S. à **Sacha Guitry**, 2 pp. in-8 oblong. Paris, sans date. En-tête à son adresse.

Le dégoût de son écriture. « Je vous assure, mon cher Sacha, que vous me rendez très malheureux. Si j'avais ici quelque chose qui me parut un peu propre, à peu près en état d'être montré en public, vous savez bien que ce serait pour vous. A quel autre le donnerais-je, voyons ? **Mais je suis arrivé, il y a déjà longtemps, à la haine de tout ce que j'écris, à un état d'esprit dont vous ne sauriez vous faire aucune idée, même imparfaite, qui me porte à voir un ennemi dans chaque mot tombé de ma plume** et qui n'est pas fait, vous pensez, pour me simplifier le travail. Je n'ai pourtant pas besoin de ça, Seigneur Dieu ! **Moi qui fais ma phrase comme je ferais un train, en amenant derrière mon dos, un à un, des mots que j'accumule les uns aux autres, péniblement, du mieux que je peux !** En tous cas, soyez sûr que le jour – s'il lui jamais – où j'aurai quelques lignes qui ne m'exaspèrent qu'à moitié, j'irai les déposer, tout droit [...]. Embrassez Yvonne [Printemps] pour moi [...] ».

600 / 800 €

- 11 **DU CAMP (MAXIME)**, écrivain, ami de Flaubert. 3 L.A.S et 1 p.S. à la comtesse Roger de Beaumont. Paris, mars-avril 1886. 5 pp. in-8 (un feuillet déchiré en deux).

Maxime misogynne. « **Pour vivre en paix avec les femmes, il faut croire ce qu'elles disent ; pour savoir la vérité, il faut croire le contraire** ». A sa demande, il signe cette réflexion qu'il avait autrefois faite et qu'il n'approuve plus. « Toute réflexion faite, il ne faut point dire de mal de ce que l'on doit le plus aimer au monde ». Il évoque ses migraines et relate un souvenir d'enfance, dans la cour du collège. « J'ai eu l'œil droit poché et le nez à moitié démoli dans une histoire absolument pareille. J'ajouterai que j'étais l'offensé, que j'étais dans mon droit et que le jugement de Dieu s'est trompé avec une si coupable persistance que j'ai été obligé de rester huit jours à l'infirmerie [...]. **Il paraît que Tours est la ville de la Belle au bois dormant, tout le monde y ronfle ; ne comptez pas trop sur Trochu, il y a longtemps qu'il rêve tout éveillé [...]** ».

Sont jointes deux lettres de la comtesse de Beaumont relatives à cette correspondance avec Maxime Du Camp. **Ces lettres ont été publiées** dans *l'Illustré du Dimanche* du 11 mars 1894, (article joint qui relate les circonstances).

300 / 400 €

- 12 **ELUARD (PAUL)**. Manuscrit autographe, *Chant des premiers trente ans de liberté*. Ecrit au crayon bleu, avec corrections, additions et ajouts du titre à l'encre bleue. 1 p. ½ in-4. [1947].

Précieux poème sur la LIBERTE et la PAIX célébrant les trente ans de la Révolution d'Octobre, publié dans l'Humanité du 6 novembre 1947. « Le chemin monte, camarades, / Mais nous savons où nous allons / Nous savons aussi où nous sommes, / Où tous les autres ne sont pas [...] // Les hommes du monde où nous sommes / Ne seront plus jamais esclaves / La vie est devenue commune / A tous ceux qui désiraient vivre. Chacun au service de tous / Tous au service de chacun / Et chacun reçoit ce qu'il donne [...] // Ailleurs, on est libre de nuire / Et libre d'être malheureux. / Ici, on est libre d'aimer / Libre de jouir sans opprimer [...] ». Ce poème de 38 vers fut composé conjointement avec la grande résistante communiste Madeleine Riffaud ; le manuscrit est entièrement de la main d'Eluard.

3 000 / 4 000 €

- 13 **FABRE D'ÉGLANTINE (PHILIPPE FRANÇOIS NAZAIRE)**, poète, dramaturge et homme politique, mort sur l'échafaud avec Danton. Manuscrit autographe, *Le Convalescent de qualité*. **Titre + 42 pp. in-folio**. Janvier 1791. Mouillure en haut des pages (atteinte de quelques lignes).

Précieux manuscrit complet d'une pièce, très élogieuse pour Louis XVI, créée en janvier 1791, témoin des rapports ambigus qu'il entretenait avec le roi et qui lui sera reprochée lors de son procès. Visa de censure, en fin de texte : « Vu permis de représenter. A l'hôtel de la mairie le 8 janvier 1791. Jolly ». La pièce, qualifiée de « comédie en deux actes et en vers », sera créée au Théâtre Français, le 28 janvier 1791. **Le manuscrit présente des ratures et corrections.** Le titre a même été modifié : sur la page de titre, un premier, biffé, est illisible, puis en-dessous *Le Convalescent de qualité* [et d'une autre main par Fabre d'Eglantine] ; sur la première page : *L'Aristocrate en convalescence*, puis il a ajouté en dessous : « ou le Convalescent de Qualité ». Le titre final sera : *Le Convalescent de qualité ou l'aristocrate*.

Fabre d'Églantine, l'ami de Danton, avait été sauvé de la prison pour dettes par une lettre de Louis XVI. D'où l'éloge dithyrambique fait au roi dans *Le Convalescent de qualité*. Quel contraste avec l'*Opinion de Philippe François Nazaire Fabre d'Églantine, député du département de Paris, sur l'appel au peuple, relativement au jugement de Louis*, au début de janvier 1793 ! À cette date, en effet, il concluait son argumentation par cette phrase : « Il n'est donc qu'une peine qui convienne au tyran : la patrie, la justice et la politique me font un devoir de la prononcer : je vote pour la mort ». **Mais cette inconstance dans ses sentiments envers le roi lui sera reprochée lors de son procès. Décrété d'arrestation le 12 mars, il est guillotiné avec les dantonistes le 6 avril 1794.**

(Voir reproduction page suivante.)

25 000 / 35 000 €

- 14 **GEOFFROY SAINT-HILAIRE (ÉTIENNE)**, naturaliste. L.A.S. 4 pp. in-4. Paris, 13 juin 1832.

Longue et magnifique lettre sur la mort de CUVIER (survenue le 13 mai 1832), sa brouille avec lui et avec certains naturalistes. « Vous portez un intérêt chaud et éclairé à tout ce qui concerne le nom et la famille désolée de M. CUVIER. Je n'ai eu qu'une pensée depuis la mort de mon illustre ami, ancien ami, dois-je dire, et sur ce mot ancien, je dois peser : car d'ignobles flatteries s'étaient auprès de lui exercées et lui avaient présenté des convictions de science comme une hostilité qui s'adressait à la personne. On me l'avait aliéné, et j'ai trouvé dans mon cœur un cri de douleur, quand sur sa tombe je me suis plaint de n'avoir point été admis, à le voir mourant, à recevoir de lui un coup d'œil de l'ancien ami. Il y avait autour de lui deux sortes d'amis ; les uns l'admiraient en discours comme savant et n'adressaient leurs hommages qu'à l'homme de pouvoir ; et les autres faisaient peu de cas d'une puissance dont on n'avait point à implorer les services protecteurs, mais l'honoraient et le chérissaient quand même parce qu'ils estimaient sa loyale probité et la grandeur de son talent. La foule des premiers vient de se dissiper ; et à moi, qui appartient à l'autre bande, ceux là me jettent à la tête que je fais un colosse à plaisir de l'illustre défunt, de notre grand naturaliste. J'ai recours, monsieur, à vous pour que cette objection soit enlevée à de bien petits esprits, qui voient de l'intérêt personnel où n'est que l'élan du cœur, et c'est dans la circonstance présente que je m'adresse à vous ». Il en explique les circonstances et le rôle joué par BLAINVILLE. « De mes élèves ont vu une accusation contre M. de Blainville dans la Nouvelle France, où son nom était évoqué : j'ai recours au journal ; je prends le parti de démentir ce bruit [...]. Chose assez singulière, au lieu d'un remerciement, M. de Blainville me fait comprendre qu'il ne voit en cela que la réparation d'une injustice [...]. Il y a dans son âme un sentiment calomnieux à son sujet : ainsi pour moi, dont on a dit que j'aimais moins le bruit que la gloire, je vis de mon souvenir et je laisse à M. de Blainville son odieuse prévention. Je veux par là mériter l'obligeance d'un dicton que je viens de citer. La plume prise pour ce motif, je la laisse errer pour deux autres pensées. 1° je me défends de l'idée qu'on m'a supposée que j'attaquerais par des notes les leçons de M. Cuvier. Et 2° je jette une idée dans la pensée publique sur ce qu'il conviendrait le mieux de faire dans le but d'honorer par des constructions la mémoire de notre ami. Je comptais en rester là. Mais M. de Gérando a de la sympathie pour mon projet : il désire que je sois le centre d'une souscription pour faire un monument. Je lui propose et il a accepté [...] que l'on formera la commission, des orateurs qui ont parlé aux funérailles, qu'on y joindra MM. DAVID et PERCIER à cause de leurs lumières ad-hoc, qu'en l'absence de M. le président de l'Académie des inscriptions, on choisira M. Dureau de La Malle qui s'est mis en avant par un mot dans les Débats et qu'enfin on y adjoindra encore le président de la Société d'Histoire Naturelle (Adolphe BRONGNIART), lequel représentera cette société qui a conçu aussi un plan pour honorer la mémoire de CUVIER [...]. J'ai repensé d'assentiment de MM. De GERANDO (président), ARAGO, JOUE, DAVID, DUREAU de LA MALLE ; j'attends celle de MM. DUMERIL, BRONGNIART et VILLEMAIN. Je n'ai point encore prévenu M. PERCIER. Cependant, on voit avec inquiétude que j'ai été lancé par M. de Gérando et que j'ai répondu à son attente. On me croit de l'ambition ; celle d'être peut-être le secrétaire de la réunion [...]. » Pour écarter tout soupçon, il demande à son correspondant de bien vouloir accepter la charge de secrétaire.

1 200 / 1 800 €

- 15 **HARPE. LOUISE CHARPENTIER (1902/1964)**, harpiste et compositrice. 4 album amicorum contenant des centaines de dédicaces (souvent assez longues), certaines accompagnées de dessins (dont plusieurs portraits), photos, portées musicales, poèmes, cartes postales, souvenirs. Deux sont reliés en 1/2 maroquin marine, plats en parchemin ornés d'une harpe. Environ 650 pp. au total.

Louise Charpentier fut l'une des grandes harpistes du XX^e siècle. Passionnée par son instrument, elle s'y voua totalement en composant des pièces, en réalisant de nombreux enregistrements et surtout en multipliant les concerts à travers la France et l'étranger grâce à un véhicule qu'elle s'était fait spécialement aménager. Un ouvrage lui a été consacré : *Louise Charpentier, troubadour du XX^e siècle ou la geste d'une harpe*. **Le concours international de la harpe, créé à sa mémoire en 1984, porte son nom.**

Parmi les très nombreuses dédicaces d'admirateurs et d'anonymes, on relève celles d'écrivains, de peintres, de musiciens, et autres personnalités comme Jean GIONO (2 dédicaces + manuscrit sur la harpe dans son œuvre + 2 L.A.S. + 1 d'Elise Giono) : « Je me souviendrai toute ma vie de la soirée de Riez. Et surtout du quart d'heure d'une rareté inouïe dans l'église vide à la fois et pleine comme elle ne le fut jamais » ; « J'ai été bouleversé en écoutant deux fois son festival de harpe. Son entreprise de faire connaître (et de le faire à sa façon magistrale) la harpe et le pan de musique à travers tous les villages de France me touche profondément en lui-même, mais l'expression que son art donne à la musique a provoqué en moi (et je l'ai vu provoqué autour de moi) un réel enthousiasme » ; « [...] J'aimerais que tu l'entendes (il y a là toutes les grandes consolations ; les seules valables dans toutes les circonstances de la vie. C'est mon amitié que te l'envoie [...] », Jean HUGO, Pablo CASALS (la félicitant pour « son œuvre de divulgation de la harpe » et son aimable visite « dans la ville de mon exil »), Tiarko RICHEPIN (2, avec portées musicales), Madeleine Tiarko RICHEPIN (avec joli dessin), plusieurs dessins réalisés par des artistes lors de concerts réalisés à Vence et Tourrettes-sur-Loup en 1951 dont un paysage cubiste (signature illisible), une colombe (dessin attribué à CHAGALL, mention apocryphe), Willy RONIS (avec photo), Edouard HERRIOT, Louis-Constant VAUTHIER (prix Nobel de la paix), quatuor Sandor VEGH, José ITURBI, Louis JOUVET (Saint-Agrève, 1954), François MAURIAC (après un concert donné à l'Institut), etc.

Il est joint : - un cahier : « carrière de Louise Charpentier antérieure au 1-1-62 », contenant la liste exhaustive et détaillée de tous les concerts qu'elle a donnés à partir de 1928, accompagné de programmes et plaquettes.

- un cahier d'adresses.

- un classeur contenant de nombreuses coupures de presse sur Louise Charpentier.

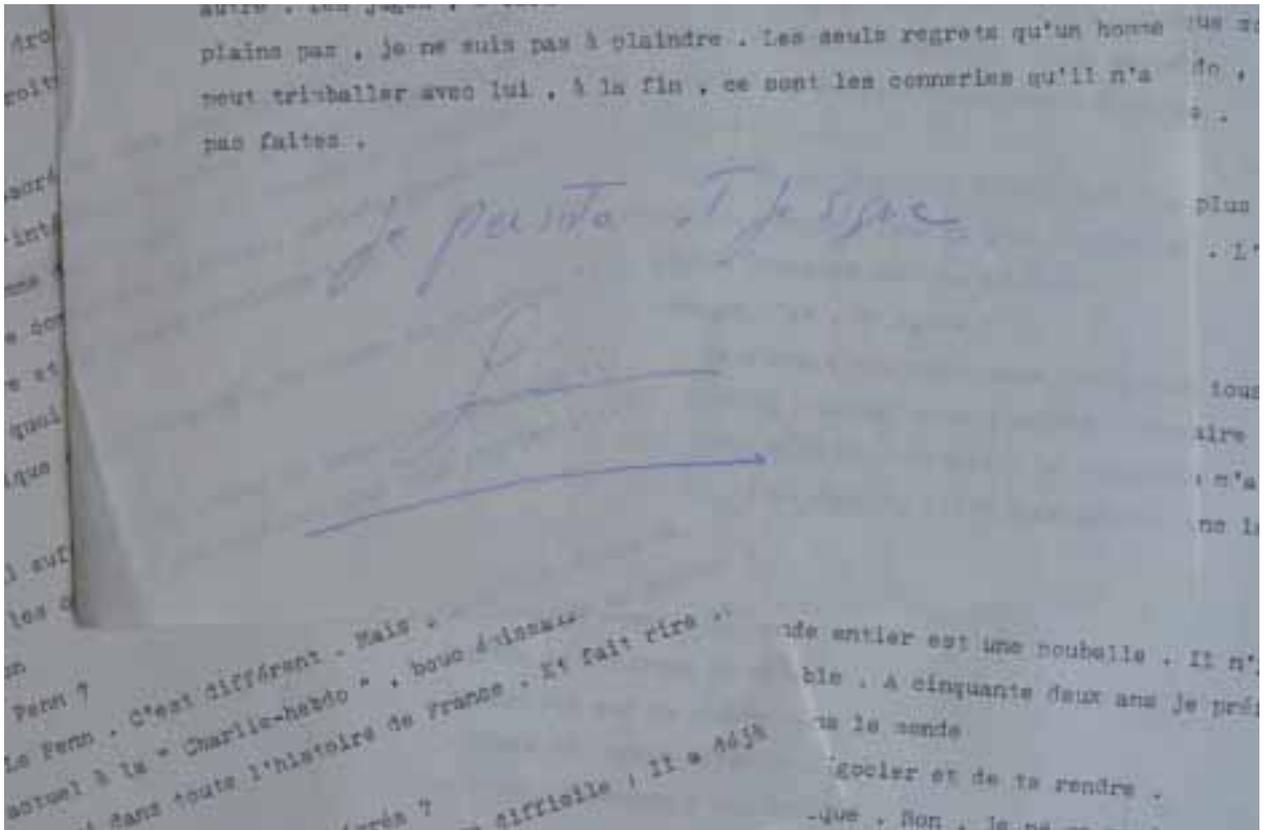
(Voir reproduction page suivante.)

1 000 / 1 500 €

- 16 [HEINE (HEINRICH)]. CAMILLE MAUCLAIR. *La vie humiliée de Henri Heine*. Manuscrit autographe signé. 354 ff. in-4. Certains passages ont été biffés. Daté en fin de 1929. Conservé dans un étui en demi-basane.
- Manuscrit complet de cette étude sur Heine publiée en 1930.** « Dans la même époque, presque aux mêmes dates, Henri HEINE a formé, avec Edgar POE et Charles BAUDELAIRE, un trio de "poètes maudits". Aucune injure ne leur a été épargnée [...] ». Douze chapitres composent le texte : l'enfance et l'adolescence ; la vie d'étudiant de 1816 à 1822 ; la vie d'étudiant de 1823 à 1826 ; l'apostasie et la visite à Goethe ; Le livre des chants ; avant le départ pour Paris ; les débuts à Paris, la crise saint-simonienne ; la vie à Paris jusqu'en 1835 ; la période des pamphlets ; le voyage en Allemagne ; la période de honte ; le martyre. Sur la page de titre, Camille Maclair a dédié le manuscrit à son épouse : « A toi, Suzanne, ma très chère femme, qui chantes si admirablement les Amours du Poète, je donne ce texte où j'ai dit avec impartialité les tares et les grandeurs de cet « outlaw » de génie. Camille Maclair ».
- 2 000 / 3 000 €
- 17 [HUGO (VICTOR)]. Manuscrit du poème *La Nature et la Charité*. 15 pp. in-folio. Daté du 11 février 1837.
- Cet important poème de Victor Hugo a été publié en 1837 dans les *Voix Intérieures*, mais sous un titre différent : *Dieu est toujours là*, et à la date de février 1837.** Ce manuscrit, contemporain de la publication, est daté en fin du 11 février 1837. Une mention à l'encre indique le nombre de vers : 284.
- 300 / 400 €
- 18 [HUGO (VICTOR)]. DON RUY GOMEZ DA SILVA (1516/1573), « Ruy Blas », le conseiller le plus proche de Philippe II d'Espagne, qui était parmi les plénipotentiaires chargés de négocier avec la France le traité de Cateau-Cambrésis (2 avril 1559) après sa défaite de St-Quentin ; il inspira Victor Hugo. Ses services furent récompensés par le titre de Prince d'Eboli. L.S. avec apostille autographe de 9 lignes. 1 p. in-folio. Bruxelles, 16 mai 1559. Adresse et languette de fermeture au dos.
- Lettre en espagnol adressée au connétable d'Espagne, montée sur un feuillet plus grand.
- 400 / 600 €
- 19 LA CONDAMINE (CHARLES MARIE DE). L.A.S. (3 pp. in-4), 2 p.A.S. (4 pp. in-4), une copie et 4 lettres adressées à lui et annotées de sa main (12 pp. in-4). Paris, 1772. Adresses et cachets de cire.
- Rare et important ensemble d'écrits de La Condamine** concernant la situation difficile d'une parente qu'il veut aider avec un ami de longue date, et qui se termine par une brouille entre les deux hommes, situation qui l'affecte profondément. Le dossier est formé d'une lettre de La Condamine à son ami d'enfance, de la copie de la main de La Condamine de la correspondance échangée entre les trois protagonistes, d'une lettre de Mme de Varney, sa parente, à M. de Montesquiou (+ copie d'une autre lettre) et de 2 lettres de M. de Beaulieu à La Condamine, annotées et commentées par ce dernier.
- 1 500 / 2 500 €
- 20 LEBRUN-PINDARE (PONS-DENIS ECOUCHARD-LEBRUN DIT), poète, célèbre pour ses épigrammes, membre de l'Académie française (1729/1807). 3 manuscrits autographes, 3 pp. in-4, avec corrections et ajouts.
- « Réponse sur des courtisans qui m'accusaient d'ingratitude », « Distique sur M^{de} xx » et une jolie épigramme en plusieurs versions : « Sous ton empire, ô liberté divine ! / Permesse enfin va prendre un noble cours : / Le tems n'est plus où Corneille et Racine / Régnèrent au Pindé et rampaient dans les cours ; / Où célébrant d'infidèles amours / Et de son Roi l'adultère délire / Le vieux Malherbe au gré d'un favori / Des chastes sœurs prostituait la lyre / Et que Voltaire, esclave d'un sourire / Servait d'Etiolle et même Du Barri ». Plusieurs corrections sont ajoutées à ce texte ; à la suite Lebrun-Pindare a réécrit un passage de 4 vers, et a donné des explications, par exemple du "favori" : « Le duc de Bellegarde chez qui logeait Malherbe, et qui était confident des amours d'Henri 4. C'est à l'instigation de ce favori que Malherbe chanta les amours du Gd Alexandre. Henri 4 déjà vieux était devenu amoureux de la Princesse de Condé au point que le mari fut obligé de l'emmenner hors du royaume pour l'enlever aux poursuites du Roi ».
- 400 / 600 €
- 21 LESSEPS (FERDINAND DE), concepteur du Canal de Suez. 2 L.A.S. dans un même cadre doré. L'une adressée à un « cher collègue », 2 pp. in-8. La Chénaie (Indre), 1876-1882.
- « Je regrette beaucoup de ne pouvoir me rendre au **congrès international des orientalistes** qui se tiendra du 1^{er} au 10 septembre à St Petersburg. J'ai accepté pour le 11 septembre une **invitation de S.M. le Roi des Belges** pour un (?) à Bruxelles à une séance géographique [...] ». Dans la seconde lettre, il accepte une intervention.
- Il est joint une L.A.S. du maréchal Lyautey écrite du Maroc à un « cher ami », se plaignant des « visites d'obligation ». Présentée dans un cadre identique à celles de Lesseps, la lettre fait 3 pp. ½ in-8 mais les pages centrales ne sont pas visibles.
- 200 / 300 €
- 22 LOUISE DE SAVOIE, reine et régente de France, mère de François 1^{er}. Pièce signée sur vélin, contresignée par Hédouyn. 37,5 × 18 cm. Trous en marge. Blois, 22 septembre 1523.
- Mandement au trésorier général des finances en Normandie**, messire Guillaume Prudhomme, de payer la somme de 3750 livres tournois en remboursement « de semblable somme qu'il a naguères prestée » par les mains de « nostre cher et bien aimé maistre Marc de La Rue conseiller et argentier dudit seigneur » [...].
- 800 / 1 200 €

- 23 **MONFRIED (HENRY DE)**, aventurier et écrivain. L.A.S. à un confrère, 3 pp. ½ petit in-4. 20 février 1934. Trous de classeur.
- Il défend sa vision de l’Ethiopie après la critique de son livre** [il venait de publier *Vers les terres hostiles de l’Ethiopie*]. « Je ne peux pas tarder à répondre à votre lettre d’hier car si **les imbéciles et autres variétés humaines m’importent bien peu**, il en va tout autrement de ceux que j’estime et dont l’opinion, bonne ou mauvaise, m’est précieuse. De ce fait, je me dois, je me fais un devoir, de rester toujours digne de leur porter cette estime. Il m’est donc très pénible de sentir un malentendu me prêter des fautes ou des faiblesses dont je ne suis point responsable, ayant hélas assez à faire avec toutes celles dont, à part moi, je me sens coupable. Sachez donc d’abord, que jamais je n’ai songé à vous engager dans une polémique personnelle. **J’ai seulement voulu vous dire que je vous entendrais volontiers flétrir comme il convient la « manière abyssine » de dépouiller les étrangers, moi en particulier.** Je suis un vivant exemple de ce que veut prouver votre livre. **Ce commentaire m’aurait permis de démasquer les vrais coupables, ceux qui laissent commettre ces infamies par vacherie ou incapacité, et qui, de même coup, couvrent la France de honte.** Pouvais-je aussi, faire sans restriction l’éloge de votre livre ? Je ne le crois pas... Que voulez-vous, **j’avais tous mes biens en Ethiopie et il était humain de tenter de les ménager !**... Mais aussi, il y allait de ma sincérité car ces considérations égoïstes n’auraient pu me décider à parler contre ma conviction ; je croyais très sincèrement, à cette époque, à trop de fiel dans votre livre. Votre réquisitoire me semblait manquer de circonstances atténuantes pour atteindre son véritable but. J’ai donc parlé de fiel pour pouvoir mieux dire que si vous n’aviez pas dit toute la vérité, vous n’aviez dit que la vérité et rien qu’elle. Reste le : « pour la première fois ». Evidemment c’est absurde et je vous remercie de me l’avoir signalé. Je compte modifier cette phrase dans le prochain tirage (avec mes considérations sur le fiel qui aujourd’hui me paraissent bien injustes) [...] ».
- 600 / 800 €
- 24 **MICHELET (JULES)**, historien. L.A.S. à Lacroix. Paris, 26 mars 1837. 3 pp. in-8. Adresse et marques postales au dos.
- Sa méthodologie historique.** Il accepte l’écriture d’un article mais tient à préciser la démarche historique qui est la sienne. « Vous m’avez obligeamment offert de donner, dans la même revue ou dans une autre, un coup d’œil général sur l’ensemble de mes travaux. L’article de M. de Latour étant particulier à ma dernière publication, ne me privera pas, je l’espère, de celui que vous m’offrirez. **C’est sur l’ensemble qu’il m’importe d’être jugé**, et surtout par vous. Je me soumetts à toute critique de détail. **Mais je voudrais que l’on ne méconnût pas l’enchaînement et l’harmonie du tout. Mon Vico a préparé mon Histoire romaine ; Ma Géographie mon Histoire de France ; ma Symbolique du droit amène le Quatorzième siècle, mon Luther le XVI^e. C’est là ce qui rend ma marche lente et pénible ; tout en marchant, je bâtis ma route, comme disaient les Romains.** Je n’y plaindrais ma peine, si cette voie devait durer. Mais j’en doute fort. Je souscris d’avance à votre jugement, quelqu’il soit. Les différences légères de point de vue qui peuvent nous séparer, ne diminuent point ma confiance dans la loyauté et la libéralité de votre critique [...] ».
- 300 / 400 €
- 25 **NAPOLÉON III**. L.S. au journaliste Jean Camille Fulbert-Dumonteil. 1 p. in-8 (légèrement poussiéreuse). Camden Place, Chislehurst, 10 juillet 1872. En-tête.
- En exil, après la lecture des Septembrisés (victimes du 4 septembre)** de Fulbert-Dumonteil. « J’ai lu avec plaisir, monsieur, le livre que vous m’avez envoyé. C’est une étude de caractères faite sans passion et qui, par la modération même avec laquelle elle est écrite, **pourra être utile à l’histoire de ces dernières années.** Mais ce qui m’a le plus touché en recevant votre lettre, c’est l’expression d’un dévouement sur lequel je suis heureux de compter et qui en apportant **vos regrets pour le passé et votre confiance dans l’avenir a été une grande satisfaction pour moi dans l’exil** [...] ».
- 200 / 300 €
- 26 **[NATOIRE (CHARLES), PEINTRE]**. 2 pièces manuscrites, l’une signée par 7 membres de la famille de Charles Natoire. Arles, 30 mars 1779, 4 pp. in-4. Et Paris, 14 septembre 1782, 8 pp. in-folio.
- Succession du peintre Charles Natoire** (Nîmes 1700/1777), directeur de l’Académie de France à Rome. La pièce est signée par Jean Natoire, prêtre et légataire universel de Charles Natoire ; Marie Natoire ; Marie Magdeleine Natoire ; Elisabeth Natoire ; Florent Natoire ; Charles François Xavier Natoire ; et Louis Natoire, tous frères et sœurs de Charles Natoire. Partage de la succession. Le second document est un extrait de l’acte de partage entre les héritiers de Charles Natoire et de Jeanne Natoire, sa sœur, également peintre, qui vécut toujours avec lui et le suivit en Italie.
- 400 / 600 €
- 27 **NEIPPERG (ADAM ALBERT, COMTE DE)**, général et homme d’Etat autrichien, il se maria avec Marie-Louise. Lettre signée à Fallot de Beaupré, évêque de Plaisance. 2 pp. in-4. [1817].
- Eviction de l’évêque de Plaisance.** « Sa Majesté madame l’Archiduchesse duchesse de Parme, Plaisance et Guastalla [Marie-Louise], ayant appris d’une manière officielle que **vous aviez reçu le consentement formel du St Siège de donner votre démission de l’évêché de Plaisance, elle m’ordonne de vous prier d’envoyer le plus tôt que faire se pourra votre acte formel de renonciation.** Sa Majesté désire ne point laisser plus longtemps votre diocèse sans pasteur, et elle me charge de renouveler à Votre Excellence sa promesse d’une garantie bien formelle de sa part à l’égard d’une rente viagère de 12 mille francs [...]. Quant au mobilier, Votre Excellence pourra entrer avec son successeur dans tel arrangement qui lui semblera le plus convenable [...] ». [Fallot de Beaupré, qui avait été premier aumônier de l’Empereur, dut se démettre de son siège le 17 mai 1817].
- 400 / 600 €
- 28 **NIKISCH (ARTHUR)**, chef d’orchestre et violoniste hongrois. P.S., 2 pp. in-4, 1910. Petits défauts.
- Programme de deux concerts donnés salle Gaveau, en juin 1910, par Arthur Nikisch, signé le maître, au crayon.
- 150 / 200 €

- 29 **ROBBE-GRILLET (ALAIN)**, romancier, chef de file du Nouveau Roman. 2 L.A.S., 2 pp. ½ in-4. Paris et Guingamp, août [1942] – juillet [1943]. Accompagnées de 2 lettres de son père (janvier 1943, 3 pp. ½ in-4) et d'une lettre d'un camarade de l'École d'Agronomie.
- Robbe-Grillet et le STO en Allemagne.** Lettres de jeunesse de l'élève-ingénieur Robbe-Grillet [entré à l'Institut National d'Agronomie de Paris en 1942, il est envoyé au STO à Nuremberg, et sort diplômé ingénieur agronome en 1945]. « Je viens d'être reçu à l'Institut National d'Agronomie, je dois donc, avant d'entrer à cette école, le 2 octobre, accomplir un stage d'un mois dans une grosse ferme et y tenir un journal de ses travaux. Ayant appris de madame Julliard, cousine de votre chef de culture, monsieur Nivelles, que vous dirigiez, à Neuvy-le-Roi, un établissement modèle, je vous serais extrêmement reconnaissant si vous acceptiez de m'y prendre comme stagiaire pendant le mois de septembre [...]. Vous avez eu l'obligeance de m'accepter à la Donneterie pour un stage de quelques semaines cet été et je devais m'y rendre au début de juillet. Bien qu'étant au nombre des étudiants de la classe 42 qui doivent partir pour l'Allemagne à la fin de cette année scolaire, j'avais jusqu'à présent espéré obtenir un sursis qui m'aurait permis de faire mon stage avant mon départ ; mais je dois malheureusement y renoncer [...]. ». Les lettres de son père sont également relatives à ses stages et à ceux de sa sœur, élève agronome comme lui.
- 400 / 600 €
- 30 **ROMAIN (JULES)**, écrivain. 2 lettres autographes signées à « mon cher maître » [Sacha Guitry]. 3 pp. in-4. Sans date (vers 1920-1925).
- Belles lettres à Sacha Guitry.** « Je dépose chez vous, avec un mot, un manuscrit. Un renseignement complémentaire « à toutes fins utiles », et pour que toute la question soit sous votre regard et entre vos mains : **les seules personnes qui connaissent la pièce, à l'heure actuelle, sont, en dehors de vous, de ma femme et de moi : Fabre, les gens du Comité et Paul Gavault.** Je vous contera comment j'ai été amené à le communiquer à M. Gavault pendant qu'il était cet été à Chamonix. Il s'agissait d'ailleurs d'un geste de courtoisie, avec demande de discrétion absolue ; et l'opinion de M. Gavault, tant sur l'œuvre que sur sa place désignée au Français, avait été extrêmement voisine de la vôtre. **Donc la pièce est aussi « vierge » que possible en la circonstance. Aucun directeur, aucun critique, aucun confrère ne l'a eue entre les mains, même officieusement.** Je tenais à vous dire cela, car je sais combien il est parfois désagréable, quand on veut bien s'occuper du sort d'une œuvre, de tomber sur des gens qui vous disent : « oui, oui, j'ai lu ça, etc. » [...]. J'ai voulu vous présenter mes vœux par téléphone. Mais vous étiez en voyage. Recevez-les ici. Je n'en développe pas le contenu. Mais je puis vous assurer qu'ils sont sincères et pleins. Quand vous aurez du nouveau, donnez-moi, n'est-ce pas, un coup de téléphone. En particulier pour le manuscrit communiqué. Car je me demande s'il y a lieu de le laisser plus longtemps là où il est. Notre confrère a dû se faire une opinion. **Votre fidèle admirateur** ».
- 400 / 600 €
- 31 **ROSTAND (EDMOND)**, auteur dramatique. Photographie dédicacée. 17,5 × 11,5 cm. Montée sur carton fort (bords coupés).
- Photographie en sanguine** d'Edmond Rostand de ¾ en pied, une main dans la poche, portant une **dédicace** en bas.
- 150 / 200 €
- 32 **ROUSSEAU (THÉODORE)**, peintre, chef de file de l'École de Barbizon. L.A.S. 1 p. in-8, oblong, marque de trombone.
- Billet griffonné d'une écriture fébrile. « **Ferez bien plaisir si pouvez venir à mon atelier aujourd'hui.** Rien de nouveau pourtant. Ma femme va pas mieux ».
- 150 / 200 €
- 33 **SAMAIN (ALBERT)**, poète. Manuscrit autographe, 4 pp. in-12. Nombreuses ratures et corrections.
- Rare brouillon poétique du grand poète symboliste. Formé de plus de 120 vers abondamment retravaillés,** écrits en divers sens d'une fine écriture, ce manuscrit dévoile le travail du poète : « Par son âme, l'ombre toute entière est parfum / Il chante les douceurs de sa voix [...] »
- Provenance : vente Charavay, janvier 1953 (facture jointe).
- 600 / 800 €
- 34 **SPAGGIARI (ALBERT)**, auteur du « casse du siècle » à Nice. Tapuscrit apostillé et signé. 3 pp. in-4. [1984].
- L'Islam, les immigrés, le projet avorté de casse d'une banque soviétique, sa mort. Rarissime auto-interview inédite de Spaggiari,** faite pour le photographe et journaliste Christian Séguin, dit Hubert Lassier. Les deux hommes se rencontrèrent pour la première fois dans un bar de Madrid, le 21 mars 1978, en compagnie d'Arnaud Hamelin, pour un article de 13 pages paru dans Paris-Match. Puis une seconde fois au Brésil, en 1982, à l'occasion de la rencontre Spaggiari-Biggs (le cerveau de l'attaque du train postal Glasgow-Londres), qui donna également lieu à un article dans Paris-Match (n° 1702).
- Dans cet incroyable texte politique, presque testamentaire, Spaggiari se dévoile avec autodérision et sincérité.**
- « - Ainsi donc tu es Spaggiari, inventeur de l'affaire dite S.G. à grand succès. Et auteur d'une évasion spectaculaire ?
- **Oui, je suis Spaggiari, maître de manège des nouvelles générations de casseurs de banque.**
- En es tu fier ?
- Assez mais pas plus que ça. Je ne suis en fait qu'un maillon de la conscience collective. En une époque où les états fabriquent à tour de bras de la fausse monnaie, il faut chercher à redistribuer le capital. En toute moralité...
- La main gauche du Seigneur, quoi ?
- Hey, gauche toi même...
- Pardon, c'est vrai, tu es de droite
- **Non, je suis anarchiste de droite**
- C'est ça le « fascisme » ?
- C'est devenu ça. L'union sacrée de tous ceux qui veulent se battre à mort pour la liberté. A l'intérieur de cette union, toutes les pensées sont acceptables. Comme dans l'OAS, à l'époque de l'Algérie, même une certaine forme de communisme national, période transitoire, entre le mythe égalitaire et la pensée aristocratique [...].



34

- Tu es pour Le Penn [sic] ?
- **J'aime bien Le Penn. C'est différent. Mais j'aime bien aussi ce gouvernement actuel à la « Charlie-hebdo », bouc émissaire du système. On n'a jamais tant ri dans toute l'histoire de France. Et fait rire le monde.**
- **Tu penses qu'il faut virer les immigrés ?**
- **Les immigrés, non. L'Islam, oui. Ce sera difficile ; il a déjà fallu 700 ans pour le virer d'Espagne.** Je ne suis pourtant pas de ceux qui jurent que Poitiers fut une grande victoire, ni que la Chrétienté soit meilleure que l'Islam. Mais je suis certain de cela : une multitude de petits et grand prophètes ont épuré le Christianisme de sa gangue mosaïque et, demain, probablement, aurons nous retrouvé la tradition, le Saint Graal. **Dix millions de musulmans autour de nos cathédrales, mille divisions de Moujaïds, ce sera libaniser la France** et gâcher cet avenir peut être proche. **Car ce n'est pas un problème raciste, c'est un problème religieux.** Mais l'inconscient collectif qui voit les choses plus profondément avec son intuition qu'avec les grandes phrases creuses de l'intellectuel ou les sous du patronat, est déjà en train d'affûter ses haches.
- Tu es revenu en France pour ça ?
- **Non, je suis revenu pour faire la B.C.E.N., banque soviétique qui gère les finances du parti communiste (Lire Montaldo, chez Albin). C'est la plus riche des banques étrangères en France.**
- Elle est possible à faire ?
- Bien sûr. Tout est possible. Je dirais même que plus les difficultés sont grandes et plus les imaginations s'affolent. L'homme aura toujours d'avance sur les sociétés.
- C'est intéressant ça. Et alors ?
- Et alors, je n'avais pas tenu compte de ce que tous les amis d'autrefois ont vieilli. Autant pour l'argent nécessaire que pour les bonnes volontés. Une volée de moineaux. **La déception m'a fait vieillir en une semaine. J'ai jeté ma pince Monseigneur dans la Seine et je suis devenu sage.**
- Et tu t'en vas ?
- **Non, je reste. Le monde entier est une poubelle. Il n'y a qu'une partie de l'Europe de vivable. A cinquante deux ans, je préfère la prison ici que la cloche dans le monde.**
- Alors tu ferais mieux de négocier et de te rendre.
- C'est contraire à mon éthique. **Non, je ne me rends pas. J'attends « sans violence et sans armes » que l'on me prenne [...].**
- [...] Alors, ma foi, celui qui me tuera sera mon camarade. **Je garde dans ma poche une enveloppe à mes bourreaux avec 500 dollars pour les aider à sabler le traditionnel Champagne** de ce soir. Qu'il soit le meilleur et qu'ils veuillent bien chanter « les oies sauvages » en ma mémoire... - Hey, tu es en plein spleen, Bébert.
- Pas du tout. On peut accepter la mort en pleine joie. Tout comme on peut la craindre et dans le même temps dégueuler sur la vie. On peut aussi accepter la prison avec joie. Même la « perpète ».

- Ça n'est pas ton cas. Tu as toutes les chances de sortir avant cinq ans ?

- Cinq ans, mon cul. Mais j'ai la perpétuité par contumace, et je l'accepte. D'une part pour ne plus rien avoir à attendre, d'autre part parce qu'**aucun homme n'a le droit ou les capacités d'en juger un autre**. Les juges, d'Israël ou d'ailleurs, je les emmerde. Ne me plains pas, je ne suis pas à plaindre. **Les seuls regrets qu'un homme peut trimballer avec lui, à la fin, ce sont les conneries qu'il n'a pas faites** ». Il ajoute de sa main et signe de son paraphe : « **Je persiste et je signe. Sp.** ».

Il est joint une quinzaine de documents sur Hubert Lassier : photos, tapuscrit d'article, actes d'état civil, etc. ainsi qu'une intéressante lettre signée Serge adressée à Hubert Lassier, datée de Rio, **sur la rencontre Spaggiari-Biggs**. « Environ 6 minutes de tournage, Biggs répond en anglais. Et les images parlent. Pas de commentaires particulier, sinon que les 2 premières minutes j'ai dû avoir un petit problème technique et les images ne sont pas parfaites. C'est pour cela que j'ai tout refait. Nom de la « femme » de Biggs : Nicole Merrelhes, qui joue le rôle de Raymonde et qui s'appelle effectivement Raymonde dans le film [...]. Pour le film Biggs-Spaggiari, je ne possède plus que le négatif, je n'avais fait tirer en effet 2 positifs, l'un que je t'ai envoyé et l'autre qui est resté dans la globo... ».

3 000 / 4 000 €

- 35 **TALMA (FRANÇOIS JOSEPH)**, dramaturge. Manuscrit autographe de Talma (brouillon), 8 pp. in-folio avec ratures et corrections.

Violent réquisitoire de Talma contre la Comédie Française. « La Comédie Française ne peut plus être régie de la même manière qu'elle l'étoit autrefois. Les circonstances et le temps ont apporté trop d'inégalité entre les talents respectifs qui la composent, et entre les dépenses que chaque emploi exige. Pour compléter le mal, il s'est introduit des abus qui n'existoient pas autrefois ; comme les réceptions ridicules, l'injuste répartition des parts qui devoient être plus lentes à acquérir dans les emplois subalternes ou peu dispendieux que dans les premiers emplois qui exigent maintenant beaucoup plus de frais. **Le Théâtre Français a eu un temps de splendeur qui probablement ne reviendra pas plus que le siècle de Louis XIV pour la littérature [...]. Cet établissement, si merveilleusement constitué pour la médiocrité, ressemble à un hôpital où les malades se ligeroient contre les médecins [...]** ». [Talma, exclu en 1791, sera réintégré en 1799 et deviendra l'acteur fétiche de Napoléon].

2 000 / 3 000 €

- 36 **TALMA (FRANÇOIS JOSEPH)**, dramaturge. Lettre autographe (brouillon avec ratures et corrections) à M. Linsel. 4 pp. in-4.

Longue lettre destinée à s'opposer au mariage de « Mr Charles » avec la fille de son correspondant, dans laquelle il développe son argumentation.

400 / 600 €

- 37 **TERESA (MÈRE)**, religieuse catholique, béatifiée par Jean-Paul II. Lettre dactylographiée signée, 1 p. in-16. Calcutta, 4 avril 1996. En espagnol. Ecrit au dos d'une prière « love to pray » avec sa reproduction photographique.

« Que l'amour, la paix et la joie de Dieu remplisse votre cœur [...] ». Elle demande à Dieu que sa volonté s'accomplisse pour les nouveaux époux. « Querida Sre Rosa, que el Amor, la Paz y la Alegria del Gorazon de Dios llene su corazon. Muy agradecida por su carta. Pedimos juntas a Dios por su sobrina Isabel porque se haga Su Voluntad en la vida de ella y de Esteban. Us te tambien se abandone a Dios y que Su Paz esteja en tu corazon. Que Dios la bendiga ».

200 / 300 €

GEORGES LOUIS LECLERC,
COMTE DE BUFFON
(Montbard 1707/1788),
le grand naturaliste.

- 38 **BUFFON**. L.A.S. à M^{lle} Le Roy, chez M. Bernard, peintre à Dijon. Montbard, 28 septembre 1737. 1 p. in-12. Adresse et cachet de cire au dos.

« Je vous prie mademoiselle de vouloir bien me faire le plaisir de m'envoyer par le premier carosse, quinze livres de bougie, **un baril d'olives, un baril d'huile d'olives, une douzaine de citrons et des capres** ; vous m'en enverrez le mémoire que je ferai paier sur le champ. Je serai charmé d'apprendre par la meme occasion de vos nouvelles, personne n'étant plus que je le suis [...] ».

600 / 800 €

- 39 **BUFFON**. 4 lettres (1 L.A.S. et 3 L.S.) à M. Le Chapt du Montier, à Bussy Sainte Reine. 4 pp. in-4. Mouillures, une lettre rognée affectant le texte. Montbard et Paris « au Jardin du Roy », 1751-1761. Adresses, marques postales et cachets de cire au dos.

Buffon peuple les étangs de sa pépinière en brochets, perches et tanches. « Je vous remercie, monsieur, des sentiments que vous avez la bonté de me montrer et je serois charmé d'être à portée de vous marquer les miens par quelque chose qui put vous faire plaisir, je vous prie monsieur d'en être persuadé et de ne pas craindre d'en faire naître l'occasion [...]. J'ai été fort aise d'apprendre par vous même Monsieur que vous avés la Direction des chemins qu'avoit auparavant le Sr Brulé. Je ne doute pas que M. Varenne n'eut égard à ma recommandation et que vous mérités vous même. Je vous en fais mon compliment, et je suis persuadé qu'il n'aura dans la suite qu'à se louer de votre zèle et de votre conduite [...]. Je vous suis très obligé Monsieur des soins que vous vous êtes donnés

pour vous **procurer de l'alvin de Brochet, de Perche et de Tanche. Je prendrais deux cens aiguilles de Brochet, cent cinquante de Perche et cent cinquante de Tanche** ; mais comme je compte partir pour Paris dans le commencement de Novembre, j'aimerois beaucoup mieux prendre ce poisson à Thoisy la Berchère dans le mois de septembre parce que je serois encore ici dans ce tems ; au lieu que si nous attendons la pêche de M. Moine à la fin de novembre je crains fort que la commission ne fut mal faite parce que **les gens que je laisse ici ne sont pas au fait des précautions qu'il faut prendre**. J'espère que d'ici à ce tems nous aurons le plaisir à nous voir [...] (au dos figurent les instructions données par Le Chapt de Montier pour satisfaire la demande de Buffon). J'ai reçu de vos nouvelles avec plaisir, Monsieur, et je vous remercie bien sincèrement des choses obligeantes que vous avez la bonté de me dire au renouvellement de cette année. Si vous pouvez Monsieur me procurer cent cinquante aiguilles de Brochet, je vous en serai très obligé. **C'est le seul alvin dont j'aye de besoin et lorsqu'on pêchera l'étang d'Essaroy vous voudrez bien faire avertir Dauchez pour que mes gens puissent le recevoir et le mettre tout de suite dans le petit étang qui est près de la pépinière [...]** ».

2 000 / 3 000 €

- 40 **BUFFON. L.A. à Philibert GUENEAU DE MONTBEILLARD (1720/1785).** 1 p. in-4. Adresse et cachet de cire au dos. Sans date (vers 1770-1780).

Rare lettre à son fidèle collaborateur Guéneau de Montbeillard (qui écrit *l'Histoire naturelle des insectes*). « Il y a un mois, mon cher Monsieur, que **je suis enterré dans ma forge, et j'ai besoin pour ressusciter de la présence de mes meilleurs amis**, venez donc avec la chère Dame et l'aimable Finfin et venez le plus tôt que vous pourrez, le charmant moucheron joindra ses instances aux miennes, elle vous dira des nouvelles de mon fils. **Je vous embrasse mon bon ami et regrette toujours de vous voir si rarement** ».

Provenance : Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, qui a annoté la lettre en marge inférieure.

1 000 / 1 500 €

- 41 **BUFFON. L.S. au comte de BROSES de Tournay**, au château de Montfalcon. Paris, 5 novembre 1777. 2 pp. in-4. Adresse et cachet de cire au dos.

Sur l'instrument auditif de l'abbé de La Chambre. N'étant plus à Montbard mais à Paris, il a reçu sa lettre avec retard. « J'ai voulu m'informer auparavant de l'instrument auditif de l'abbé de la Chambre, **j'en ai parlé à Mrs PORTAL et DAUBENTON qui ont été nommés commissaires pour examiner les effets de cet instrument. Leur rapport n'est point du tout favorable puisque cet instrument ne fait pas plus et peut-être moins d'effet qu'un cornet**, et vous auriez pris une peine fort inutile si vous vous étiez transporté à Chartres et c'est même trop que d'avoir perdu un louis pour cela. J'ose assurer ici Madame la première présidente de Brosse de mon plus tendre respect ; **j'embrasse aussi son petit amour qui rassemble, dit-on, le cœur et l'esprit de son cher papa et de sa chère maman**. Je ne reste à Paris que jusqu'à la fin de ce mois ; il me paraît partout que j'entends dire que nous devenons très économes et cela me ferait craindre qu'on diminue quelque chose sur les promesses qu'on a pu vous faire. On assure d'autre part que rien ne sera décidé qu'après l'année révolue au sujet de toutes les demandes faites en finance [...]

800 / 1 200 €

- 42 **BUFFON. L.S.** 1 p. in-4. Montbard, 5 août 1779.

Echange avec les Dames de Saint-Julien. « Agréés, je vous supplie, tous les remerciements que je vous dois de la bonté que vous avez eue de donner vos conclusions promptes et favorables pour l'enregistrement des lettres patentes de mon échange avec ces Dames de St Julien. Je suis enchanté d'avoir cette occasion de vous témoigner, monsieur, les sentiments de ma reconnaissance et ceux de l'inviolable attachement et du véritable respect avec lesquels je serai toute ma vie [...]

400 / 600 €

- 43 **BUFFON. L.S. au baron de Tournay (de BROSES)**, à Dijon. 1 p. in-4. Montbard, 20 janvier 1780. Adresse au dos.

« J'ai été enchanté, monsieur le Baron, et je puis dire très attendri en lisant votre lettre : toute votre vie est remplie de belles actions, mais cette dernière que j'ignorois y met le comble : combien ce cher frère et ami que nous regrettons avec tant de raison seroit touché s'il savoit ce que vous venés de faire pour son fils ? Combien je le suis moi-même de cette noble générosité ! Recevés-en mon compliment. **Soyés persuadé, monsieur le baron, que vos vertus sont supérieures à celles de la plupart des hommes** ; soyés content de vous ; votre neveu vous aimera comme son père ; voilà votre récompense. J'espère quelque jour avoir l'honneur de vous présenter mon fils [...]

600 / 800 €

- 44 **BUFFON. L.S. à « monsieur le comte »**, 1 p. in-4. Montbard, 8 août 1786.

L'éducation militaire du « Buffonet » [son fils Georges Louis Marie Leclerc de Buffon, (1764/guillotiné en l'an 2), officier]. « C'est avec la plus grande satisfaction, monsieur le comte, que je reçois des témoignages de vos bontés pour mon fils, et je vous supplie d'en recevoir mes plus sincères remerciements. Je l'exhorterai à suivre exactement vos ordres et surtout vos exemples, il se rendra dès lors digne de votre protection. **Il faut qu'il reste 8 ou 9 mois de suite au Quesnoi après quoi, je vous demanderai, monsieur le comte, une permission seulement de quelques semaines pour qu'il puisse venir à Paris** sur la fin de janvier ou au mois de février. **Il m'a écrit qu'il voudroit venir à Montbar mais cela ne convient point à mes arrangements** et ce n'est qu'à Paris que je vous prierai de lui permettre de se rendre [...]

Lettre inédite, absente de la Correspondance de Buffon.

600 / 800 €



45

45 HISTOIRE NATURELLE DES OISEAUX. Manuscrit autographe, avec corrections. Titré *Le Tyran de la Caroline* [de Caterby, mention biffée par Buffon], 2 pp. ½ in-4. [1778].

Exceptionnel manuscrit original pour l'Histoire Naturelle des Oiseaux, écrit de la main de l'abbé Bexon et corrigé de celle de Buffon. Il a été publié dans le T. IV de l'*Histoire Naturelle des Oiseaux*, pp. 577 à 579. Les corrections, de la main de Buffon, ont été intégrées dans l'édition. [L'abbé Bexon (Remiremont 1747/1784), était naturaliste et collaborateur intime de Buffon ; il a écrit presque toute l'Histoire Naturelle des Oiseaux, attribuée à tort à Gueneau de Montbéliard]. « Au caractère et à l'instinct que donne Caterby à cet oiseau de la Caroline, nous n'hésiterons pas d'en faire une même espèce avec celle du Pipiri de St Domingue : même hardiesse, même courage et mêmes habitudes naturelles (b) mais la couronne rouge que celui-ci porte au sommet de la tête l'en distingue [...] ». **Les manuscrits scientifiques de Buffon sont rarissimes.**

Provenance : Isidore Geoffroy Saint-Hilaire qui a annoté le manuscrit dans la marge inférieure : « Fragment de l'Histoire naturelle des oiseaux, de Buffon, t. IV, 1778. Les corrections sont de la main de Buffon ». Sur un feuillet séparé, il en a fait l'analyse : « L'article ci-contre fait partie de l'Histoire naturelle des oiseaux de Buffon [...] ». Il y a eu, à l'impression, quelques changements. Il est à remarquer que Buffon n'a annoncé la collaboration de l'abbé Bexon à son ouvrage qu'en tête du T. VII, et pour ce volume et les deux suivants, à la rédaction desquels Montbeillard est resté étranger. Le fragment ci-contre prouve que Bexon aidait Buffon bien avant le T. VII, mais vraisemblablement, d'abord, comme secrétaire [...] ».

4 000 / 6 000 €

46 [PORTRAIT / GEOFFROY SAINT-HILAIRE]. Portrait gravé avec mention manuscrite en marge. 27,5 × 20 cm.

Célèbre portrait de Buffon peint par Drouais en 1761 et gravé par Chevillot en 1773. Dans la marge inférieure, une mention manuscrite : « Portrait de Buffon considéré par sa famille comme le plus ressemblant. **Offert à monsieur Isidore Geoffroy Saint-Hilaire** par le Baron de Montgaudry, membre de la famille ».

Provenance : Isidore Geoffroy Saint-Hilaire.

150 / 200 €

47 [DAUBENTON & BUFFON]. Brouillon d'une lettre à Daubenton. Montbard, 27 août 1747. 2 pp. in-4. Ratures et corrections.

Témoignage sur Buffon par un ami d'enfance, magistrat et naturaliste comme lui. Il va s'acquitter de son devoir envers la Société Jardinière et remercie Daubenton pour l'envoi de deux buissons ardents qui se portent à merveille. « J'aurais bien voulu, Mr, me trouver au jardin quand vous nous fites l'honneur d'y venir. J'aurais taché de renouveler connoissance avec vous, parce qu'il me semble que nous nous sommes connus autrefois. En tous cas, j'aurais fait mes efforts pour m'acquérir votre amitié. C'eut été pour moi un vrai plaisir de voir le confidant des prodiges que fait Mr de Buffon. Plus éclairé que Descartes et tant d'autres qui ont mieux aimer nier que chercher la vérité de ce qu'ils ne pouvoient comprendre, Mr de Buffon, par l'invention de ses miroirs ardents, vient de s'engager envers le public à ressusciter les anciennes découvertes dont la perte fait nier qu'elles aient existé. Je le trouve en cela comme en bien d'autres choses plus grand qu'Archimède : les expériences fortuites ont presque seules occasionné les nouvelles découvertes ; mais quand il s'agit de retrouver un secret perdu, ce ne peut être que par des spéculations conduites par le plus vaste génie, et par des épreuves fondées sur l'art le plus profond ». Il compose un poème à la gloire de Buffon : « Grand Buffon, nouveau Prométhée / Ta place n'est point disputée [...] », puis revient sur les circonstances de leur rencontre. « Il m'honorait autrefois d'une amitié particulière. **Nous avons fait ensemble nos classes et notre droit. Nous fûmes reçus avocats le même jour auquel nous nous jurâmes le verre à la main une amitié éternelle.** Il m'en a souvent donné des preuves [...] ». La dernière fois qu'il vint à Dijon, je ne pût presque pas lui parler, environné qu'il étoit de hauts admirateurs de son mérite [...]. J'ai à la maison sa Statique des végétaux, traduction qui honore sûrement l'original. **J'en ai tiré de quoi faire des réflexions très utiles sur bien des choses, particulièrement sur les arbres à la culture desquels je me livre [...]** ». [Inscrit par son père, en 1723, à la faculté de droit de Dijon nouvellement créée, Buffon fit la connaissance de Charles de Brosses, Jacques Varenne et Richard de Ruffey].

400 / 600 €

- 48 **MÉMOIRES INTIMES SUR BUFFON.** Manuscrit de 22 pp. in-4, intitulé « Vie privée de Buffon ». Quelques ratures et corrections.

Mémoires inédits du secrétaire de Buffon, Humbert-Bazile. Ses mémoires ne furent publiés que bien plus tard, en 1865, par Henri Nadault de Buffon, sous le titre *Buffon, sa famille, ses collaborateurs et ses familiers*. **Ce manuscrit, qui traite exclusivement de la vie intime Buffon, est resté inédit.**

« A huit heures précise, chaque jour rentrait M^{lle} Blesseau, femme de chambre en qui Buffon avait placé sa confiance pour gouverner sa maison, lui rendait compte de la dépense de la veille inscrite sur son registre parfaitement tenu, recevait une nouvelle somme proportionnée du jour. **Limer, qui avait été au service de Voltaire et du marquis de Villette successivement, valet de chambre de Buffon, lui présentait un lave-pied** et lui prodiguait les soins avec intelligence et une scrupuleuse attention. Le perruquier Drouard, si c'était à Montbard, ou Pierrelet à Paris, **rasait tous les jours Buffon, lui mettait une quantité de papillotes passées au fer chaud pour boucler ses cheveux séparément ; dressait ceux au dessus du front en forme de fer à cheval visible par derrière, et à chaque face trois boudins bouclés l'un sur l'autre.** Limer rentrait : la chambre débarrassée, il ôtait à son maître sa robe de chambre de Damas à larges fleurs blanches fond brun tendre, lui passait ses vêtements d'habitude et à la mode d'alors ; **ils étaient d'un velours en soie mordorée, brand-bourg et boutons couverts en fil d'or.** Lui mettait une bourse pour envelopper ses cheveux attachés avec deux larges rubans noirs qui passaient sur les épaules et descendaient sous l'habit dans la veste sur sa poitrine [...] ».

2 000 / 3 000 €

- 49 **FAMILLE DE BUFFON.** 8 lettres.

- Benjamin François Le Clerc, seigneur de Buffon (Montbard 1683/1775), **père de Buffon.** L.A.S. « Leclerc » à Mlle Bernard, femme du peintre Bernard, à Dijon. 2 pp. in-4. « A Buffon près Montbard », 12 juin 1742. Adresse et cachet de cire. Il commande des couvertures pour ses domestiques « n'importe de quel couleur pourvu qu'elles soient encore bonnes et à bon marché [...]. **Mon fils qui vient de retourner à Paris** m'a assuré qu'il attendait Mr Bernard à la fin d'août à Montbard, je serai charmé de l'y revoir, mais je voudrais bien que vous fussiez du voiage [...] ».

- Antoinette Nadault (1709/1770), **belle-mère de Buffon.** L.A.S. « Nadault Leclerc ». L.A.S. à Mlle Le Roy, chez M. Bernard, peintre, à Dijon. Buffon, 28 novembre 1739. Adresse et cachet de cire. **Belle lettre sur la réconciliation de Buffon avec son père :** « Mr de Buffon vint hier dîner avec nous, tout se passa fort poliment pendant toute la journée, et Mr son père part avec lui de lundi en huit pour Paris, **ils logeront ensemble au Jardin du Roi,** je suis persuadée que vous êtes trop de nos amis pour ne pas intéresser à cette réconciliation. Je ne veux pour rien au monde un cheval aveugle, Mr Leclerc en trouvera un à Paris qui aura des yeux et ne sera pas si cher [...] ».

- Marie-François de Saint-Belin-Malain (1732/1769), **épouse de Buffon.** L.A.S. « St Belin Buffon, intendante du Jardin du Roy », à M. Du Montier Le Chapt, directeur des postes à Bussy. 2 pp. in-4. Paris, 13 janvier 1764. Adresse et cachet de cire. Sur sa nourrice et son mari qui veut les rejoindre à Paris. « Son petit nourrisson se porte à merveille il lui donne une préférence bien marquée sur nous tous et cela est dans l'ordre [...] ».

- Elisabeth Georgette Daubenton (Montbard 1775/1852), **belle fille de Buffon,** avait épousé le fils de Buffon qui périt sur l'échafaud. 3 L.A.S. « Daubenton de Buffon » et « La Comtesse de Buffon » au président Morizot à Dijon et au procureur de Chatillon-sur-Seine. 3 pp. ½ in-4. Montbard, 1809, 1810 et 1827. Adresses et marques postales. Au sujet d'un procès et de l'attaque qu'a subit l'un de ses gardes.

- Jean Nadault (?), père d'Antoinette, maire perpétuel et lieutenant général de Police de la ville de Montbard, député aux Etats de Bourgogne. L.A.S. « Nadault » à M. Le Chapt Du Montier, 1 p. in-4. Montbard, 16 mars 1750. Adresse, marque postale et cachet de cire. « Je vous suis fort obligé du morceau de marbre que vous avés envoyé et qui a été trouvé semblable à celui de Montbard, comme vous l'avez veü par l'échantillon poli qui vous a été remis par M^{lle} bien aimé de Bussy. **Si l'exemplaire de l'Histoire naturelle qui est à mon frère** n'avait pas été à Dijon, j'aurais eu l'honneur de vous l'envoyer [...] ».

- Lettre écrite au nom de Buffon à M. Le Chapt Du Montier, 2 pp. in-4 (abîmée). Montbard, 4 février 1772). Adresse, marque postale et cachet de cire au dos. Au sujet d'un arrangement entre Buffon et M. Laubin.

Joint : 3 gravures (Buffon, château de Buffon à Montbard et vue du cabinet de Buffon) + une brochure : Généalogie de la famille Le Clerc de Buffon, 1875.

1 200 / 1 800 €

LOUISE COLET

(Aix-en-Provence 1810/1876),

poétesse et muse romantique,

maîtresse de Flaubert, Vigny et Musset ;

elle accueillit le tout-Paris romantique dans son salon littéraire ; elle fut le « prototype conscient » de madame Bovary.

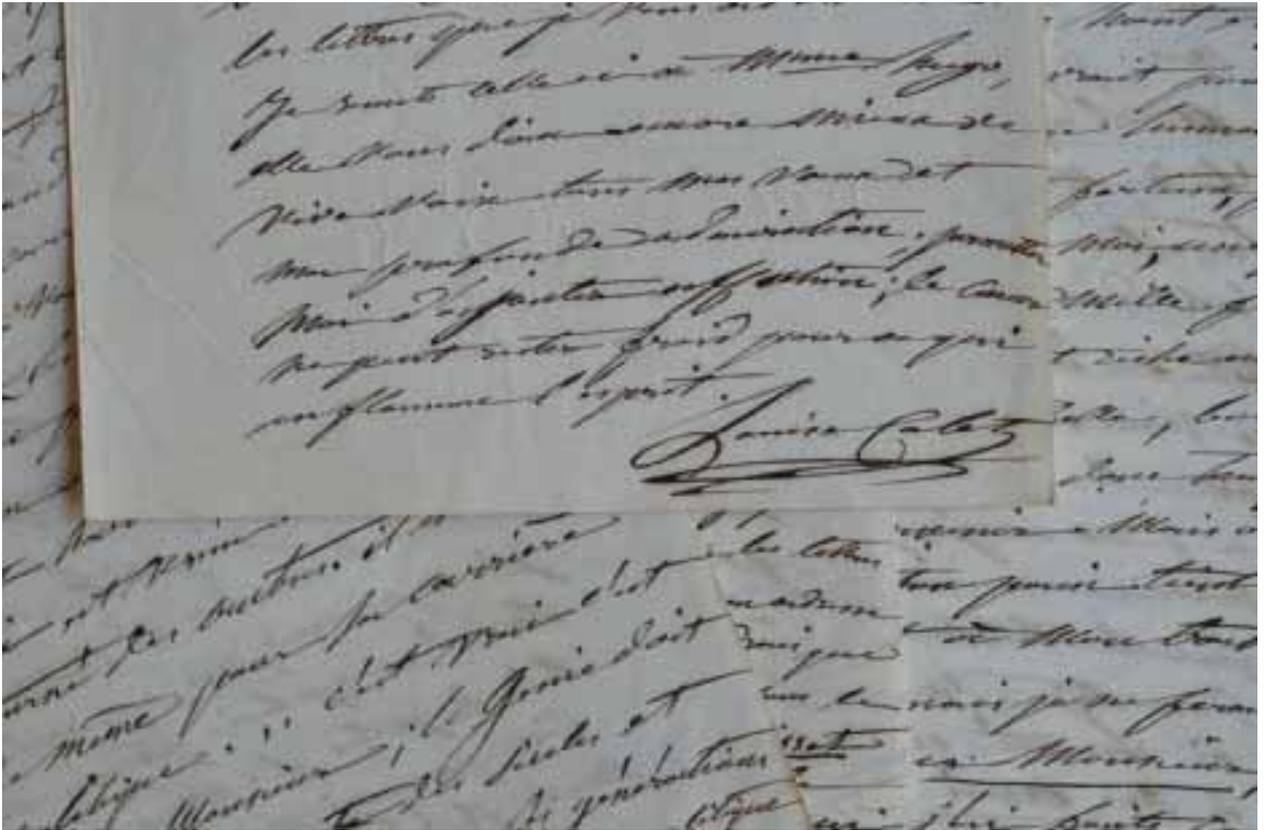
- 50 **CONTE.** Manuscrit autographe signé « Louise Colet née Révoil », 8 pp. in-4. Daté du 20 août 1835.

Manuscrit de *l'Imprudence, conte d'enfant, dédié à mademoiselle Emma Paugiran.* Il a été publié dans une version très différente, trente ans plus tard, en 1865, dans le *Choix de lectures de littérature française.* « Vous n'avez pas, aimable enfant / Fait couler les pleurs d'une mère / Ni causé sa douleur amère / En faisant ce qu'elle défend ! [...] ». Au total 134 vers.

Provenance : collection V. Gresset et mention : « donné par Buval le 15 juin 1861 ».

400 / 600 €

- 51 **POÈME.** Manuscrit autographe avec ajout et corrections. 3 pp. in-4. Daté au crayon 1834 mais l'écriture est postérieure.
 Manuscrit de *La Mer (fragment d'un poème)*, composé de 54 vers. « Ô mer assise sur tes grèves / Que d'espérances, que de rêves / Agitaient mon cœur enfantin / Je savais tes métamorphoses / Et je t'aimais quand tes flots roses / Réflétaient les feux du matin [...] ». **Provenance** : Pierre Cornuau, expert en autographes. 400 / 600 €
- 52 **[VICTOR HUGO].** L.A.S. à l'éditeur Bourdilliat. **Guernesey**, 11 août [1859], 3 pp. 12/2 in-16.
Voyage à Guernesey chez Victor Hugo. Elle annonce son arrivée sur l'île, retardée par le mauvais temps. « **Nous avons trouvé le grand poète en parfaite santé.** Il m'a fait, comme toujours, l'accueil le plus amical. Dans quelques jours Hetzel va mettre en vente deux volumes de Lui [pamphlet sur Alfred de Musset]. **J'ai beaucoup parlé de vous avec Victor Hugo et ses fils, et M. Vacquerie s'est joint à moi et s'est (?) des bons rapports que vous aviez eus ensemble [...]** ». Elle évoque ensuite la publication de *Lui* et hâte son éditeur car le livre est « impatientement attendu », et fait remettre la lettre par Antoni Deschamps. En P.S., elle ajoute : « Ecrivez-moi sous le couvert de Mme L. Chenay chez Mme Hugo Hauteville House Guernesey ». 400 / 600 €
- 53 **[VICTOR HUGO].** L.A.S. à **Victor Hugo**, 3 pp. in-8. Paris, 17 septembre [1852]. Hugo a coché la lettre comme répondue. A son initiale gaufree.
Superbe lettre enrichie d'un poème d'admiration à Victor HUGO. « Lorsque Mme Victor Hugo a quitté la France, je l'ai chargée pour vous de bien mauvais vers. C'était le premier jet d'une inspiration écrite à la hâte ; **ces vers retravaillés et rendus moins indignes de vous devaient faire partie du volume de poésies que je viens de publier** ; j'en avais même corrigé l'épreuve. **Mais la censure qui pèse sur la pensée a mis son veto sur cette pièce et sur une autre de mon recueil ayant pour titre la Femme du Peuple** [recueil *Ce qui est dans le cœur des femmes*, 1852]. Tel qu'il est mon livre garde encore le souffle de toutes mes convictions ». Elle en a déposé un exemplaire à son attention chez Paul MEURICE. « Vous y trouverez, malgré la pièce supprimée, la preuve de ma vive sympathie et de **ma profonde admiration dans les vers qui terminent un morceau par la Place Royale** : Dans cette enceinte à l'heure où tout sommeille / Si quelque vrai poète erre le soir / Il voit passer l'ombre du Grand Corneille / Qui, sur les fleurs, près d'elle fait asseoir / **L'ombre d'Hugo dont la gloire est pareille** / Et tous les deux, fiers, superbes à voir / Vont devisant alors du vieil Horace / Du vieux Nangis, de Diègue, de Silva ! / Il n'en est plus de cette forte race / Parmi tous ceux que notre âge éleva / Plus de vertu, plus d'orgueil, plus d'audace / Ah ! comme l'art, l'héroïsme s'en va ! BERENGER, que j'ai vu ces jours-ci, m'a donné des nouvelles de Mme Victor HUGO qui lui avait écrit. J'ai appris avec joie son heureuse arrivée auprès de vous [...]. **Quand vous reverrons-vous tous en France ? Ah ! bientôt j'espère [...]** ». 800 / 1 200 €
- 54 **[VICTOR HUGO].** L.A.S. à **Victor Hugo**, 13 pp. in-8. Paris, jeudi 23 [1853]. Hugo a coché la lettre comme répondue. A son initiale gaufree.
Très longue et magnifique lettre à Victor Hugo, évoquant Lamartine, Mérimée et Flaubert. « Toute ma semaine s'est passée avec vous, monsieur, car la veille du jour où votre lettre m'arrivait d'Angleterre, j'avais vu madame Hugo et parlé avec elle de tout ce qui vous intéresse [...]. L'autre jour, je rentrais venant d'acheter un de vos volumes de poésies qu'on m'avait égaré (celui qui renferme *les Rayons et les Ombres* et *les Voix intérieures*, le seul qui me manquât) [...]. J'ai donc passé la semaine à vous relire et à parler de vous. **Qu'elle est grande, qu'elle est neuve et féconde cette poésie qui déborde de vous comme l'onde d'un fleuve d'Amérique !** Trop jeune, j'en comprenais mal la merveilleuse originalité, l'inspiration magistrale ; **habituée à la forme molle, au style énervé des autres poètes (y compris LAMARTINE dont j'admire toujours la grandeur mais qui n'a jamais comme vous de ces vers sculptés en marbre et coulés en bronze** qui rappellent les chefs d'œuvre de sculpture et de statuaire grecques sur lesquels le temps ne peut rien ; de ces vers qui font rêver à l'artiste grec qui versa de sa main quelque chose de beau comme un sourire humain sur le profil des propylées ! **Oui, ce n'est que depuis quelques années que je vous sens, que je vous pénètre et que je reste souvent anéanti d'admiration après vous avoir lu !** Quels horizons n'ouvrent pas des pièces comme *La Tristesse d'Olympie*, *le Puits indien*, [...]. Quelle forme magnifique grand Dieu ! concise ! inattendue. Mme Hugo me disait quelque chose de bien frappant l'autre jour à propos de votre politique énergique, sincère, planante (passez moi le mot) que les faibles et les énervés traitent de violente et d'intempestive). Elle me disait : quand mon mari a commencé sa carrière littéraire, on lui répétait aussi : vous allez trop loin, vous cassez les vitres ; soyez novateur mais avec plus de modération. Eh ! bien il suivait sa nocturne, il était hardi, il volait ; le public est venu à lui et s'est détourné des Brutus. Il en sera de même pour sa carrière politique... C'est vrai, c'est vrai, monsieur, le génie doit être en avant des siècles et non en deçà. **Les générations viendront à votre œuvre politique comme elles sont allées à votre poésie audacieuse et sublime. Oh ! restez comme un double phare sur les hauteurs de votre île. Vous personnalisez pour nous la beauté et la grandeur dans l'art ! La dignité et la moralité dans la vie publique !** Vous avez à la fois le courage et l'audace qui manque à presque tous. Parlez, chantez, prêchez dans ce magnifique langage et ce verbe éclairera et relèvera un jour la France tombée si bas. Oh ! combien se réchauffent à la flamme de votre parole [...] ». Elle évoque sa situation personnelle difficile, vivant chichement de sa plume, contrainte aux concessions que lui impose la censure pour nourrir sa fille. Mais elle tente, auprès de Victor Hugo, de faire imprimer des pièces transgressives ; l'imprimeur a détruit ses épreuves mais heureusement elle en avait gardé le manuscrit qu'elle veut transmettre à Hugo pour le publier à l'étranger. Elle aimerait tant pouvoir le rejoindre dans l'exil, mais elle explique que les contraintes matérielles l'en empêchent, qu'elle va concourir une nouvelle fois au prix de poésie de l'Académie française, qu'elle fait des démarches auprès de Romieu pour sa pension littéraire. Elle évoque aussi la vie littéraire à Paris et l'impact considérable que Victor Hugo garde sur toutes les sphères intellectuelles le pays, y compris à l'Académie française. « J'ai passé hier chez Mr VILLEMMAIN pour lui transmettre votre souvenir, je ne l'ai point rencontré mais il viendra sans doute me faire visite avant le départ de Mme Hugo. **Mr COUSIN m'a dit qu'il n'avait jamais été question de vous à l'Académie que dans les meilleurs termes** et que personne n'aurait eu la bassesse d'y faire la proposition dont ont parlé les journaux anglais. Hier, j'ai passé la soirée chez une dame où était MERIMEE. **Il a protesté avec énergie contre la possibilité que cette proposition fut faite.**



54

Cela m'a fait plaisir car vous savez qu'il est pour ce Monsieur. Cette faiblesse d'une partie de l'émigration ne me surprend pas. Hélas ! ce qui nous manque en France c'est le caractère, la vigueur continue [...]. Mon Dieu, mon Dieu, que vous devez souffrir ! car le génie, de même qu'il pense de toutes les pensées, souffre aussi de toutes les souffrances, et s'humilie de toutes les hontes. Il me semble même que ce qu'a ressenti l'humanité avant lui, il le sent comme il pressent ce qu'elle ressentira quand il ne sera plus là ! [...]. Je savais par MICHEL DE BOURGES combien vous aviez été bon pour ce très faible poème de Mettray [*La Colonie de Mettray*, par Louise Colet, publié en 1852]. **Je savais qu'un vers vous avait ému et j'en étais fier, Ayons de ces grands cœurs où bat le cœur de tous.** J'avais dû garder le plus strict incognito car sans cela ce prix [de l'Académie française] qui m'était si nécessaire (il a payé le tombeau de mon mari et les frais d'un indigne procès) m'aurait été refusé. **Si vous saviez quand mon nom a été trouvé dans le billet cacheté quels cris d'irritation et de surprise ont poussés les ANCELOT et les MONTALEMBERT, la bêtise et la haine !... Et pourtant ils avaient voté pour moi.** Trois fois j'ai tenté ce concours de poésie, qui je vous l'avoue ne m'allait guère, et trois fois j'ai réussi. J'en ai remercié Dieu. Dieu savait que la nécessité me pressait et que la réussite m'était urgente [...]. Elle n'hésitera jamais à lui demander son appui et espère recevoir quelques lignes, mais craint toujours la censure. « La voie de Londres est très sûre et il me semble qu'il doit vous être facile de faire passer vos lettres à Londres pour qu'on les y jette à la poste ? Je crains seulement que les lettres qui viennent d'Angleterre à mon adresse ne soient décachetées et **je voudrais que vous eussiez la bonté de m'écrire sous le couvert de Mr FLAUBERT à Croisset près Rouen.** Les lettres mises à la poste de Londres et envoyées ainsi directement en France me parviendront plus vite qu'en passant par Mr Simon et m'éviteront de grosses lettres (à mon adresse) de Londres qui certainement éveilleraient l'attention et seraient ouvertes. Il y a dans la famille de Mr FLAUBERT une institutrice anglaise et la correspondance avec Londres est très suivie [...]. Je remets celle-ci à Mme Hugo, elle vous dira encore mieux de vive voix tous mes vœux et ma profonde admiration. Permettez-moi d'ajouter affection ; **le cœur ne peut rester froid pour ce qui enflamme l'esprit** ».

Il est joint un article sur la correspondance échangée entre Victor Hugo à Louise Colet.

2 000 / 3 000 €

55

[VICTOR HUGO]. L.A.S. à son « **cher et glorieux maître** » Victor Hugo, 4 pp. in-16. Paris, 6 mai 1869. Hugo a coché la lettre comme répondue. En-tête gaufré à ses initiales.

La publication de *L'Homme qui rit*. « Quelle joie et quelle fierté me cause ce grand livre [*L'Homme qui rit*, publié en avril-mai 1869] qui me vient de vous et où votre nom immortel est écrit. J'ai été malade tout l'hiver, je le suis encore ; mais comme les douleurs de l'esprit sont pour beaucoup dans mes souffrances, **il me semble que votre œuvre puissante va me guérir. Vous êtes la douceur et la force** [...]. J'ai des tristesses immenses. Je quitterai Paris à la fin de l'année pour aller en Espagne, puis en Italie [elle se rendra en Egypte sur les traces de Flaubert] ; **je ne voudrais pas partir sans vous dire adieu car il me semble que je ne reviendrai pas.** Pourrai-je accomplir ce vœu si cher. A distance, vous avez dans mon cœur la place la meilleure, celle des grands souvenirs et de l'inspiration. **A vous qui vivifiez les esprits tous les élan du mien** ».

800 / 1 200 €

- 56 **CORRESPONDANCE À HIPPOLYTE LUCAS ET SON ÉPOUSE** [Hippolyte Lucas (Rennes 1807/1878), écrivain, journaliste, traducteur et bibliothécaire]. 13 L.A.S. formant 33 pp. in-8. Sans date.

Belle correspondance amicale, en particulier sur son Salon littéraire de la rue de Sèvres et sur PROUDHON. « J'ai été charmée hier de votre succès si bien mérité ; j'ai applaudi de tout cœur et j'ai ri d'un franc rire [...]. Nous avons passé jeudi chez vous une délicieuse soirée et j'ai bien regretté de ne pas vous avoir dimanche chez moi ; j'avais peu de monde mais la causerie a été intéressante et Mr Hippolyte Lucas se serait rencontré avec Mr COUSIN et Mr CHAMPFLEURY qui auraient été bien charmés de se retrouver avec lui [...]. J'aurais voulu rendre compte de votre réunion de demain, parler des artistes qui chanteront et des personnes qui réciteront des vers, décrire quelques toilettes et vous consacrer enfin ma causerie du prochain numéro de la Mode [...]. **Dites moi où en est votre article sur BYRON ?** Je dois voir demain la marquise de Boissy [Teresa Guiccioli (1800/1873), maîtresse de Byron, avant d'être celle de son mari Hippolyte Colet. Elle épousera le marquis de Boissy] et je serais bien charmée d'en causer avec elle. Quand les lettres ne vous seront plus nécessaires, soyez assez bon pour me les rendre. J'espère que nous aurons le plaisir de vous voir bientôt. **En tous cas à samedi chez ROSSINI** et à dimanche chez moi [...]. Vous êtes le charme de mes petites soirées. Si vous voyez Mr VACQUERIE, engagez-le à être des nôtres. J'espère que Mr Hippolyte LUCAS ne m'oubliera pas dans le Siècle aussitôt qu'il le pourra. Mr BALLANDE est venu dimanche soir chez moi et s'est trouvé presque seul, avec Antony DESCHAMPS et Mme de Lacoste [...]. Je vous espère tous dimanche sans préjudice du deux janvier où j'aurai les deux fils de Mme Mururus ambassadrice à Londres, le fils de la princesse Vagandès, etc. **Nous causerons dans mon cabinet tandis que toute cette jeunesse ou plutôt cette adolescence dansera dans le salon [...]. J'ai fini cette nuit à trois heures mon livre sur les Pyrénées** [*Deux mois aux Pyrénées*, 1866]. Mes yeux se ferment de fatigue [...]. Je vous dois des remerciements pour l'insertion de ma cantate dans l'Entre acte. Je vous les aurais adressés plutôt mais j'espérais toujours vous faire savoir le jour où elle serait chantée. Enfin, Mr Cohen est venu me dire que les chanteurs ne la chantaient pas assez bien, le jour qui avait été fixé, on attendait une nouvelle victoire pour l'exécuter. Dieu veuille que la victoire arrive avant la fermeture du théâtre Lyrique [...]. **Tout en gardant le coin du feu, je lis PROUDHON** dont j'avais acheté le livre [...]. Il y a des vérités et beaucoup de talent dans cet ouvrage, mais que de sophismes ! **Qu'est-ce qu'un philosophe législateur qui au nom de la justice et du devoir (deux abstractions si diversement définies) supprime de l'homme (et de la femme) la nature et l'amour si difficile à contraindre [...]. PROUDHON en arrive à trouver Paul et Virginie un mauvais livre, un livre incestueux.** Quant à Charlotte CORDAY, il la qualifie en de tels termes qu'on ne pourrait les répéter. Les preuves de ce qu'il avance n'existent pas et existeraient-elles, de quel droit un homme [...] traiterait-il de coquigne une femme qui a aimé ? **On sent dans PROUDHON l'envie de tout ce qui s'élève par la beauté, par l'élégance, par la poésie et par l'art.** C'est en cela qu'il tient à la basse démocratie. Aussitôt qu'il touche à ces questions son style devient grossier et plein de gravelure ; tandis que dans les sujets purement de philosophie et de spéculation, il est élevé, précis et parfois emprunt d'une éloquence extraordinaire [...]. **Après bien des hésitations et un travail sans trêve, je me suis mise en route il y a quelques jours avec ma fille pour aller à Guernesey** [rendre visite à Victor HUGO]. Nous avons passé par Villequier, et nous voici au Havre attendant que le temps nous permette de nous embarquer pour Caen puis Granville [...]. **Je suis une volonté qui m'obsède et à laquelle je ne céderai pas sans des motifs de santé assez graves** [...]. Il y a deux ou trois hommes politiques de ma connaissance auxquels je n'ai pas voulu dire que j'allais à Guernesey. J'ai dit que je partais pour aller en visite chez vous [...]. La publication de mon roman à la librairie nouvelle a été renvoyée au 20 août, il a fallu qu'il parut d'abord dans un journal et aussitôt que le livre sera en vente vous aurez un des premiers exemplaires [...]. »

1 500 / 2 500 €

- 57 **CORRESPONDANCE À LAFERRIÈRE** [Louis Fortuné Adolphe Laferrière (Alençon 1806/1877), comédien, acteur fétiche de Dumas, amant de Virginie Dejazet, il avait connu la gloire avec *la Dame aux Camélias*]. 18 L.A.S. formant 45 pp. in-8 et in-16. Paris et Monaco, 1872-1873. Enveloppe d'envoi du cabinet d'autographes Victor Degrange (1952).

ULTIME TENTATIVE POUR MONTER SON DRAME UNE FAMILLE EN 1793. Jadis intitulé *Madeleine*, Louise Colet l'avait ébauché dès 1845 et écrit en 1847. Mais il fut refusé à la Comédie française en 1848 comme trop « dangereux ». Elle réussit cependant à le faire publier en feuilleton dans *la Presse*, du 10 au 16 septembre 1850. L'histoire de ses démarches auprès de Sainte-Beuve et de Rémusat pour le faire jouer a été retracée par Jean Bonnerot dans *la Grande Revue* en 1934, *Un drame inconnu de Louise Colet*. **La pièce ne fut finalement jamais montée.**

Cette correspondance retrace le parcours de Louise Colet pour tenter une ultime fois de faire représenter son drame au Théâtre du Châtelet. Elle entre en contact avec Laferrière et s'appuie sur lui pour tenter de l'imposer. « Il me semble qu'avec votre esprit d'artiste et votre chaleur d'âme, la lecture de ce drame vous causa quelque émotion. Vous comprendrez tout ce que votre talent pourrait faire de cette figure de Brussant, personnifiant le peuple de la grande révolution, par ses douleurs et son patriotisme. **Il me semble que l'heure serait bien choisie pour représenter cet ouvrage. Patronné et joué par vous, quelle objection pourrait faire un directeur de théâtre ?** La pièce exigerait très peu de frais de décor et de costumes. Aussi je ne forme qu'un vœu, c'est qu'elle vous agrée. Bien sûr qu'en ce cas vous la ferez triompher. Je lis ce soir dans un journal que vous quittez le théâtre Cluny ; mais comme vous m'avez dit le contraire dimanche, c'est à coup sûr le journal qui se trompe. **Du reste, quelque soit le théâtre où vous seriez engagé, mon œuvre vous y suivra ; elle est à vous. Je ne demande qu'à la voir mise en lumière et à voir enfin appréciés par le public mes efforts patients de travail** [...]. Par ce que j'écris à ce dernier, vous comprendrez que la réception du drame au Châtelet impliquerait votre engagement. Mlle Duguerrét jouerait *Madeleine*, Paul Deshayes l'amant, Dumaine le père, et vous le mari rôle que vous préférez et que vous avez choisi. J'ai reçu, il y a quelques jours, la réponse du ministre de l'Instruction publique à qui j'avais envoyé, au moment de quitter Paris, le drame d'*Une Famille en 1793*. **Malgré les éloges qu'il donne à cette œuvre, le ministre décline toute intervention pour la faire jouer. Il m'a renvoyé ici le manuscrit ce qui m'a beaucoup contrariée** [...]. J'ai espéré un moment pour mon drame ; mais le changement subit de gouvernement me fait comprendre l'impossibilité de vous en occuper. J'arrive d'un voyage à Milan où je viens de faire imprimer la brochure que Dentu n'a pas osé publier en France. Je vais tenter de l'y envoyer, mais je m'attends à une saisie. Je serai établie d'ici à peu de jours à San Remo, jolie ville italienne de la corniche à une lieue d'ici où j'ai loué un appartement pour y installer mes meubles arrivés de Paris [...]. »

1 500 / 2 500 €

- 58 [SÉJOUR À ROME]. L.A.S. à « monsieur le Duc » [probablement le duc de Gramont (1819/1880), ambassadeur de France près le Saint-Siège de 1857 à 1861], 13 pp. in-8. Paris, 9 décembre 1861. Tranches dorées.

Très longue lettre sur son séjour à Rome, la société qui se réunit chaque soir chez elle, et les intrigues de Jean-Pierre Guistiniani. [De ce séjour, elle publiera, l'année suivante, *l'Italie des Italiens*, en 4 volumes].

600 / 800 €

- 59 **LETTRES À DIVERS CORRESPONDANTS.** 17 L.A.S. à Bory de Saint-Vincent, l'éditeur Dentu, Alphonse Royer (directeur de l'Opéra), Barbot, l'imprimeur Claye, etc. 29 pp. in-8, in-12 et in-16. Une avec cachet de la collection V. Jacob.

Publication de *L'Italie des Italiens* (1862-1864) et son compte-rendu dans la presse, de son *Charlotte Corday* pour lequel elle se documente (1842), de son dernier recueil de poésies (dont une lettre portant la mention « probablement à Th. Gautier »), réception de Burnouf, Louis Blanc et Dentu, envoi de vers et d'épreuves, lecture de sa pièce à l'Elysée devant le président Bonaparte (pièce qu'elle est obligée de recomposer pour ne pas froisser l'auditoire), etc. **Figure également une émouvante lettre d'une écriture très désordonnée et difficile, que l'on devine être l'une des dernières qu'elle a écrites.** « Décidément le monde, quel qu'il soit, ne convient plus à une triste femme. J'ai été tellement malade à la suite de la soirée du grand poète, Dieu, que je suis bien résolue à donner le peu de jours qui me restent à vivre au travail qui m'a soutenu durant trois ans d'exil. Offrez à votre cher mari tous mes remerciements pour la peine qu'il a prise à venir me chercher jeudi. Désormais je me renferme dans ma coquille, je suis peu sensible et fort étrangère, je le sens, au monde frivole et oublié [...].

Il est joint un supplément littéraire du Figaro consacré à Flaubert et Louise Colet.

1 000 / 1 500 €

PAUL FORT

(Reims 1872/1960),

poète,

ami de Verlaine et Mallarmé,

élu prince des poètes (1912).

- 60 **PARIS SENTIMENTAL.** Manuscrit autographe signé (deux fois), 1901. 104 ff. in-4.

Manuscrit de ce célèbre recueil paru en 1902 au *Mercur* de France, dédié à Rémy de Gourmont, et intitulé *Paris sentimental ou le roman de nos vingt ans*. Composé en deux parties, ce chant d'amour au Quartier Latin forme le tome VI des *Ballades françaises* : Livre I (60 pp. dont 7 d'épreuves imprimées), Livre II (44 pp. dont 10 d'épreuves, composé en trois chapitres). Crépuscule d'Été (Luxembourg), l'Aube (boulevard Sébastopol), Sur le Pont au Change, Bullier, Jalousie (place Notre-Dame), Amours d'un soir (taverne du Panthéon), le Moulin d'Orgemont (dédié à Paul Adam), etc.

2 000 / 3 000 €



60

- 61 **CORRESPONDANCE À ANDRÉ BEAUNIER** [(Evreux 1869/1925), poète, romancier et critique littéraire]. 5 L.A.S., 19 pp. in-8 et in-12. Colombes, Octobre-novembre 1901.

Belle et intéressante correspondance sur la genèse et la publication de *Paris Sentimental*. « En effet, le 1er volume des Ballades Françaises contient à peu près tout ce que j'avais publié avant. **De très rares choses ont été écartées sur les conseils de LOUÏS** qui s'était amicalement entremis pour la publication de ce livre. Moi-même, je ne pourrais vous donner ces brochures tirées à un nombre si restreint d'exemplaires qu'il ne m'en reste pas la couverture d'une seule. Peu de mes camarades doivent les posséder ; je les avais naïvement distribuées à la Presse, qu'à cette époque je fréquentais plus que le groupe même du Mercure. C'était peu de temps après les dernières représentations du théâtre d'art [...]. Je puis, si vous le désirez, vous faire porter, d'ici trois ou quatre jours, la majeure partie d'un livre que je termine et qui s'intitule : Paris sentimental, VI^e série des Ballades. Cela paraîtra d'ici un mois, un mois et demi, dans l'une de nos revues [...]. **Laissez-moi vous dire, cher monsieur et ami, combien je suis fier de savoir mes essais poétiques jugés et étudiés par vous, que je tiens, depuis longtemps, pour le seul grand bon juge du dernier grand effort poétique** [...]. Pour ne pas trop vous faire attendre, je vous envoie, par fragments, les pièces composées de Paris sentimental. Vous recevrez, par ce même courrier, les premières pages, demain une autre partie, après demain une autre. Il va sans dire que ce que je vous envoie, mon cher ami, sera lu par vous plus complaisamment, si vous voulez bien imaginer de ci de là certaines rares pièces non encre faites et qui devront comme cimenter les pièces plus importantes déjà composées. Mais vous aurez plus que l'essence de tout le livre – et ses trois quarts – dans ce que je vous ferai parvenir. Un lien, que vous devinerez, sera seulement établi, grâce à certains vifs et courts poèmes entre les poèmes sentimentaux que vous lirez. **Ceci dans la 1^{re} partie du livre, qui sera, proprement, selon le titre, Paris sentimental, soit : l'amour d'un petit jeune homme, étudiant, pour une mauvoise petite Manon rencontrée un matin, et formée par lui, jusqu'à l'heure d'une brouille assez sanglante. Naturellement, ce thème est éternel. Restait, à moi, à m'en tirer avec nouveauté. Et c'est dans la condamnation même du « sentimentalisme de romance » – doucement subi d'abord, puis honni – que je m'en suis tiré, avec conviction, et lyrisme autant que possible.** La seconde partie du livre s'intitule La Bohème du Cœur et se subdivise en trois chapitres : I. Les Lettres à Marcelle – II. Les Romances d'un Sou – III. La Bohème du Cœur. Vous aurez tout d'ici trois jours, c'est à dire tout ce qui est fait. Et ce sera presque tout [...]. **Je vais donner au Mercure ce qui est inédit de Paris Sentimental**, pour être imprimé dans la Revue. Je partagerai entre la Revue Blanche, Flegrea et l'Ermitage la seconde partie du volume, ainsi que les quelques choses à venir [...]. Promettez-moi de ne pas vous fâcher si, lors de la parution de mon livre, vous voyez votre nom épinglé à la troisième série de la Bohème du Cœur (même titre). Je vous dois bien cela pour le désagrément que je vous ai causé, de lire mon écriture d'enfant... Mais ce n'est point cette peine qui me fait vous demander d'agréer cette dédicace, c'est le plaisir que j'ai de vous l'offrir [...] ». Une dernière très belle lettre de 5 pages est consacrée à la publication des *Poésies nouvelles* de Beaunier. « [...] N'en doutez point, on vous jettera des pierres. Elles se changeront en or dès qu'elles passeront au dessus des haies de notre jardin. **Et c'est de ce beau métal que bientôt vous aurez élevé, à vous seul, les statues de RIMBAUD, de LAFORGUE, et de mes neuf amis** [...] »

800 / 1 200 €

- 62 **LE THÉÂTRE D'ART ET LE MOUVEMENT SYMBOLISTE.** L.A.S. de Paul Fort à Adolphe Giralton [(Marseille 1855/1933), peintre, graveur, décorateur et illustrateur]. Paris, 27 février 1892. 3 pp. in-8, en-tête du Théâtre d'Art.

En 1890, alors âgé de 18 ans, Paul Fort fonde et dirige le Théâtre d'art, en réaction aux pièces réalistes jouées à l'époque par le Théâtre Libre. Représentant les œuvres de Stéphane Mallarmé, Jules Laforgue, Paul Verlaine ou Maurice Maeterlinck, **le Théâtre d'Art fut une composante essentielle du symbolisme dans l'art dramatique français.** « Monsieur Luc-Olivier MERSON, que nous avons l'honneur de compter au nombre de nos souscripteurs, m'a engagé à vous entretenir de notre Œuvre d'art idéaliste, pensant que vous pourrez peut-être vous y intéresser aussi [...]. **Le Théâtre d'Art que nous voulons faire le Temple de la Poésie, fera revivre sur la scène les grandes œuvres dramatiques anciennes & étrangères** et tenter de réaliser, dans des décors d'Idée, les poèmes épiques depuis le Ramayana, le Kalevala, jusqu'à l'Enfer, jusqu'au Paradis Perdu. **Mais le Théâtre d'Art est, surtout, l'expression de la majorité de la jeunesse littéraire & artistique : les poètes, les peintres et les musiciens nouveaux.** Le Théâtre d'Art a déjà donné dix représentations. Je prends la liberté de vous remettre, ci joint, un bulletin de souscription pour notre prochaine représentation du 18 mars, qui se composera de : 1° Deux pièces tirées des *Chants de Maldoror* du comte de LAUTREAMONT. 2° Deux scènes de *Vercingétorix*, drame en vers d'Edouard SCHURE, partie musicale de Henry Quittard, décor esthétique d'Odilon REDON. 3° *Les Noces de Sathan*, pièce ésotérique en 1 acte et 4 tableaux en vers de Jules BOIS, partie musicale de DEBUSSY [...] ». Sur la 4^e page, Giralton a inscrit quelques notes et esquissé un croquis « valse ».

Joint un prospectus du Théâtre d'Art.

600 / 800 €

- 63 **LETTRÉ À ALFRED VALLETTE.** L.A.S. 2 pp. ½ in-8. Sans date [vers 1895]. Etiquette collée.

Lettre sur le naturisme, publiée dans le *Mercure de France*. « M. Jean Viollis, dans l'intéressant article qu'il publiait au *Mercure de France* le mois dernier, proposait aux jeunes écrivains « **d'élargir le terme de naturisme de manière à permettre à un plus grand nombre d'individus d'en accepter l'étiquette** ». Pour ma part, je me défierai toujours de ce qu'un groupement, sous un vocable quelconque, peut représenter, suivant l'excellente expression de M. Viollis « de trop précis et de trop limitatif ». D'ailleurs on ne peut élargir le sens d'un terme qui reste si bien défini après les articles et les beaux livres de MM. De Bouhélier et Maurice Le Blond. Quoi qu'il en soit, l'élargir au point où l'indique M. Viollis, **serait-ce faire rentrer toute la littérature sous un même nom, c'est à dire enlever précisément à ce terme tout intérêt et toute signification ?** Je suis heureux de me rencontrer avec mes amis et camarades d'art MM. Pierre LOUÏS, André GIDE, Francis JAMMES, Paul VALÉRY, Henry BATAILLE, Charles-Henry HIRSCH, Tristan KLINGSOR, Jean de TINAN, [...] Léon-Paul FARGUE, Alfred JARRY [...] pour refuser toute étiquette ».

400 / 600 €

- 64 **LETTRÉ À YVON DELBOS**, ministre de l'Instruction publique. L.A.S. 1 p. in-4. Paris, 20 octobre 1925. Mouillures.
Relative à la pension qui lui est accordée par le ministère. « Soyez certain, monsieur le ministre, que je travaillerai ces jours-ci, et bien souvent dans l'avenir, en pensant à vous, qui me faites le grand honneur, vivement ressenti, de penser à moi et de m'aider si bienveillamment. Cette marque de votre sympathie encourage l'homme et le poète à mieux faire [...] ».
100 / 150 €

- 65 **CORRESPONDANCE À FRANCIS VIELÉE-GRIFFIN** [(Norfolk, USA 1864/1937), poète symboliste]. **30 L.A.S., 62 pages** formats divers. Paris, 1900-1922. Quelques en-têtes (Plume, Vers et Prose).

Longue et très intéressante correspondance littéraire et amicale, entre ces deux figures importantes du mouvement symboliste. « Vous êtes le poète et l'écrivain que j'admire le plus et que j'aime le plus – le seul que je considère vraiment comme mon maître. Je voudrais vous le prouver mille fois. Aucun désaccord de fait ne saura prévaloir contre cela, jamais. Je le disais encore hier à STUART, à MOCKEL et à MOREAS. Qu'il se fasse que – malgré l'intérêt que j'y ai – vous ne veuillez plus collaborer à la Plume, c'est bien simple, je donnerais ma démission. Plus que tout autre, pour ma satisfaction, vous m'êtes nécessaire. Je vous l'ai déjà dit, et je ne mens pas [...]. **Que je fus heureux de recevoir votre poème : Aphrodite !** Il est beau. Et c'est en tête du troisième numéro que, véritablement, je voudrais le placer. J'étais inquiet pour le second – MOREAS, depuis longtemps nous a donné ses Stances, pour nos premières pages [...]. Ces « Hymnes de Feu » – elles sont à vous – je crois pouvoir les faire entrer à la Revue de Paris. LAVISSE est exactement mon cousin. Hélas ! je ne lui ai jamais donné signe de vie. Mais voici de grandes circonstances [...]. Je suis entré en « possession » du secrétariat de la Plume. Tout marchera à souhait, et selon nos prévisions. Le numéro du 1er mai, grâce à vous tout d'abord, je l'espère, sera beau. Et nous continuerons. Je compte sur votre appui et sur votre influence pour mener à bien ce que j'ai entrepris. **André GIDE, JAMMES, GHEON et nos amis m'aideront aussi : j'ai leur parole.** Stuart MERRIL, bien entendu. Je ne puis encore vous donner une réponse sérieuse concernant le monument BAUDELAIRE. Mais bientôt, vous l'aurez [...]. **Je viens de lire l'indigne article d'Octave MIRBEAU.** Je sais qu'il ne vous émouvra pas. Mais ce doit être un devoir pieux, pour tous les poètes, je pense, que de venir apporter leur hommage d'admiration et d'affection à un poète tel que vous, même en une circonstance si misérable, chaque fois que hurle, à vos pieds, la tarasque. Avez-vous reçu la dernière Plume ? Justement vous y lirez ceci, sous la signature de Pilon : « Victor HUGO, en des pages présentes encore à tous les souvenirs, a été éreinté par M. Jules LEMAITRE ; de Théophile GAUTIER, passé au crible de sa critique, M. Emile FAGUET a déclaré un jour « qu'il ne restait rien, pas un seul mot » ; BAUDELAIRE, enfin, a été malmené par M. BRUNETIERE en deux articles dont les abonnés de la Revue des Deux Mondes ne perdront pas de sitôt la mémoire... **Chaque jour, encore, la critique bave sur VERLAINE, sur LAFORGUE, sur MALLARME. De chaque attaque indigne les poètes sortent plus grands [...].** Tout au long de cette correspondance, on côtoie les noms de GIDE, VERHAEREN, REGNIER, SCHWOB, SALMON, SAINT-POL-ROUX, etc., on s'invite à la réunion du groupe de poètes au café des Lilas place de l'Observatoire, on suit la création de La Plume et de Vers et Prose, et on s'imprègne des belles pages sur la guerre et des Poèmes de France, etc.

2 000 / 3 000 €

- 66 **LETTRÉS À DIVERS CORRESPONDANTS.** 6 lettres et 7 documents. 1894-1936.

Lettres de jeunesse, voyage en Bretagne, publication d'*Ile-de-France*, difficultés financières, etc.

Sont joints divers documents du Groupe des Amis de Paul Fort, lettre de Germaine Fort, bulletins de souscription. 300 / 400 €

FRANÇOISE SAGAN
(Cajarc 1935/2004),
femme de lettres.

- 67 **[FRANÇOIS MITTERRAND].** Carte d'invitation. 1982. Enveloppe jointe.
Carte d'invitation personnelle du président de la République et Madame François Mitterrand, à Françoise Sagan, à l'opéra du château de Versailles, le 6 juin 1982. Il est joint la carte de réponse avec son enveloppe.
On joint 3 cartes d'invitation qui lui sont adressées. 150 / 200 €

- 68 **[BERNARD FRANK (1929/2006), ÉCRIVAIN].** Pièce autographe signée par Françoise Sagan, 1 p. in-4. Paris, 26 sept. 1979. La lettre a été déchirée en 4 puis recollée sur une autre feuille (il manque deux parties et quelques mots).

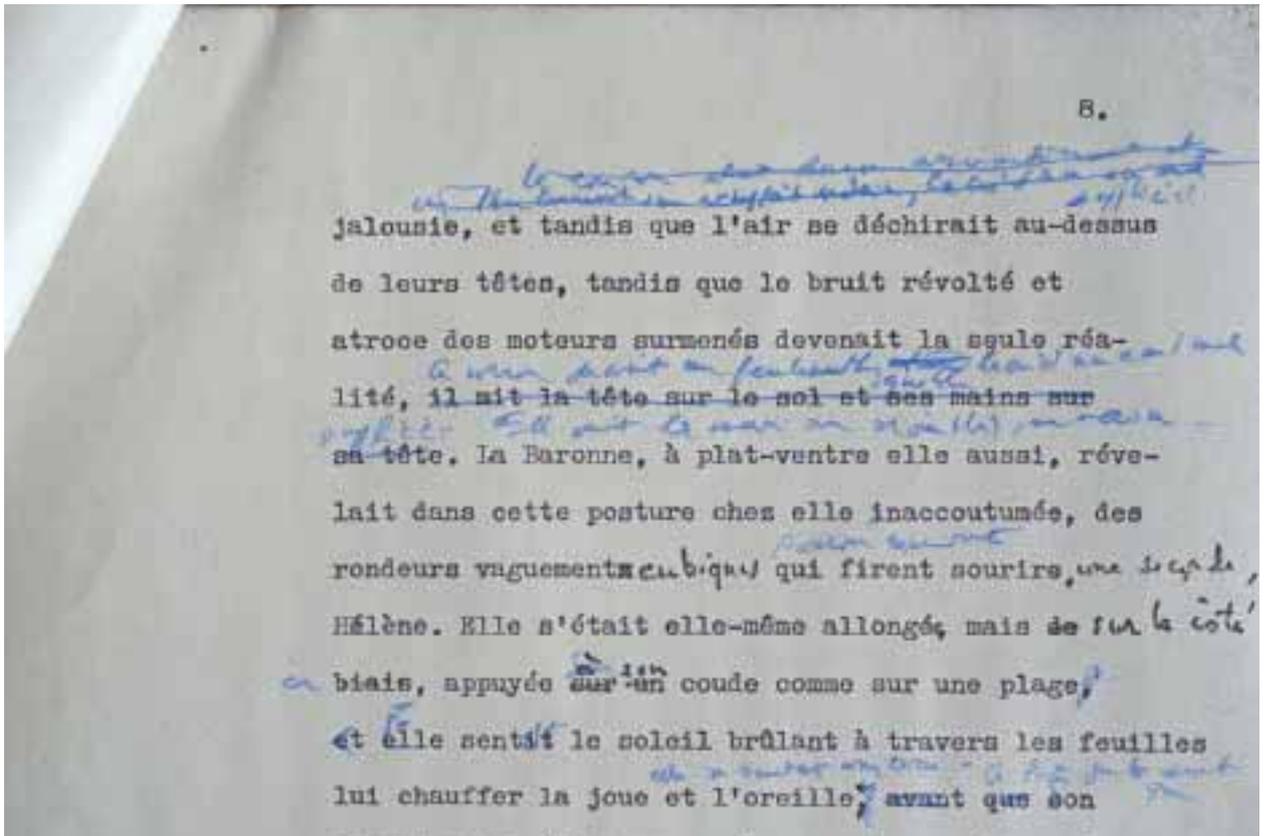
Certificat pour son ami l'écrivain Bernard Frank qui, très lié à Sagan, se décrivait lui-même comme un « parasite social » vivant chez les uns et les autres ; c'était un homme libre, amoureux fou de la littérature. « [Je] soussignée Françoise [Quoirez] dite Sagan certifie [que mon]sieur Bernard FRANK [habite] chez moi, 25 rue [d'Alésia] Paris (14^e) la plus [grande] partie de l'année et [il] y est donc domicilié. Fait à Paris, le 26.9.1979. Françoise Sagan ».

200 / 300 €

- 69 **[BERNARD FRANK].** Pièce autographe signée par Françoise Sagan, 1 p. in-4. Paris, 19 juin 1975. La lettre a été déchirée en 4 puis recollée sur une autre feuille (il manque une partie et quelques mots).

Bernard Frank chez Françoise Sagan pendant dix ans. « Je soussignée Françoise [Quoirez] dite Sagan certifie [que mon]sieur Bernard Frank partage mon domicile 25 rue d'Alésia Paris 14^e actuellement et le partageait anciennement 34 rue Guynemer pendant dix ans à peu près. Fait à Paris, le 19.6.75. Françoise Sagan ».

300 / 400 €



70

- 70 **UNE PARTIE DE CAMPAGNE.** Texte dactylographié avec bon nombre de corrections autographes à l'encre bleue. 26 pp. in-folio. Daté de mai 1978.

Epreuves corrigées d'une des nouvelles du recueil *Musiques en scène* publié en 1981. Intitulée *Une partie de Campagne*, elle relate l'exode d'un riche couple en Rolls dans la foule des fuyards de juin 40. Ce texte, qui est la photocopie d'une première épreuve déjà corrigée, est surchargé de bon nombre de nouvelles corrections de Françoise Sagan ; certaines phrases étant entièrement réécrites. On peut ainsi suivre trois étapes de la création du texte : la mise au net puis les deux corrections successives.

2 000 / 3 000 €

- 71 **PHOTOGRAPHIES.** Série de 4 grandes photos NB de Solange Cazier (cachet au dos), 30 × 20 cm.

Sagan photographiée avec ses amis : Bernard Frank, Buffet et Anabel.

On joint deux autres photos, dont une avec note au dos « à Françoise Sagan ».

400 / 600 €

- 72 **JOURNAL ALIAS.** Brouillon d'une lettre dactylographiée de Françoise Sagan avec corrections autographes, 2 pp. in-folio (feuillet déchirés en deux et recollés au dos). Datée du 9 nov. 1979.

Projet de création d'un journal littéraire et utopique qui ne vit jamais le jour. « Nous allons créer un journal et nous avons besoin de vous et de vos lecteurs car ce sont eux que nous espérons atteindre. **Ce journal, nommé Alias, sera un journal libre, écrit par des écrivains célèbres ou pas,** qui comprendra vingt-quatre pages et dix articles environ, quelquefois illustrés [...]. **Ce projet apparemment n'a rien de nouveau, mais il est complètement révolutionnaire en soi.** D'abord dans son principe même : il n'y aura pas de bénéfices, toute la masse des abonnements étant chaque fois redistribuée entre les auteurs de ces dix articles. La réussite matérielle, elle, étant mise hors jeu dès le départ, **seul le plaisir des lecteurs à lire et celui des auteurs à écrire, seront considérés.** Et cela d'autant plus que, deuxième point révolutionnaire : les articles que vous lirez seront d'abord anonymes [...] ». Elle en explique la règle du jeu, à savoir que l'identité des auteurs ne sera dévoilée que dans le numéro suivant. Elle biffe rageusement le paragraphe suivant qui disait : « Troisième point, vital pour chacun : **nous supporterons dans notre choix d'articles la partialité, la mauvaise foi, l'injustice, l'insolence, mais nous ne supporterons jamais l'ennui.** D'ailleurs, privés de leur panoplie, les auteurs seront tenus d'être passionnants par leur seule prose ». Elle invite son correspondant à lui envoyer la liste de ses dix lecteurs et dix écrivains préférés. « Nous n'aurons ni publicité, ni local, ni frais de gestion qui pourraient nous faire chercher d'autres maîtres que vos lecteurs, et de toutes façons cette gestion sera affichée dans son détail à chaque parution [...]. Croyez-vous que vos lecteurs ont besoin ou envie de ce journal tel que nous le voulons : **libre, hardi, inintimidable, inachetable, insoumis et vivant ?** C'est parce que nous, nous le croyons que nous vous avons adressé cette lettre, et que nous attendons déjà votre réponse, vos listes et vos conseils ».

800 / 1 200 €

- 73 **BROUILLONS.** Notes autographes de Françoise Sagan sur deux cartes et le fragment d'un feuillet.
Notes jetées sur le papier, très raturées, d'une écriture difficile à déchiffrer. 200 / 300 €

JEAN LESQUIBE
(Anglet, Pyrénées-Atlantiques 1910/1995),
maître verrier,
il réalisa de nombreux vitraux à travers le monde (USA, Inde, Gabon, Angleterre, etc.) et au pays basque ;
il organisa également à Bayonne des expositions de peintres et sculpteurs.

- 74 **ARRUE (RAMIRO)**, peintre et céramiste basque. 3 L.A.S. à Jean Lesquibe. Saint-Jean-de-Luz, 1961 et sans date. 3 pp. in-4 et in-8.

Il accepte de participer à l'exposition mais craint de ne pas être « dans le ton du groupe invité et d'inspiration moderne ». « Pourriez-vous me dire s'il est possible d'**exposer dans une vitrine des plaques d'émail sur cuivre**, petit format (les plus grandes 23 centimètres environ) ? Il m'en reste quelques unes faites autrefois, puis-je exposées à Paris en 1925 ! Mais jamais montrées à Bayonne, je crois. **Ce sera une nouveauté, au moins par la matière et même le style.** Elles ne sont pas trop démodées, il me semble [...]. Je préfère aussi que les prix ne figurent pas sur le catalogue [...]. Le tableau sera porté après-demain par le commissionnaire. D'après la lettre, il faut l'adresser en port dû, à l'hôtel de ville. Ce sera ainsi fait [...] ».

400 / 600 €

- 75 **BAZÉ (PAUL)**, peintre du pays Basque et de la côte d'Argent, premier grand prix de Rome (1901/1985). 6 L.A.S. à Jean Lesquibe. Bayonne, 1962-1969. 6 pp. in-4.

Sur sa participation aux expositions de Bayonne et son amitié. « Faites-vous de la transmission de pensée ? Il était environ 11h30 ; **je peignais, assis – ce qui est plutôt rare** – quand tout à coup : Oh, et Lesquibe !!! Je me levai et vint à ma table, vous écrire. A table, l'autre, celle de l'animal, à une heure, chez moi, ma femme m'informa de votre rencontre et... de son objet [...]. A vous qui êtes artiste, il est aisé de comprendre que l'on ne doit présenter dans une exposition qu'une œuvre nouvelle au moins sinon tout particulièrement destinée à la manifestation du moment. Or, plutôt que de mettre n'importe quoi (comme bien d'autres, hélas ! semblent se le permettre, mais il est vrai que ceux-là ne croient précisément pas qu'il ne s'agit en fait que de ...) et même si cela m'est déjà arrivé ; **je préfère m'abstenir n'ayant rien d'abouti en ce moment** [...] ».

300 / 400 €

- 76 **BIERGE (ROLAND)**, peintre et décorateur basque de la Nouvelle Ecole de Paris (1922/1991) ; c'est lui qui a peint le plafond de l'opéra Garnier d'après la maquette de Chagall en 1964. 3 L.A.S. à Jean Lesquibe. 3 pp. in-4. Paris, 1961-1962.

Sur sa participation aux Entretiens de Bayonne, l'envoi de ses toiles, etc. « J'ai par ailleurs l'occasion de penser à vous car **je fais actuellement un vitrail pour une église normande avec Sarthou** [...], vitraux qui seront réalisés chez Simon à Reims [...] ».

300 / 400 €

- 77 **CAILLAUX (RODOLPHE)**, peintre expressionniste du pays Basque (1904/1989). 6 L.A.S. à Jean Lesquibe. 6 pp. in-4. Paris, 1962-1968.

Sur sa participation aux expositions de Bayonne et son activité artistique. « **En ce moment je prépare une exposition pour le mois de mai** et je suis encore indécis sur la peinture que je pourrais vous envoyer, mon marchand n'ayant pas encore complètement fixé son choix [...]. Je t'envoierai un 100 Paysage en hauteur, titre le Dresseur de chiens ambulants [...] ».

300 / 400 €

- 78 **CHAGALL (MARC)**, peintre. Lettre dactylographiée signée à Jean Lesquibe. Vence, 31 mars 1965. 1 p. in-4. En-tête « Les Collines » à Vence.

Refus d'exposer. « En raison de mes très nombreux projets, il ne m'est pas possible d'envisager une participation à l'exposition que vous préparez [...] ».

300 / 400 €

- 79 **DELANGLADE (FRÉDÉRIC MARCOU)**, peintre surréaliste, amateur de taumachie, maître d'œuvre d'une grande fresque collective à Sainte-Anne. 11 L.A.S. à Jean Lesquibe. 13 pp. in-4. Paris, 1964-1966. A son en-tête.

Intéressante correspondance artistique au sujet de son Taurorama volé au cours de l'exposition. « Je vous envoie donc un dessin original 50 x 65 fait à la laque sur papier métallisé en échange éventuel de la couverture 25 x 32 cm du TAURORAMA découpée par un aficionados inconnu [...]. Le peintre Frédéric Delanglade prie l'aficionados et amateur d'art qui pendant l'exposition « Expressions 66 » au Casino municipal de Bayonne, a enrichi sa collection taumachique à bon compte, en s'adjudant **la couverture peinte à la laque noire sur fond doré format 25 x 32 cm d'un dépliant de 40 volets représentant toute une corrida**, de bien vouloir remettre ce dessin à la mairie de Bayonne. Son anonymat sera strictement respecté. Il lui sera remis en échange un dessin du même genre, mais plus grand de 50 x 65 cm, non pas tant pour le récompenser de sa « distraction » mais simplement parce que le TAURORAMA, mutilé de sa couverture, fait partie d'une édition à tirage limité qui rend désormais cet exemplaire, d'une valeur de 2 500 francs, invendable [...] ».

600 / 800 €

- 80 **PAPAZOFF (GEORGES)**, peintre surréaliste bulgare, installé à Paris en 1924 (1894/1972). 3 lettres (L.A.S. et 2 L.S.) à Jean Lesquibe. Vence, 1963-1968. 3 pp. in-4.
 Sur sa participation aux expositions de Bayonne. « **En tant qu'ancien de Montparnasse**, je ne puis vous refuser ce plaisir [...]. Oui, cher Jean Lesquibe, d'accord pour cette année encore de vous confier une toile. Cela uniquement pour vous faire plaisir, et à cause de la fidélité de vos souvenirs sur notre époque « Héroïque » [...] ». 300 / 400 €
- 81 **SAINT-SAËNS (MARC)**, tapissier, fresquiste, cartonnier et graveur (1903/1979). 3 lettres (L.A.S. et 2 L.S.) à Jean Lesquibe. 3 pp. in-8 et in-4. Paris, 1961-1967.
 Sur sa participation aux expositions. « **Je pense exposer une tapisserie : LE BOUQUET**, vous voudrez bien me faire savoir à partir de quelle date je devrai la tenir à votre disposition [...]. Mettez-vous, je vous prie, en rapport avec Mme Denise Majorel, 30 rue Cambacérés ; **elle vous prêtera la tapisserie du « Réveille Matin »** qui est en dépôt chez elle [...] ». 200 / 300 €
- 82 **VOLTI (ANTONIUCCI)**, sculpteur. 2 L.A.S. à Jean Lesquibe. Paris, 1966-1975. 2 pp. in-4.
 Il accepte avec joie de participer à l'exposition des « entretiens de Bayonne ». « **Je tiens à votre disposition les œuvres qui vous conviennent. Dites-moi quelle taille doit avoir la ou les sculptures. Je peux aussi vous confier des dessins [...].** Je n'ai jamais eu de nouvelles du transporteur « Pignot » qui devait venir chercher à l'atelier les deux sculptures pour Bayonne ; j'en suis désolé car j'aurais aimé participer aux « Entretiens ». J'espère qu'à votre prochain passage à Paris j'aurai le plaisir de vous rencontrer [...] ». 300 / 400 €
- 83 **ZADKINE (OSSIP)**, sculpteur. L.A.S. à Jean Lesquibe. Paris, 6 février 1963. 1 p. ½ in-8. En-tête à son adresse de la rue d'Assas.
 Il accepte d'exposer à Bayonne. « Qui encore exposerait ? Parmi les sculpteurs et peintres ? **Je peux vous envoyer le buste de Fr. Mauriac et un autre petit bronze**, mais il faut les assurer, leur aller et retour, autrement je n'expose pas. Pour quelle date vous faut-il les sculptures. Quelle maison s'occuperait du transport aller et retour ? C'est après avoir reçu la réponse à ces questions que j'accepterais d'exposer [...] ». 300 / 400 €
- 84 **ZADKINE (OSSIP)**, sculpteur. 2 L.A.S. à Jean Lesquibe. Paris, 20-25 mai 1963. 2 pp. in-8. En-têtes à son adresse de la rue d'Assas.
 « Voilà que commencent les complications : je n'étais pas là quand on a apporté **la caisse avec la sculpture, mais ni la gouache ni le dessin n'étaient là**. Que c'est à dire ? Je vous prie d'alerter la maison Dubois et Fils pour qu'ils me rendent ces deux œuvres [...] ». Quelques jours après il accuse réception de la gouache et du dessin. « Si vous venez un jour à Paris ne manquez pas de venir me voir s.v.p. ». 400 / 600 €
- 85 **ZADKINE (OSSIP)**, sculpteur. L.A.S. à Jean Lesquibe. Paris, 8 mars 1964. 1 p. in-4.
 « Si vous me rappelez le nom et l'adresse de l'expéditeur **je lui donnerai les deux sculptures et deux gouaches**. C'est pour quelle date l'exposition ? Quant à venir à Bayonne, je ne pense pas pouvoir venir, car **je suis invité de présider un jury à Ottawa**. Avant de partir, j'aimerais arranger mes affaires. Le voyage à Bayonne est donc, malheureusement, exclu. Je le regrette [...] ». 300 / 400 €
- 86 **PEINTRES ET SCULPTEURS**. 216 lettres adressées à Jean Lesquibe par des peintres, sculpteurs, tapissiers, verriers, galeristes, etc.
 Hélène ADAMOFF (2), Gérard ALTMANN (3), Mariano ANDREU (2), Jean-Claude ATHANE (3), Monica BASTIDE (10), Jean BAUDET peintre de la nouvelle figuration et décorateur de l'opéra (6), Odette BLANC-FALAIZE tapissière (7 + 1 photo), Maurice BOULNOIS (4), Enrico BRANDANI (2), Noe CANJURA (2), CARZOU (en son nom), Roger CHAPELAIN-MIDI (en son nom), Paul CHARLOT, Etienne COLLIGNON (4 dont 1 illustrée), Geneviève COUTEAU (4), Jos DECOCK (2), François DESNOYER, Colette DUBUC-POURTAU, Jacqueline DUHÈME (4), Gaston FERDIÈRE psychiatre d'Antonin Artaud, Marcel GENAY, Marianne GUIGNARD, Otto HAHN, Maria Paz JIMENEZ, André LACOME, Mady de LA GIRAUDIÈRE (8), Gaston LARRIEU (4), Bernard LORJOU (+ 2 en son nom), Jean LURCAT (en son nom), Henri Hecht MAÏK, Anne MANDEVILLE (5), Alfred MANESSIER (en son nom), Hélène MARGARITIS (2), MARIXA, Jean MILLIEN, Pierre PALUE (3), Jean PICARD-LEDOUX (2, en son nom), Claude ROEDERER peintre décorateur et costumier très lié aux Surréalistes, collaborateur de Christian Bérard (15), Gaëtan de ROSNAY (4), SAOZI (7), Maurice Elie SARTHOU (4), Christian SCHMIDT, Marcelle SIBOT, Simon SIMON-AUGUSTE (2), Maurice VERDIER (4), etc. 1 000 / 1 500 €
- 87 **DIVERS JEAN LESQUIBE**.
 - plaquette éditée en hommage à Jean Lesquibe, brouillons de lettres (à Zadkine, Manessier, etc.), documents sur les expositions à Bayonne (5 listes avec les coordonnées des exposants et le prix de vente de toutes les œuvres).
 - une soixantaine d'invitations et plaquettes d'exposition (Chagall, Picasso, peintres basques, etc.). 80 / 120 €

DOCUMENTS HISTORIQUES

- 88 **ABBAYE SAINT-MARTIN DE LIGUGÉ.** Dom Jean-Martial Besse (Sant-Angel, Corrèze 1861/1920), savant bénédictin de la congrégation de Solesme et historien. 52 L.A.S. à Jean d'Héricault. Chevetogne (Belgique), 1904-1907. 118 pp. in-8 et in-12. En-têtes de l'Abbaye Saint-Martin de Ligugé.

En 1901, les moines bénédictins de l'abbaye Saint-Martin de Ligugé, dans la Vienne, le plus ancien établissement monastique d'occident encore en activité, sont chassés de France par la loi du 1^{er} juillet 1901, et trouvent refuge en Belgique, à Chevetogne. Dans cette correspondance, le père Martial Besse, qui fut ordonné prêtre à Ligugé en 1887, puis devint successivement maître des novices, sous-prieur puis supérieur de Sant-Wandrille, évoque ses travaux historiques et les affaires religieuses de l'époque en particulier la loi de séparation de l'Église et de l'État.

300 / 400 €

- 89 **AFRIQUE NOIRE / ESCLAVAGE / CHASSE.** Benoît Garnier (1822/1883), explorateur et diplomate, premier drogman à Alexandrie (1855), commissaire du gouvernement à Madagascar (1867-1871), consul général à Batavia (1879) et Calcutta (1882). Il légua tous ses biens à l'Académie des Inscriptions (dont sa riche bibliothèque) et créa, suivant son testament, une fondation à son nom destinée à financer l'exploration scientifique en Afrique et en Asie. Il a donné son nom à une plante malgache : *Gladiolus garnieri*. 4 L.A.S., **40 pp. in-8. Alexandrie, Kassala (province de Taka, Soudan Égyptien) et Khartoum, avril 1864 – octobre 1865.**

Longue et très intéressante correspondance sur sa mission au Soudan, la chasse aux animaux sauvages, et l'enquête menée sur la traite des Noirs en Afrique de l'est. Chargé d'une mission dans le Soudan, Benoît Garnier recueille une remarquable collection d'animaux sauvages (onagre, mouton du Nil Blanc, Bouc de Kordofan, singe d'Albara, etc.) pour la Société d'Acclimatation de Paris, qui le récompensera de sa collecte en lui accordant sa grande médaille d'or (1866). « [...] Dans ce berceau du despotisme, on jouit d'une liberté illimitée. Pas de gendarme qui vous empêche de passer où bon vous semble, d'abattre le gibier là où il se montre : indépendance complète et si quelqu'un vous gêne, vous le fourrez en prison. A la bonne heure ! Parlez-moi de ça. Aussi, mon parti est-il bien arrêté : si je foule encore le sol de la patrie, ce ne sera qu'en passant ; mais c'est sur le sommet du Liban, dans la vallée d'Antioche, sur le chemin de Bagdad, que je planterai définitivement la tente [...]. **Voilà trois mois et plus que je marche tantôt en barque, tantôt à dos de chameau, et dire que je n'ai point encore atteint la région des girafes, ni celle des éléphants !** Ce gibier se tient à l'écart, et c'est un peu loin qu'il faut aller le chercher. Je crois néanmoins que je chauffe et qu'à dix ou quinze petites journées d'ici je trouverai à qui parler. Jusque là, tout me promet une chasse aussi abondante que variée. En approchant de Kassala, j'ai rencontré de jolies antilopes, le Déodé, de la taille du renard, qui pullule sur la route que je dois suivre ; l'Auriol, autre antilope, haut comme un veau, qu'on me dit être aussi très commun dans ces parages, et j'ai vu une peau de Thétil, grande espèce de Dama qu'on trouve à tous les détours des chemins. **Je n'en finirais pas si je vous énumérais toutes les variétés de beaux animaux qui habitent le pays** où je vais entrer sans compter les gazelles, les pintades, les francalères, les antarides dont je fais ma nourriture journalière. Bref, mon cher ami, sous le rapport de la chasse, je n'ai rien à désirer que deux ou trois bons compagnons de route pour participer à la curée. **Malheureusement parmi les 15 ou 20 individus mis à ma disposition par Son Altesse, je n'ai pas trouvé un homme sachant charger un fusil, et mon domestique particulier est le seul qui sache se servir du sien.** En fait d'armes, je ne suis pas trop mal monté. J'ai pu me procurer au Caire 3 carabines à éléphant de Deviem, calibre n° 8, portant des balles de 4 onces ; 2 carabines calibre 16 [...]. **A mon retour à Kartoum, j'aurai à m'occuper d'une enquête bien autrement intéressante sur la traite des nègres du Nil blanc. Le vice-roi, dans le but d'empêcher cet odieux commerce, a pris des mesures qui ont naturellement soulevé des réclamations de la part de tous les traites du Soudan.** Il s'agit d'examiner ces plaintes et d'éclaircir l'opinion afin qu'elle en apprécie la valeur. Vous comprenez tout l'intérêt que cette mission peut avoir pour moi si je sais la remplir. Vous pouvez m'y aider, mon cher ami, en me mettant en rapport avec des sociétés d'émancipation qui doivent exister aussi bien en France qu'en Angleterre. Ce n'est qu'en faisant du bruit qu'on appelle l'attention publique et une fois ces sociétés lancées sur cette piste, elles ne manqueraient pas de faire un tintamarre qui sera d'autant plus agréable aux oreilles du vice-roi qu'on le proclamera émancipateur et protecteur des nègres [...]. A propos de société, je n'ai gardé d'oublier la nôtre d'acclimatation dont notre chef de file est je crois président. Je vais lui adresser une liste (?) qui le remplira de joie par **l'annonce des rares animaux dont j'ai déjà une intégrale collection. C'est bien le diable si après avoir pris tant d'espèces dans l'intérêt de l'humanité je ne redescends point le Nil avec une provision de consul dans ma poche.** Je suis déterminé d'ailleurs à les atteindre dans le Soudan [...]. Je pars demain pour les frontières de l'Abyssinie [...]. Je vous remercie de m'avoir mis en rapport avec the anti-slavery society. Dès que j'aurai un moment à moi, car je suis toujours fort occupé, j'appellerai son attention sur le Nil blanc par le récit succinct des scènes dont il est le théâtre. Plus tard arriveront mes procès-verbaux qui sont la constatation des faits. J'en suis à ma cinquième ou sixième affaire [...]. Pour donner un peu de couleur locale et de variété à mes résumés, **je me proposais cet automne de remonter le fleuve jusqu'à Gondokoro, au 4^e degré, siège des principaux établissements négriers [...].** J'ai même été sur le point de rédiger un projet de consulat à Meuland qui me souriait fort lorsque j'étais dans le Taka ; personnel : consul, 1 élève, 1 médecin (celui du Caire ou de Damas), 2 préparateurs naturalistes, fournis par le Muséum ; fonds : le budget du consulat de Djedda, de l'agence de Massawa et du poste de l^{er} drogman d'Alexandrie dont je me faisais fort de démontrer l'inutilité ; champ d'observation : le Soudan et l'Abyssinie ; instructions : liberté de manœuvres. Sur le point de développer mon idée, j'ai été retenu par la crainte qu'on ne me prît pour un faiseur de projets à mon compte. Cependant, si le Soudan était mis sur le tapis, je reviendrais à ma conception, la regardant comme la seule applicable à ces contrées et en même temps la plus économique. C'est sans doute pour me vexer que vous me parlez de Gérard et d'autres grands chasseurs de renom. Je ne manquais pourtant pas de bonne volonté, ni de résolution, mais ce qui m'a fait défaut c'est le gros gibier qui dans la saison sèche, celle précisément où j'ai voyagé, se retire dans les montagnes proches de la source des cours d'eau. Buffles, éléphants, rhinocéros tout cela avait décampé et les traites ne m'ont laissé que leurs traces à contempler. **Les distances sont si longues, les moyens de locomotion si lents, qu'il m'eût fallu plus de temps que je ne pouvais en disposer pour aller les relancer.** J'en ai été d'autant plus mortifié qu'il y a deux ans, un anglais, Mr Baker, qui vient de compléter les découvertes de l'infortuné Speke, **avait passé dans ces régions une saison de chasse et y avait fait un grand massacre de grosses pièces [...].** Chaque jour j'abattais deux ou trois belles antilopes de haute taille que nous dévorions à belles dents, tandis que mon domestique nous approvisionnait d'outardes, de francolins, de pintades et de lièvres qui foisonnent [...]. **Si par aventure j'étais nommé au Soudan, j'établirai ma résidence d'été à Kérou, chez les Costanes, à 3 ou 4 journées de Massawa,** et je m'installerais assez confortablement pour vous offrir une hospitalité que vous ne pourriez pas vous dispenser d'accepter. Il est d'ailleurs très possible que, nommé ou pas, j'y retourne, attendu que ma mission une fois terminée, je ne me soucierai nullement d'aller reprendre mes fonctions de drogman en Egypte [...]. **Allons ! voilà le vent qui souffle ; dans un instant nous serons plongés dans une obscurité profonde et couverts de plusieurs pouces de sable fin ;** tous les jours, dans l'après-midi, c'est la même chose. Heureux quand cela ne dure pas jusqu'au matin [...]. » **Dans une dernière lettre de 21 pages, il revient très en détail sur les circonstances de la mission qui lui a été confiée** et la manière dont il l'a menée, véritable rapport de mission. Il exprime aussi toute son amertume après une si longue expédition, et termine son récit par le massacre de tous les Européens qui s'est produit à Kassala.

Joint : une L.A.S. écrite au début du siège de Paris (8 septembre 1870, sur l'avancée des troupes prussiennes, 2 pp. in-8) et une lettre d'un ami évoquant son souvenir (1883).

1 000 / 2 000 €

AIN. Voir nos 3 à 5.

- 90 ANCIEN RÉGIME / NOBLESSE. 35 manuscrits signés. Plus de 100 pp. in-folio. Circa 1570-1630. La plupart présentent des signatures.

Bel ensemble de documents concernant la noblesse d'ancien régime, constitués en dossiers, portant tous, épinglée, une ancienne fiche de déchiffrement. « Quittance délivrée par Jean de Borye, **tailleur et valet de chambre du Roi**, à M. de Belle-garde, grand écuyer de France » (janvier 1620) ; « Vente d'une place au faubourg Saint-Marcel, au bout de la rue des Maisonnettes, faisant le coin vis-à-vis de la rue de l'Arbalète » (1612) ; [ordre de Malte] : « certificat délivré par Philippe de Gibertas, chevalier de l'ordre de St Jean de Jérusalem, grand vicaire au prieuré d'Auvergne [...] » (décembre 1595) ; « Quittance délivrée par Hélène Bonne, veuve de Charles de Balzac, seigneur de Clermont et d'Entragues [...] » (mars 1596) ; « accord touchant le règlement de la succession de noble homme Jean Peyrat, trésorier de France en la généralité de Bourgogne [...] » (1611) ; « Transfert de créance [...] **au profit de Louise de Coligny**, princesse douairière d'Orange [...] » (août 1615) ; vente de droits seigneuriaux à Saint-Clément-sur-Guye, Saône-et-Loire (mars 1622) ; « contrat de mariage entre Jean de Favolles, écuyer, seigneur de la Silvesterie et d'Auchy, pays d'Agenais, gouverneur du château de Dijon et noble D^{lle} Madeleine Le Beau, veuve de noble homme Louis Vallère, trésorier général de France à Paris » (juin 1596) ; « constitution de rente par Jeanne de Harlay, dame de Saint-Georges, gouvernante de mademoiselle, fille de Monseigneur, frère unique du Roi, veuve de Hardouin de Clermont [...] demeurant au château des Tuileries, à Charles de Bernetz, conseiller, **maître d'hôtel de Monsieur**, frère unique du Roi et de la duchesse de Savoie » (octobre 1633), etc.

300 / 600 €

ARDÈCHE : voir nos 111 et 162.

- 91 ARMÉE DES PRINCES / EMIGRATION. **LOUIS-JOSEPH DE BOURBON** (1736/1818), prince de Sang, chef de l'armée d'émigration. Pièce signée, en partie imprimée. 1 p. in-folio. Steinbach, 31 août 1794. Cachet de cire à ses armes. Document bilingue.

Passeport pour un capitaine au régiment de Saintonge, M. Quirit chevalier de Coulaïne, se rendant en Hollande. 150 / 200 €

- 92 AUVERGNE / MILITARIA. Pièce sur parchemin signée « Louis » (secrétaire de la main de Louis XIV), contresignée par le Tellier (signature autographe). 28 × 49 cm. Taches, manque le sceau. Paris, 16 octobre 1665.

Création de vingt nouvelles compagnies dans le régiment d'infanterie d'Auvergne, qui n'en comptait que dix. Par ce document, le roi charge le capitaine Dautré d'en recruter une de cent « hommes de guerre à pied françois des plus vaillans et aguerris soldats », qu'il commandera.

150 / 200 €

- 93 AVEYRON / CONQUES. Grand parchemin (92 × 64 cm), en latin. Conques en Rouergue, 4 décembre 1391. Quelques taches sans gravité. Document entièrement transcrit.

Exceptionnelle relation de l'entrée de l'abbé de Ste-Foy de Conques, Raymond II de la Salle, dans sa ville, sa réception par la communauté au belvédère du Bancarel, l'échange de serments avec les quatre consuls et le rappel des privilèges octroyés à la communauté par ses prédécesseurs. Ce grand parchemin (plus de 110 lignes) écrit par le notaire Pierre Labrosse (Petrus Brossa) contient aussi la copie de documents sans doute à présent perdus : serments échangés à la Toussaint 1382, lors de l'élection des consuls ; privilège accordé le lendemain de Pentecôte 1250 par l'abbé Hugo (exemption de taille et quête sauf le droit d'avènement) ; compromis de 1288 fait avec l'abbé Raymond Dufour sur diverses matières ; privilège accordé le lendemain de Pentecôte 1326 par l'abbé Bertrand de Berreyre. Tous ces textes constituaient aux yeux des habitants les coutumes de Ste-Foy.

Cette exceptionnelle pièce est entièrement transcrite.

3 000 / 4 000 €

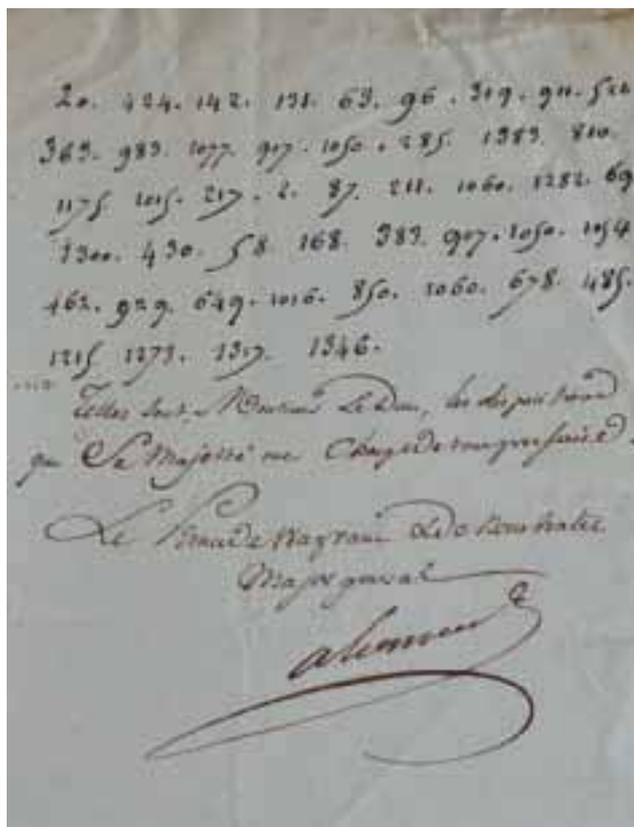
AVEYRON. Voir également n° 100.

- 94 BERTHIER (ALEXANDRE), maréchal d'Empire. Lettre signée au maréchal Marmont, duc de Raguse. 2 pp. 1/2 pp. in-folio + 1 feuillet de décodage (lettre décryptée). Paris, 12 mars 1812.

Magnifique lettre codée à Marmont donnant les directives stratégiques à l'armée du Portugal [Marmont qui dirigeait l'armée du Portugal, sera défait par Wellington à la bataille de Salamanque, le 22 juillet, obligeant l'armée française à évacuer Madrid]. « J'ai mis sous les yeux de l'Empereur, monsieur le Maréchal, vos lettres des 27-28 février et du 2 de ce mois. **Sa Majesté pense que la réunion de vos forces à Salamanque n'est pas suffisante pour le but que vous devez remplir** ; qu'il est nécessaire que vous jetiez un pont sur l'Aguada et que vous y ayez une tête de pont, afin que si l'ennemi laisse moins de cinq divisions sur la rive droite du Tage, vous puissiez vous porter sur la Coa, sur Almeda et ravager tout le nord du Portugal. La saison des pluies doit finir. **Si Badajoz est pris par deux simples divisions anglaises et que vous ayez retenu sur la rive droite cinq divisions anglaises, la prise de Badajoz ne pourra pas vous être imputée, et retombera toute entière sur l'armée du Midi**. Si au contraire l'ennemi s'affaiblit de plus de cinq divisions, et n'en laisse que deux ou même trois ou quatre sur la rive droite, **ce sera la faute de l'armée du Portugal, si elle ne marche pas sur le corps de l'ennemi, n'investit pas Almeida, ne ravage pas tout le nord du Portugal**, ne jette pas des partis jusque au Mondego. **Enfin, le rôle principal de l'armée du Portugal se réduit à ceci, d'y tenir en échec six divisions de l'armée anglaise ; ou au moins cinq, prendre l'offensive dans le nord** ; ou si l'ennemi a pris l'initiative, ou si toute autre circonstance l'ordonne, faire filer sur le Tage par Almaras autant de divisions que Lord WELLINGTON en aura fait filer pour faire le siège de Badajoz [...] ».

(Voir reproduction page suivante.)

1 000 / 1 500 €



94

- 95 **BIBLIOTHÈQUE DU CONVENTIONNEL CLAUDE BASIRE.** Manuscrit de 43 pp. in-folio. Daté du 5 floréal an 3 [24 avril 1795]. *Catalogue des livres composant la Bibliothèque de la C^{te} Petit, V^{ve} Basire, dont la vente a été commencée aujourd'hui 5 floréal l'an 3 de la République F^{re}.* Sur la page de garde, mention de la veuve de Basire : « Vante des livres de mon mari ».

Claude Basire (Dijon 1764/1794), conventionnel montagnard, régicide, fut guillotiné le 5 avril 1794. A 19 ans, il avait épousé Jeanne Petit, fille du second mari de sa mère. Veuve très jeune, elle dut vendre la bibliothèque de son mari pour subvenir à ses besoins. Mais elle se trouva encore dans une telle situation de dénuement que le 2 mai 1797 une pension lui fut votée par le Corps législatif.

Ce catalogue manuscrit dresse la liste des 361 lots de livres composant sa bibliothèque, avec en regard, le montant de l'adjudication et le nom de l'acquéreur. La vente rapporta 12537 livres. Parmi les plus belles adjudications, un exemplaire de *l'Encyclopédie* en 45 volumes adjugé 1105# et 5 sols à Coquet, les *Œuvres de Buffon* en 51 volumes 502# 10s. à Fyot, ou encore *l'Histoire philosophique et politique* de Raynal 260# 10s. à Maret. Figurent de nombreux autres ouvrages plus modestes, de *l'Histoire des glaciers de la Suisse* à la *Relation des isles Pelew*, des ouvrages de science, de voyages, de littérature, ainsi qu'un microscope et des cartes géographiques. **Rare et intéressant manuscrit.**

800 / 1 200 €

- 96 **BILLETS.** 62 billets de chambres de commerce, début XX^e.

Collection de billets des chambres de commerce du sud-ouest de la France : Tarbes, Toulouse, Bergerac, Libourne, Mont-de-Marsan, Angoulême, Montauban, Limoges, Bordeaux, Bayonne, Agen, Gers, La Rochelle, etc.

40 / 60 €

- 97 **BONAPARTE (LUCIEN),** frère de Napoléon. Lettre signée à Berthier (griffe), avec apostille autographe signée de ce dernier ; la lettre est également annotée par le général Andreossy. 3 pp. ½ in-folio. Paris, 19 pluviôse an 8. En-tête et vignette.

Chasse aux brigands dans les départements méridionaux. Lucien Bonaparte commente la proposition du commandant de la 8^e division militaire de **faire raser les forêts méditerranéennes pour chasser les contre-révolutionnaires qui y trouvent refuge**, et s'oppose à la brutalité de la mesure dans un pays où le bois est un bien précieux. Il propose plutôt d'élargir les routes, de « dégarnir les routes serrées de trop près par les forêts en prenant la sage précaution de ne pas porter les coupes au delà de la distance nécessaire pour inspirer la sécurité convenable aux voyageurs ». Mais d'un autre côté, raser les bois dans les cinq départements méridionaux concernés serait la plus belle preuve de la volonté gouvernementale de venir à bout des brigands. « Peut-être ces coupes et ce dégarnissement suffiront-ils pour remplir le but désiré. **La largeur des chemins ne permettra plus aux brigands de fuir sans être vus et sans être poursuivis** : les propriétaires et les habitants des cantons boisés se réuniront contre eux et contribueront à les contenir ou à les dissiper. **Mais abattre tous les bois dans un pays où il y en a peu, dans un pays où les habitants des bords de la mer tirent depuis longtemps leur combustible des isles de la Méditerranée pour leur chauffage et pour leurs fabriques de savon et autres manufactures, c'est une mesure désespérée, c'est remédier à un mal passer par un mal irréparable [...]** ». En haut, Berthier a apostillé : « Renvoyé au général Andreossy ».

400 / 600 €



99

BOUCHES-DU-RHÔNE : voir n^{os} 26, 50 à 59, 151, 152, 160.

98 CALVADOS. Liasse de 3 parchemins, l'un scellé par un sceau en cire brune (3,5 cm de diamètre, empreinte faible). Salissures. 12,5 x 26 cm à 20 x 27 cm. 1394-1404.

Liasse de 3 parchemins attachés ensemble, relatifs à des ventes de rentes, correspondant à la déconfiture d'un certain Geoffroy Le Diacre :

- **16 juin 1394.** Laurent Guillebert reconnaît avoir délaissé à Jehan de Béronval dit Oisellet à perpétuité une rente d'une géline sur une terre sise en la paroisse de Branville au lieu-dit Quesne-Arnaudin et une autre dite Bomelle autrefois donnée en fief à feu Guillaume Thollemmer beau-père dudit Oisellet. Le nom de Thollemmer est illustré par l'abbé qui au XIX^e siècle a découvert et publié le fameux journal du Sire de Gouberville.

- **18 février 1401.** Geoffroy Le Dyacre délaissé à sa femme Avisse tous ses biens et meubles de leur hôtel avec pouvoir de les donner, échanger ou vendre à condition qu'elle réglera toutes ses dettes et payera les rentes dont ils sont grevés. Il donne quittance aussi de 20 sous reçus de Guillaume Leroux cousin de sa femme. Acte passé devant Pierre Dubosc tabellion de la vicomté.

- **2 novembre 1404.** Avisse femme de Geoffroy Le Dyacre, en vertu de la procuration ci-dessus, vend à Pierre Dubosc écuyer une rente de 14 sous, 32 boisseaux d'avoine, 3 chapons, 3 dindes, 4 gélines, 34 oeufs 4 deniers maille fournie par Drouet Guillebert et ses parçonniers sur des héritages sis en la paroisse de Tourgéville. Le prix de la transaction est de 10 livres tournois. Acte passé devant Pierre Le Tellier tabellion juré.

400 / 600 €

CHARENTE. Voir n^{os} 177 à 185.

- 99 **CHARLES V / ALBI.** Lettre du roi aux consuls et habitants de la ville d'Albi. 1 p. in-folio oblong. Paris 14 mai [1364]. En français. Adresse au dos. Transcription complète jointe.

Précieuse lettre de Charles dauphin de Viennois et duc de Touraine (futur Charles V) aux consuls de la ville d'Albi en exécution du vote des Etats Généraux tenus à Amiens en décembre 1363, qui ont consenti au roi une aide de 800 000 livres pour lutter contre le roi d'Angleterre et les Grandes Compagnies. Ils sont priés de faciliter la levée de cet impôt, déjà perçu en pays de Langue d'Oïl. Charles a été nommé début 1364 duc de Touraine par son père Jean II le Bon, mort à Londres le 8 avril 1364 Deux jours après, le 16 mai 1364, Duguesclin gagnait la bataille de Cocherel sur Charles le Mauvais et rendait possible le sacre du dauphin à Reims, le 19 mai.

« [...] que Dieu pardoint et de plusieurs autres seigneurs de nostre sang et lignage et autres du Grant Conseil et pour ce que aucunement ne par autre manière la finance nécessaire **pour la deffence de la seigneurie de Monseigneur et mesmement des frontières du Royaume à l'encontre de son adversaire d'Angleterre et le nostre et aussi pour extirper dudit Royaulme les pilleries et roberies qui se y font** en plusieurs parties ne pouvoit estre recouvrée, mond. Sr dès le mois de fevrier derrenièrement passé, ordonna un aide de viij cens mil francs estre mis sus en et par tout sondit royaume sur tous ses subgez, duquel aide il fist dès lors la moitié au regart de l'assiète sis en la Languedoil [...]. **Mais ce nonobstant nostre dit adversaire d'Angleterre en continuant en sa male volonté s'est dit tout disposé de faire guerre à mondit Sr** et à nous et se met sus au plus grant effort qu'il puet pour descendre brièvement à puissance ou royaume, si comme avons véritablement scieu. Par quoy mon dit Seigneur à l'aide de Dieu et de Nostre Dame et de ses bons et loyaux parens, vassaulx et bienveillans et moyennant **l'armée par lui ordonnée tant par mer que par terre espère résister vigoureusement**, pour laquelle armée fourmer et continuer soit nécessité de faire lever l'autre moitié dud. aide, ce que desia a esté fait en la Languedoil [...] ».

(Voir reproduction ci-contre.)

3 000 / 4 000 €

- 100 **CHASSE.** Pièce signée par le maréchal Berthier comme grand veneur de la couronne (griffe), le conservateur des Eaux et forêts (Duhenne) et le secrétaire général de la vénerie de la Couronne (Froidure). En-tête et vignette. 1811.

Permission du grand veneur de la Couronne de chasser le lièvre, le lapin, la perdrix et les oiseaux de passage, dans les forêts impériales de l'Aveyron, pour la période du 15 septembre 1811 au 1^{er} mars 1812.

150 / 200 €

- 101 **CHASSE / VAR.** 55 documents in-folio, 1863-1875.

Important ensemble de permis de chasse accordés principalement dans la région de Carnoules.

300 / 400 €

- 102 **CHINE. FRANÇOIS NOËL** (1651/1729), jésuite, missionnaire en Chine, mathématicien, astronome et sinologue ; il resta 23 ans en Chine. Lettre à son supérieur. Macao, 4 novembre 1685. 2 pp. ½ in-4. En latin. Transcription complète jointe.

Très rare lettre écrite de Chine au XVII^e, relatant son voyage jusqu'à Macao et sa tentative avortée d'entrer au Japon [il était initialement destiné à la mission du Japon, mais la politique isolationniste du pays l'en empêcha]. Il relate son voyage par Goa, Malaca puis Macao (arrivée le 9 août) où est décédé son compagnon le P. Selosse. Il a failli suivre le P. Philippe Grimaud appelé à Pékin à la cour de l'Empereur pour remplacer le mathématicien Ferdinand Verbiest autre jésuite, atteint par l'âge. **Il a préféré attendre un navire portugais pour entrer au Japon, mais en vain.** Il envoie à son supérieur le récit complet de son voyage et ses impressions. Il dénonce la pression doctrinale du Vatican exercée sur les missionnaires de la Chine qui aboutit au départ des Pères en place et prévoit avec lucidité que cette politique va faire échouer l'œuvre de conversion en cours. (Il s'agit de ne plus tolérer que les nouveaux convertis chinois pratiquent le culte des ancêtres ; les nouveaux missionnaires doivent prêter serment en ce sens). Effectivement l'Empereur, face à la contestation des mandarins, devra chasser finalement les Jésuites. Il rapporte le décès depuis un an du P. Pallu au Tonkin d'où il supervisait la Chine; son successeur, Charles Maigrot, est un docteur en Sorbonne.

« [...] Hic etiam invenimus P. Antoniu(m) Thomas. P. Philippus Grimaldi Pekino huc venerat cum duobus primariis mandarinis et magnifico comitatu, illum jussu imperatoris deducturus in curiam Pekinensem, ad coadjuvandum in rebus mathematicis Patrem Ferdinandum Verbiest jam aetate provectum. Nostrum adventum hic exspectabant ut possent saltem unum e nobis duobus secum deducere et jamquidem destinabar; sed pendentis etiamtum Japoniæ proxime aperiendæ spes ope navis Lusitanæ quae hinc Nangasachum inerat revectura 12 Japonese tempestate Macaum actos, et nondum tum redux, me tandem hic retinuerunt hactenus; non enim poterant praedicti Patres exspectare illius navis reditum et successum [...] ».

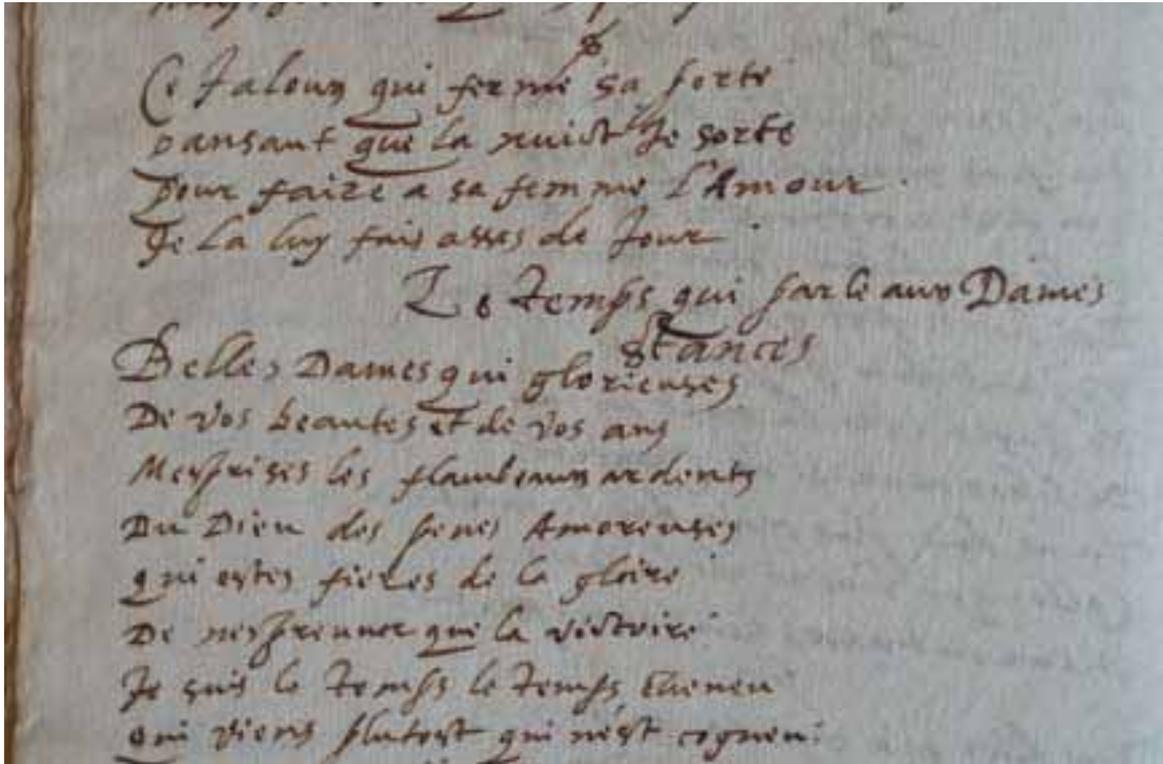
800 / 1 500 €

- 103 **COMPAGNIE DES INDES.** Lettre signée à M. Delaly. Versailles, 10 février 1757, 2 pp. in-folio. Rousseurs, petites déchirures.

Nomination du sieur Delosme en Inde. « **La médiocrité de sa fortune ne luy permettant pas de se soutenir au service du Roy, je le fais passer dans l'Inde pour entrer à celui de la Compagnie des Indes, avec le grade de capitaine.** C'est un arrangement qu'a fait la compagnie et dont il doit être fait mention dans les instructions particulières qui vous ont été remises [...]. Je suis bien aise de vous instruire que ce n'est que sur l'assurance que je luy ay donné qu'il seroit fait capitaine à son arrivée à Pondichéry qu'il s'embarque [...] ».

150 / 200 €

CÔTE D'OR. Voir n^{os} 38 à 49, 95.



- 104 CURIOSA. Manuscrit autographe (feuilletés numérotés de 65 à 76), 21 pp. in-4. Vers 1610.

Rare manuscrit littéraire du tout début du XVII^e siècle, contenant des pièces licencieuses. Il contient des épigrammes intitulées *d'une rousse, d'un louché, d'un bossu, d'un poltron, d'un pauvre, d'un bégue, etc.*, suivies de vers sarcastiques contre le Cardinal Du Perron "qui vient de briguer un chapeau de la boutique Vaticane et faisant un marché pour soy, a vendu l'honneur de son roy"; allégorie en 12 stances de 8 vers sur "Le temps qui parle aux Dames" suivies de 12 autres "Responce des Dames au Temps"; **Enigme sur les Scieurs avec équivoque érotique; série de strophes libertines sans titre, etc. Au milieu est insérée la pièce fameuse relevée par L'Estoile dans son journal du règne d'Henri IV (mars 1599) dirigée contre Gabrielle d'Estrées**, duchesse de Beaufort que le roi voulait épouser. *Mariés-vous de par Dieu, Syre / Votre héritier est tout certain / Ung morceau de plomb et de cyre / Légitime un fils de putain / Putain dont les sœurs sont putantes / Et plus putains que je ne dis / Tant les nièces que les tantes / Ormis Madame de Sordis. / Eust mieux valu que la Lorraine / Votre royaume eust envahi / Qu'un fils bastard de Lavarenne / Ou fils bastard de Stavahi.* Le roi la découvrit sur un papier fixé à un oranger au cours de sa promenade. Le texte présent diffère du texte recueilli par L'Estoile surtout au sixième vers / *Comme fust la mère jadis /* : la mère de Gabrielle n'est plus ici mise en cause; le vers substitué est visiblement un bouche-trou. Aurions-nous un repentir de l'auteur (un courtisan médisant selon le chroniqueur) qu'Henri IV s'était promis de pendre à un chêne s'il le découvrirait ? Ceci, avec la satire sur le cardinal Du Perron - allusion à sa conduite comme chargé de mission à Rome vers 1605-1606 où il négocia un archevêché - achève de dater le document de la première décennie du XVII^e siècle.

2 000 / 3 000 €

- 105 DOUBS / GARDE CHAMPÊTRE. Pièce en partie imprimée, signée. Vignette et en-tête. Baume, 7 février 1820. 1 p. in-folio.

Commission de garde champêtre de la commune de Maisonnettes (Doubs), pour François Théodule Gaume.

100 / 150 €

- 106 DUCROT (AUGUSTE ALEXANDRE), général de division (Nevers 1817/1882). Il joua un rôle essentiel durant la guerre de 1870 (il commandait le 1^{er} corps d'armée à Sedan), puis fut député de la Nièvre ; il fut destitué pour ses prises de position, après la victoire des Républicains aux élections de 1877. Ensemble de documents provenant de ses archives.

Deux manuscrits autographiés : Commission des Quinze (38 pp. in-folio, 1871) et Historique de la révocation du général Ducrot (28 pp. in-folio). Ensemble de documents concernant principalement sa propriété nivernaise et sa famille : lettres de son épouse (dont une à un général sur la mort de son mari), contrat signé par le général Ducrot, faireparts, généalogie de la famille, ensemble de documents (courriers, affiches) concernant la vente de la propriété de Sesseigne, lettres adressées au général Ducrot, etc.

200 / 300 €

- 107 ESPAGNE / INQUISITION. Manuscrit de 80 pp. in-4, armoiries dessinées sur calque.

Copie manuscrite du catalogue des livres mis à l'index en 1559 par l'inquisiteur général Ferdinando de Valdes : *Catalogus librorū, qui prohibētur mandato illustrissimi & reuerend. D.D. Ferdinandi de Valdes Hispaniē. Archiepi, Inquisitoris Generalis Hispaniæ.* Un texte fondateur qui marque un tournant dans l'histoire de l'inquisition.

200 / 300 €

- 108 **FERDINAND I^{ER} DE PARME** (1751/1802), duc de Parme, de Plaisance et de Guastalla de 1765 à 1801. **32 pièces signées.** Parme et Colorno, 1766-1801. Certaines à en-tête de ses nom et titres. Sceaux sous papier.
Très important ensemble de décrets, diplômes et nominations signés par Ferdinand I^{er}, qui couvre toute la période de son règne, y compris la période d'occupation française. Chaque document est accompagné d'une traduction en français. Dans un dernier document, Ferdinand, dépouillé de son duché par le traité de Lunéville, nomme Antonio Crispo major de la place de Plaisance ; « vous êtes le seul auquel nous pouvons confier la place et nous compromettre avec satisfaction d'un heureux succès [...] ». Il meurt quelques mois plus tard.
1 500 / 2 500 €
- 109 **FOUCHÉ (JOSEPH)**, ministre de la Police de Napoléon. 2 lettres signées **au maréchal Berthier**. 2 pp. in-folio. En-têtes et belles vignettes du ministère de la Police générale. Paris, 12 germinal – 13 vendémiaire an 13.
Il adresse à Berthier des passeports pour des ressortissants étrangers.
300 / 400 €
- 110 **FOUCHÉ (JOSEPH)**. Lettre signée à **Portalis**. 1 p. in-folio. En-tête et belle vignette du ministère de la Police générale. Paris, 18 nivôse an 13.
Il accuse réception de la recommandation de Portalis pour M. Magnan. « J'ai ordonné sur le champ qu'on inscrive son nom sur la liste des candidats aux places de commissaires de police. Les témoignages respectables qu'il réunit en faveur de sa moralité et de ses talents prouvent qu'il est digne de cette place [...] ».
200 / 300 €
- GARD.** Voir n^{os} 26 et 164.
GARONNE (HAUTE-). Voir n^o 165.
- 111 **GÉNÉALOGIE.** 12 documents manuscrits et quelques imprimés, XVIII^e.
Ensemble de documents manuscrits du XVIII^e touchant la généalogie de familles françaises : arbres généalogiques, notes biographiques et généalogiques, etc., dont un bel arbre généalogique de Joseph Séguin, marchand, en la ville du Bourg Saint-Andéol (5 pp. in-folio) ; également 2 grands tableaux imprimés en 1699 : « Généalogie de Trudaine ».
120 / 150 €
- 112 **GERS.** Correspondance de 39 lettres adressées à Daran, avocat en parlement à Mirande et trésorier de France, et à ses descendants. XVIII^e-début XIX^e. Mouillures et rognures.
7 lettres de Ladonne Saint-Arroman (bourgeois à Seissans, 1748-1750, + lettre de Montégut Saint-Arroman à Ladonne St Arromans), etc. Il est joint un manuscrit en acrostiche (avec musique) à l'abbé Daran « aumônier de la vénerie », (6 pp. in-4, XVIII^e). 150 / 200 €
- 113 **GIRONDE.** 12 documents divers, fin XVIII^e-début XIX^e.
Certificat de non émigration pour un capitaine de navire, Jean Lafargue (en-tête du département du Bec-Dambres, commune de Bordeaux, une dizaine de signatures, cachet de cire rouge, Bordeaux 27 floréal an 2). 3 invitations à des bals à Libourne (1814-1816) pour la fête du roi et pour la venue du duc d'Angoulême. Lettre du commissaire du directoire exécutif près l'administration centrale de la Gironde au ministre de la Police (liste des émigrés, an 6, vignette et en-tête). Autorisation de pêcher au filet sur le Drot, signée par le fermier du droit de pêche, etc.
300 / 400 €
- 114 **[GRÈCE].** 3 documents XIX^e.
- Certificat du consul de Russie à Nice attestant que « le marin Andrea Drapaniotti était inscrit comme sufit grec sur le rôle d'équipage du navire marchand russe le St Nicolas ». Nice 1850, cachet en cyrillique. 1 p. in-12
- Passeport grec établi par le vice-consul de Grèce à Toulon, en 1845, pour Demetrius Gelussi « sujet grec ». Nombreux cachets des différents consulats. 3 pp. in-folio.
- Passeport établi au nom du Roi des Hellènes au consulat de Grèce à Nice, pour un sujet grec. Nice, 1894.
150 / 200 €
- 115 **GUADELOUPE / MARIE-GALANTE.** Pièce manuscrite signée au « Grand Bourg Marie-Galante », le 15 juin 1787. 3 pp. ½ in-folio. **Très joli sceau de l'île, en cire rouge, en parfait état.**
Procuration donnée par Pierre Vidal, négociant au Grand Bourg de Marie-Galante, à son frère Jean, avocat au parlement de Pau. Le document est également signé par deux autres négociants de l'île (Jean Antoine Bataillon et Joseph Antoine Boyer), Bouchard (procureur en la sénéchaussée de l'île), Maurice (messager de la procuration) ainsi que le greffier de Marie-Galante.
300 / 400 €



- 116 **GUADELOUPE.** 2 documents fin XVIII^e-début XIX^e.
 - Grand passeport délivré par le Directoire exécutif, signé par l'amiral Truguet, ministre de la Marine et des colonies, pour **un citoyen natif de Guadeloupe, Jean-Louis Din, se rendant dans l'île**, embarquant de Bordeaux. Paris, 12 thermidor an 4. Vignette et en-tête.
 - **Passeport guadeloupéen délivré durant les Cent-jours.** Vignette et en-tête « Colonie – Guadeloupe / Place de Pointe-à-Pitre ». 1 p. in-folio. Pointe-à-Pitre, 30 mai 1815. Document signé par le commandant en second de la Guadeloupe (Boyer de Peyreleau), et le commandant de la place (chevalier de Fromentin). « Les autorités civiles et militaires sont invitées à laisser sortir librement de la colonie sur le navire le Brick Lavenu allant aux Etats-Unis d'Amérique [...] ». 300 / 600 €
- 117 **GUEZ DE BALZAC.** *Lettre écrite à M. le garde des sceaux sur ce qui se passa à St-Germain Lausseroy le jour de Pâques et au Conseil tenu le 24 avril dernier entre Mrs les ducs et pairs et led. garde des Ceaux.* Manuscrit du début du XVII^e (vers 1618), 16 pp. in-4 (feuillet numérotés 127 à 136). Tache sur les derniers feuillets. Texte en parti transcrit.
 Copie manuscrite d'époque de la longue lettre publique de Guez de Balzac contre le chancelier Guillaume du Vair, en conflit de préséance avec les ducs et pairs. Le jour de Pâques 15 avril 1618, en l'église St-Germain l'Auxerrois, paroisse du Louvre, en présence du Roi, le duc d'Épernon ne pouvant souffrir que le garde des sceaux G. Du Vair précédât les ducs et pairs, le prit rudement par le bras et le fit sortir de l'église, en lui disant qu'un bourgeois ne devait pas se méconnaître. Pareil incident se reproduisit le 24 avril 1618 au Conseil du Roi. Guez de Balzac prétend n'avoir aucun intérêt en l'affaire mais il en voulait au chancelier qui avait préféré Malherbe pour le titre de maître de l'éloquence publique. 300 / 400 €
- 118 **INDRE-ET-LOIRE.** Une vingtaine de documents XVIII^e.
 Dossier provenant des archives de Simon Charles Boutin (1720/1794), trésorier général de la Marine et des Colonies, qui fut également **trésorier général des Finances de la généralité de Tours**. Délibération de la ville d'Amboise (6 pp. gd in-folio), reçus du receveur des octrois et patrimoniaux de la ville d'Amboise, extrait des délibérations de la maison commune d'Amboise (1791), 5 lettres d'Amboise et Tours relatives à des paiements, « Etat des paiements faits pour la rente de 2000# due par M. Boutin à la ville d'Amboise à compter du 15 janvier 1780 », etc. 300 / 400 €
- 119 **IRAK. PÈRE BENOÎT PLANCHET** (Gap 1802/ assassiné en 1859), supérieur de la mission de Syrie, puis évêque délégué de Mésopotamie. L.A.S. au révérend père Cauneille, à Lyon. 3 pp. in-4. Adresse au dos. **Mossoul (Irak), 25 avril 1852.**
Rare et intéressante lettre du père Planchet alors à Mossoul, en Irak [envoyé en Syrie en 1831, il se livre avec ardeur aux travaux des missions ; en 1841, il est nommé supérieur de la mission de Syrie ; en 1853, il est sacré évêque et nommé délégué de Mésopotamie ; en 1859, en se rendant à Rome, il est attaqué et massacré par les Druze]. « **Je suis comme sur un champ de bataille, l'épée tirée contre tous. Mon pauvre P. Laborde a été culbuté par les Jacobites.** Il s'agit de le rétablir avec honneur. Je suis en rupture avec le Consulat [...]. Si je ne réussis pas, cette défaite ne sera pas moins pour moi que celle de Waterloo. Il faudra que je rengaine bien des projets et que je batte en retraite ». Il raconte alors en détail la manière dont il a été évincé et **les tensions religieuses qui enflamment la région.** 400 / 600 €
- 120 **ITALIE / VIGNETTES.** 3 grands passeports avec **jolies vignettes gravées**, XIX^e.
 Passeports des royaumes des Deux-Siciles et d'Italie. 300 / 400 €
- 121 **JÉSUITES / JANSÉNISME / AFFAIRES RELIGIEUSES.** 17 imprimés du XVIII^e.
 Procès verbal de ce qui s'est passé dans l'assemblée des députés nommez par la Faculté de Théologie de Paris, pour examiner ce qui s'est fait pendant le syndicat de monsieur le Rouge [...] (1716, 90 pp.). Censura sacrae facultatis theologicae parisiensis adversus propositiones exceptas et codicibus M. le Roux (1716, 72 pp.). Mémoire pour l'auteur des Observations (1761, 21 pp.). Mémoire sur les appels incidents des sentences [...] contre les RR. PP. chartreux du Mont S. Louis dit Regnault, intimés (1761, 55 pp.). Arrest du Conseil d'Etat du Roi concernant les privilèges des gradués parmi les Grands-Carmes (1775, 2 pp.), etc. 150 / 200 €
- 122 **JEUX / CARTES / ECHECS.** Divers documents XIX^e-XX^e.
Le Nain Jaune, document édité par la « fabrique d'images de Gangel et P. Didion, à Metz » : document imprimé sur une seule face sur deux pages (Metz, typographie de Gangel et P. Didion) : en noir sur la page de gauche figure la règle, en couleurs sur celle de droite le « tapis » (34,5 × 54 cm déplié). Prospectus de l'ouvrage d'Henry-René d'Allemagne *Les Cartes à jouer du XIV^e au XX^e siècle* (8 pp. in-4), accompagné d'une planche HT en 8 exemplaires. 6 exemplaires d'une même lithographie tirée avant la lettre, *Les joueurs d'échecs arabes* d'après Delacroix (grandes marges un peu effrangées). Lettre d'un collectionneur de cartes à jouer anciennes (1907). Notes bibliographiques sur les cartes à jouer. Deux exemplaires d'une planche reproduisant les armoiries de communautés de cartiers de différentes villes de France. Reproduction ancienne de la marque du cartier Jean Roudin. 150 / 200 €
- 123 **JUSTINIEN.** Feuille des *Pandectes* de Justinien, appelé aussi *Code Justinien*. 2 pages (recto-verso) sur parchemin épais, 211 × 185 mm. Un coin rogné en marge, sinon en très bon état, parfaitement lisible. VI^e ou VII^e siècle. Ecriture onciale. Transcription complète et analyse jointes.
L'UN DES PLUS ANCIENS MANUSCRITS OCCIDENTAUX ENCORE EN MAINS PRIVÉES. L'analyse paléographique du document, et de son support, a permis de le dater du VI^e ou plus probablement VII^e siècle. Il s'agit d'un feuillet complet des *Pandectes* de Justinien, le plus important texte juridique romain, écrit de 527 à 534 par Justinien 1^{er}, sous forme de dialogue entre les grands juristes romains : Ulpianus, Paulus, Pomponius, Gaius, etc. **Le présent feuillet contient une partie du titre XXVI intitulé DE PRECARIO (Du précaire) du livre 43.** Les lois ne sont pas numérotées, ni à plus forte raison les paragraphes.

Le plus ancien manuscrit des *Pandectes* est celui de Florence ; il est lacunaire et date du VIIe siècle. Confectionné à Constantinople par un Grec au VIIe siècle, il fut très probablement offert par Lothaire II aux habitants de Pise ; il resta dans cette ville jusqu'en 1411 puis passa à Florence où il subsiste aujourd'hui. (Voir à ce sujet Etienne Pasquier, *L'interprétation des Institutes de Justinien*, 1847).

On connaît la genèse du Digeste ou Pandectes. En 530 l'empereur byzantin Justinien chargea Tribonien, questeur du Palais, de rédiger un recueil composé d'extraits des écrits des juristes romains. Tribonien se fit assister d'une commission de seize membres qui compulsèrent plus de deux mille traités. Tout fut achevé en 3 ans: le recueil contenait 150 000 lignes empruntées à 39 juriconsultes. Les matières qui composent cet ouvrage sont divisées en cinquante livres. Chaque livre comprend plusieurs titres. Chaque titre est désigné par une rubrique et contient un certain nombre de fragments puisés dans les écrits des juriconsultes et appelés improprement des *lois*. Ces fragments sont numérotés; les plus longs sont subdivisés en paragraphes aussi numérotés.

Le feuillet présenté ici contient une partie du titre XXVI intitulé DE PRECARIO (Du précaire) du livre 43 ; la rubrique était sur un folio qui précédait. Les *lois* ne sont pas numérotées, ni à plus forte raison les paragraphes. Nous sommes évidemment en présence d'une édition archaïque du texte ; la mise en saillie du nom du juriconsulte a dû tenir lieu de numérotation pendant longtemps jusqu'aux travaux de l'école de Bologne (XII^e siècle). Le texte a été rapidement écrit puis corrigé. **Le scribe utilise une écriture onciale particulière.** Il devait avoir un modèle où les références des juriconsultes sont cités en chiffres et non en lettres car il emploie une forme du bas-latin pour les expliciter : VICENSIMO ou TRIGENSIMO pour vicesimo, tricesimo. Sa graphie est hésitante, il a eu du mal à distinguer dans l'original le C du G et cela se retrouve dans son écriture ; bien souvent on a l'impression que son C a reçu après coup la barre oblique propre à le transformer en G. Elle est parfois très faible et réduite à un point. Parfois elle n'existe même pas. Le S a deux formes, l'une est celle classique de l'alphabet latin, l'autre surtout employée en fin de mot ou de ligne, est en boucle comme le caractère utilisé par les premiers imprimeurs des textes helléniques pour rendre le sigma final. Enfin en un endroit un R a été mis pour un P qui vaut rho en grec. **Ces indices font penser que le scribe est d'origine byzantine et vraisemblablement membre de l'administration mise en place après la conquête de l'Italie par Justinien.** Ce qui fournit du même coup un terminus ante quem : l'invasion lombarde. Un indice important est la correction QUA / QUIA signalée en note. QUIA est la bonne leçon et tombe sous le sens, ne serait-ce que par symétrie avec la seconde partie de la phrase; mais la correction est imperceptible : le I est dans l'interligne supérieur et pourrait passer pour un accent voire un trait de plume sans signification; or certaines vieilles éditions imprimées portent QUA : n'avons-nous pas ici l'archétype dont dérivent les manuscrits utilisés; par exemple celle d'Adriaan Moetiens écrit QUA POSSEDERAT (1695) avec accent circonflexe sur le A comme si c'était un ablatif ? La question mérite d'être posée.

Les variantes au texte établi comme vulgate, évoquées ci-dessus ou en marge de la transcription, font de ce document un témoin incontournable pour l'histoire du texte; il doit trouver sa place dans le *stemma codicum* du Digeste.

Au début du XIX^e siècle, quatre feuillets manuscrits du X^e livre des *Pandectes*, de la même époque que celui de Florence, furent trouvés à Naples par M. Perz, et publiés par le professeur Gaupp, en 1823, sous le titre *Quatuor folia antiquissimi alicujus Digestorum codicis Vratislav*. Le présent manuscrit est probablement de la même série mais différent des feuillets publiés (qui ne se réfèrent qu'au « libro nono » d'Ulpius, alors qu'ici il s'agit du « libro secundo »).

Mis à part quelques fragments lacunaires, **aucun document occidental aussi ancien n'est apparu sur le marché.**

(Voir reproduction page suivante et 1 de couverture.)

25 000 / 35 000 €

LOIR-ET-CHER. Voir n° 184.

124 LOIRET. 2 manuscrits, le premier d'environ 200 pp. in-folio + pages vierges, le second de 183 pp. in-folio. Fortes mouillures entraînant un collage de certaines pages. 1696-1717.

Inventaire des meubles et effets du château du Bruel, près de Marcilly-en-Villette, au décès de son propriétaire, Jérôme Herlant, trésorier des gardes françaises et suisses, réalisé en janvier 1717. A la suite, de nombreuses pages vierges dont une partie a servi de livre de comptes probablement pour des métairies dépendant du château (Soulas, la Quimaudière, les Pointes, etc.). Le second est l'inventaire après décès de dame Claude Lesguillier, veuve de Nicolas Marescot, épouse en seconde nocces de Nicolas Jérôme Herlant., réalisé en décembre 1696.

400 / 600 €

LOT. Voir nos 67 à 73.

125 [LOUIS XVI]. Lettre en partie imprimée, signée « Louis » (secrétaire de la main de Louis XV), contresignée par Phélypeaux. Versailles, 23 août 1754 [jour de la naissance du futur roi]. 1 p. in-folio (mouillures, trou consolidé au dos).

Naissance du futur Louis XVI. « Nous ressentons une joie d'autant plus vive de la naissance d'un fils, dont **notre chère fille la Dauphine vient d'être heureusement délivrée**, que cet événement, en réparant la perte que nous avons faite du duc d'Aquitaine, contribue à perpétuer le bonheur de nos sujets et la tranquillité de nos états [...] **nous écrivons à nos archevêques et évêques de notre Royaume de faire chanter le Te Deum dans les églises de leurs diocèses** ; et nous vous faisons cette lettre pour vous mander et ordonner d'assister en corps et en la manière accoutumée [...] ». Au dos, deux mentions manuscrites : « sur la naissance de M. le duc de Berry 23 août 1754 » et plus bas : « lue les chambres assemblées le 7 septembre 1754 ». **Rare document.**

600 / 800 €

126 LOUIS XVI. Pièce signée sur parchemin (signature autographe), contresignée par François Emmanuel Guignard de Saint-Priest (1735/1821) et Jérôme Champion de Cicé (1735/1810), archevêque de Bordeaux et garde des sceaux, auteur du projet de déclaration des droits de l'homme. Paris, 7 novembre 1789. Seau à sec manquant.

Election des députés. Décret de l'Assemblée nationale du 5 novembre 1789 : « **Il n'y a plus en France aucune distinction d'Ordres** ; en conséquence, lorsque dans les bailliages qui n'ont point nommé de Suppléants, il s'agira d'en élire à cause de la mort ou de la démission des députés à l'Assemblée Nationale actuelle, tous les citoyens qui, aux termes du règlement du 24 janvier et autres subséquents, **ont le droit de voter aux assemblées élémentaires, seront rassemblés, de quelque état et de condition qu'ils soient, pour faire ensemble la nomination médiante ou immédiate de leurs représentants, soit en qualité de Députés, soit en qualité de Suppléants** [...] ».

800 / 1 200 €



123

- 127 **LYON / RECETTE DU TABAC.** Dossier provenant des archives de Simon Charles Boutin (1720/1794), trésorier général de la marine et des colonies. 66 lettres et 8 documents manuscrits, seconde moitié du XVIII^e.

Important dossier sur la recette des tabacs de Lyon et l’affaire de son receveur général, Le Texier, coupable de détournements de fonds, et qui dut s’exiler en Angleterre. Le Texier (14 longues lettres à Boutin, 50 pp. in-4, 1767-1792) + 9 lettres de Mme Delarue Le Texier ; D’Ainval, de la recette générale des finances, successeur de Le Texier (10 lettres à Boutin, 27 pp. in-4, 1767-1768, cachets de cire) ; 17 lettres d’autres personnalités à Boutin sur ce même sujet ; 16 brouillons ou copies de lettres sur le même sujet ; 8 documents comptables de la recette du tabac de Lyon (Bordereau du débit général constaté (signé par Le Texier et d’Ainval), émoluments de la recette du tabac de Lyon, **bordereau des dépenses et recettes tant en tabacs qu’en deniers** faites au bureau général de Lyon depuis le 1er octobre 1765 jusque et compris le 25 février 1767, etc.).

600 / 800 €

- 128 **MADAGASCAR. REINE BINAQ.** Lettre signée au chef de poste d’Ambodemadiro. 1 p. ½ in-4. Ampassimena, 26 novembre 1896. Cachet de Mpanjaka Binao « Mpanjaka – Zafiny – Andriantsolo », reine des Sakalaves.

Très rare lettre de la reine Binao, durant la conquête française. « Je vien par la présente vous accuse receptin de vôtre honnorie et vous envoir par la même occasion mon représentant afin de vous entendre. **Je vous fais savoir aussi que mes soldats sont parré et déjà un peu au courant du service, mais qu’ils sont sans armes et munitions,** je vien donc vous prier de vouloir me faire savoir ce qu’il faut faire [...] ». [La reine Binao soutint les Français contre les Merina lors de l’expédition de Madagascar].

400 / 600 €

- 129 **MAINE-ET-LOIRE.** Parchemin (27 × 31 cm). Angers, 1^{er} juin 1487. Transcription complète jointe.
Guillaume de Poillé demeurant à Port-Thibault vend à Guillaume de la Roche et à Thomasse sa femme, paroissiens de Saint-Maurice d'Angers, une rente annuelle de soixante sous et reçoit de leur part en échange un capital de 30 francs or frappés "au coing du Roy". La famille de Poillé est originaire de Poilley-le-Lionnais en Bretagne ; leur baronnie fut érigée en comté en 1636.
200 / 300 €
- 130 **MANCHE.** Lettre signée conjointement par les 7 députés du département de la Manche, à l'amiral de Rigny. 5 pp. gd in-folio. Paris, 26 mai 1833.
Pétition en faveur du rattachement du quartier de Grandville au port de Cherbourg (et non à celui de Brest dont il dépend). Les représentants du département développent longuement leur argumentation.
300 / 500 €
- 131 **[MARIE-LOUISE]. MARÉCHALE LANNES** (1782/1856), duchesse de Montebello, première dame d'honneur de l'Impératrice Marie-Louise. Lettre signée au comte de Montesquiou et pièce manuscrite. Saint-Cloud, 27 avril 1813. 1 p. ½ in-4.
La maréchale Lannes adresse au comte de Montesquiou la liste des personnes qui ont été présentées à l'impératrice le dimanche précédent. Sur un feuillet séparé : « Dimanche 25 avril. **Présentation à S.M. l'Impératrice.** M. le Cte de Lariboisière, chambellan de l'Empereur. M. Liedel de Well, chambellan de S.M. M. de Guerchy maréchal des logis de S.M. ».
400 / 600 €
- MARNE.** Voir n^{os} 60 à 66.
- 132 **MASSENA (ANDRÉ).** Lettre signée deux fois, au gouvernement central à Padoue. 1 p. grand in-folio, en-tête à son nom. Quartier général de Padoue, 14 brumaire an 6 [4 nov. 1797]. Adresse au dos.
Sévère mise en garde au gouvernement central à Padoue pour l'approvisionnement des armées en Italie. « **Non seulement, citoyens, vous n'avez rien exécuté de la réquisition que je vous ai faite le 2^e jour complémentaire pour l'habillement de la division, mais vous n'avez pas entièrement terminé celle que je vous avais faite auparavant.** Cette lenteur de votre part semble annoncer tacitement un refus [...]. Vous laissés manquer d'avoine et de foin, encore ce dernier article est-il de mauvaise qualité, **je vous conseille de mettre plus de sérieux et d'empressement dans ces fournitures, autrement vous me forcerez de prendre des moyens sévères qui répugnent à mes sentiments,** surtout envers des amis de la liberté comme vous l'êtes. J'espère que cette invitation sera la dernière [...] ». Il ajoute en P.S. : « Les soldats manquent de bois, prenez vos mesures pour vous approvisionner. Pour éviter tout abus de consommation, je vous préviens qu'il n'en sera plus délivré que sur des bons virés du commissaire des guerres ».
600 / 800 €
- 133 **MAYENNE / GRENIER À SEL DE CHÂTEAU-GONTIER.** Importante liasse scellée, contenant 28 documents manuscrits dont plusieurs grands parchemins (un signé « Louis »). 1686-1704.
Important ensemble concernant l'office du Conseil de Château-Gontier à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e : 2 nominations de grenetier contrôleur du grenier à sel, rétributions pour la charge, quittances des revenus, dispense d'âge, démission, nomination à « l'office de notre conseiller esleu en l'élection de Châteaugontier », etc.
600 / 800 €
- 134 **MILITARIA.** Manuscrit du XVIII^e. *Projet de règlement pour le service dans les places.* 65 pp. gd in-folio. Ajouts et commentaires en marge.
Important projet de réglementation et d'ordonnance pour l'armée de garnison et d'occupation. Plusieurs chapitres, divisés en articles, forment ce projet : Pour l'armée des troupes dans les places (20 articles), pour monter la garde dans les places (68 articles), pour les gardes aux portes (50), pour la garde de la cavalerie (10), pour l'ordre et le mot (31), pour la retraite et les patrouilles (12), pour les rondes (42), pour les sentinelles (9), partis (7), discipline et police dans les places (26), officiers supérieurs des régiments (6), état-major des places (13).
400 / 600 €
- 135 **MILITARIA / INFANTRIE DE CAMPAGNE.** *Projet de règlement pour le service de l'infanterie de campagne.* Manuscrit de 24 pp. gd in-folio, portant des ajouts, commentaires et corrections en marge d'une autre main. Fin du XVIII^e.
Important projet de réglementation et d'ordonnance pour l'infanterie de campagne. Plusieurs chapitres, divisés en articles, forment ce projet : pour camper (9 articles), campement et arrivée au camp (50), de la garde du camp (14), du piquet (25), des brigades brigadiers et autres officiers de piquet (22), de l'ordre (10).
400 / 600 €
- 136 **MONTÉNÉGR0 / DANILO 1^{ER}** (1821/1860), prince du Monténégro. L.S. à Hyacinthe Hecquart, consul de France à Scutari. 1 p. in-folio, cachet Zettigne [Cetinje], 19/31 mars 1859. En écriture cyrillique.
« Par les services que vous avez rendus au peuple Monténégrin et à nous-même, désirant vous témoigner notre affection et vous donner une marque de distinction, nous vous avons nommé membre de l'ordre du mérite institué à l'époque de **la guerre que nous soutenions pour l'indépendance du Monténégro en 1852/1853** ».
Il est joint la traduction de l'époque, signée comme véritable par le président du Sénat Mirko Petrovich Njegosh, avec cachet de cire (effrité).
200 / 300 €

- 137 **MOYEN-ORIENT / SYRIE / MISSIONS DU LEVANT.** Frère David (né en Champagne en 1700), jésuite, il partit en 1726 pour les missions du Levant et y resta 45 ans. Manuscrit autographe, 9 pp. petit in-4. Orthographe fantaisiste.
- Dans les prisons de Damas.** Notes et remarques qui complètent un texte suivant ses propres observations dans les lieux saints, à Jérusalem, Nazareth, Jéricho, etc. et au Moyen-Orient. « Je n'ait point vue de grille sur la fente qui est entre les croix de N. Sr et celle du mauvais laron. **Dans les stations qu'on fit le vendredi saint étant arrivé au calvaire l'oficiant se fit apporter une petite échelle et arrachait les cloux qui attachait N. Sr** et a chaque qu'il arrachoit il le monroit aux assistant, et quand il eut arraché tous les quatre, on mit le corps de N. Sr dans un linge que quatre hommes prirent par les quatre coins et on descendit auprès de la porte de l'église où on l'embaumas puis **le porta au St Sépulcre qui n'est point comme dit l'auteur**, page 122, ligne 10e. Le sépulcre est une petite chambre, et beaucoup de lampe, et il y a une autre petite chambre avant que d'entrer au St Sépulcre où il y a aussi beaucoup de lampe [...] ». **Il raconte longuement l'épisode où il fut enfermé en prison pendant 3 mois à Damas**, à cause de la peste, l'attaque au sabre dont il fut victime à sa sortie par un soldat turc bien qu'habillé en « prêtre du pays », **sa visite épique chez le Pacha**, etc. « [...] **Etant entré, nous trouvame le bacha assi sur une pierre, qui regardoit les ouvriers travailler et son boufon auprès de luy**, étant entré, le supérieur des cordeliers, selon la coutume du paÿs, se met à genoux et baise la robbe du bacha, puis le supérieur des capucins, puis mon supérieur, puis votre serviteur ; après cette sérémoni je restai le plus près du bacha avec ma teste enveloppé. Le bacha outré de ce qu'on luy avoit dit, que c'était nous qui fesions les sujets du grand Seigneur frans, nous dit, qui este vous, mon supérieur qui estoit derrière moy luy répondit, Sr nous sommes frans, oui dit le bacha en colère, vous faites les sujets du grand Sr frans, **le premier que j'enten qui est frans, je le feré pendre à la porte de votre église** [...] ». Il raconte encore les coutumes du Pacha, le protocole, puis leur brutale arrestation où ils sont jettés en prison, pieds et poings enchainés à une poutre, les conditions sordides de détention. « **Il y avait tant de prisonniers que nous n'avions pas de place pour étendre nos pieds ; pendant la nuit nous étendions nos pieds sur le ventre ou le visage des turcs, et les turcs en faisoit de meme envers nous**, et quand quelqu'un vouloit aller aux commodités, il falloit que toute la chaine marche, nous étions 12 à notre chaine, mais si c'était pendant la nuit, il ni avoit qu'une seule lumière auprès de la porte, **on marchoit sur le visage des uns, sur le ventre des autres et personne ne se plaignoit** [...] ». A la suite quelques notes de la main du marquis de Thyard.
- 800 / 1 200 €
- 138 **MURAT (JOACHIM)**, maréchal d'Empire. Pièce signée comme roi de Naples. 1 p. gd in-folio. Naples, 10 août 1810. En-tête « Gioacchino Napoleone Re delle due Sicilie ». En italien.
- Décret en 4 articles sur les taxes prélevées sur la commune de Borgia, en Calabre, en particulier sur le blé, le maïs, la viande, le vin.
- 300 / 400 €
- 139 **NIÈVRE.** Grand cahier manuscrit sur parchemin de 40 pp. gd in-folio. Prémery-Nevers, novembre 1529.
- Important compte-rendu d'enquête menée à Prémery et à Nevers** par « Pierre Du Bendel dict le Breton » **envoyé par l'évêque de Nevers.**
- 500 / 800 €
- NIÈVRE** : voir également n° 106.
- 140 **PARIS / HÔPITAL DE LA GARDE DE PARIS.** 5 manuscrits, l'un signé par les intéressés. 96 pages in-folio. 1785-1787. Mouillures.
- Dossier concernant l'achat d'un vaste terrain et des bâtiments par le Roi pour **la construction d'un hôpital sur l'emplacement de l'ancien couvent de Popincourt**. « Vente d'un terrain et bâtiment par Mrs le vicomte de Blossville, Perrot de Chezelles et Valentin au Roy pour l'établissement d'un hôpital pour la garde de Paris, le 13 janvier 1787 », « vente de l'église », etc.
- Dossier provenant de Perrot de Chezelles, l'un des 3 propriétaires.
- 300 / 400 €
- 141 **PRISE DE MAHON.** Lettre en partie imprimée, signée « Louis » (secrétaire de la main de Louis XV), contresignée par Phélypeaux. 2 pp. in-folio (mouillures).
- Relation de la prise de Mahon par les armées du maréchal de Richelieu au début de la Guerre de Sept ans.** « [...] C'est par de si justes motifs que nous avons fait passer au mois d'avril dernier un corps de nos troupes dans l'Isle Minorque, sous le commandement de notre cousin le maréchal duc de Richelieu, avec une escadre commandée par le marquis de La Galissonnière, lieutenant général de nos armées navales, **pour chasser les Anglois d'un port dont ils s'étoient emparés par cet esprit de domination générale qu'ils voudroient étendre dans les deux mondes.** A la suite des travaux pénibles et dangereux d'un long siège, pendant lesquels l'escadre anglaise s'étoit avancée pour secourir Minorque, a été repoussée par la nôtre [...] ».
- 300 / 400 €
- 142 **PYRÉNÉES ATLANTIQUES / ETCHARRY.** 22 pp. in-4 + feuillets vierges.
- Comptes de la gouvernante du château de Tartas, à Etcharry, en 1789 et 1790** : distribution de vin, achat de sucre pour faire la confiture, de fromage pour les vendanges, rémunération du valet et de la gouvernante, achat d'un petit chien, etc.
- 150 / 200 €
- PYRÉNÉES ATLANTIQUES** : voir également n°s 74 à 87.
- 143 **PYRÉNÉES.** Manuscrit de 4 pp. in-4, milieu du XIX^e.
- Manuscrit en vers intitulé *Chant des Pyrénées*.
- 80 / 120 €

- 144 **SAINT-DOMINGUE.** Lettre autographe du **commandant en chef de la station navale de Port-au-Prince**, adressée à Thomas de Saint-Laurent. Daté du Cap, le 18 à 9h ½ du matin. 2 pp. in-8, d'une fine écriture. Adresse au dos.
- Intéressante lettre sur la situation difficile à Saint-Domingue. « **Nous avons eu une forte crise ce matin pour faire entendre raison au général qui voulait absolument donner sa démission aujourd'hui.** Je luy ai rappelé Mr du Ruisseau dont la grande faute a été celle d'avoir quitté son poste sans être relevé. Nous sommes parvenus à luy faire entendre que dès que l'assemblée luy forçoit la main, il n'étoit plus responsable de rien et qu'il ne pourroit quitter qu'autant qu'il luy en auroit accordé agrément, d'après cela les troupes ne partiront pas, le général attend la réponse de l'assemblée [...]. **J'ay vu Mr Martin qui paroît pencher à ne pas nous laisser aller au carnage, je n'y tiens pas beaucoup** et s'il nous assure que nous n'aurons pas de mer au fond de la rade et d'après cependant nos observations nous nous y rendrons dès que vous vous serés assez allégé, j'attendrai votre réponse pour la dernière détermination [...] ». Il évoque une discussion avec M. Gay. « Je l'ai ramené autant qu'on peut y compter puisqu'il m'a promis que non seulement il n'entreroit plus jamais dans aucun pourparler qui put tendre à attérer la subordination mais même qu'au contraire il m'en donneroit assés si jamais il s'apercevoit de rien de contraire à cela. **Je luy ai parlé de la possibilité que je fusse au Port au Prince vu ma place de commandant en chef de la station**, il m'a répondu qu'il n'y aurait jamais aucune difficulté de la part de mon équipage [...]. Ainsi, mon cher St Laurent, me voilà tranquille [...]. J'approuve tout ce que vous m'indiqués, **nous irons au fond de la rade, prenés à bord de l'Alexandrine ses équipages, n'y laissés que six hommes**, je suis fâché de voir que nous ayons des malades ». Sa lettre cachetée, il ajoute au dos : « On dit qu'un américain a vu par les hauteur des isles du Vent une escadre française. Le n°17 des gazettes qui est celuy qui renferme la liste des vaisseaux en armement manque, elle aura resté à bord sans doute, faites la chercher ».
- Il est joint la fin d'un document établi au Cap François de Saint-Domingue, avec joli cachet de cire rouge en parfait état.
- 400 / 600 €
- 145 **SAVOIE / VIGNETTES.** Grand passeport (48 × 28 cm) avec 2 superbes vignettes gravées. Chambéry, 13 novembre 1817.
- Passeport délivré au nom du roi de Sardaigne, pour un citoyen se rendant à Voiron. Cachets et mentions au dos.
- 400 / 600 €
- 146 **SEINE-MARITIME / ABBAYE DE SOLESMES.** 2 manuscrits de 84 et 68 pp. in-folio. 1882.
- Registres sur les moines de l'abbaye de Solesmes**, travail réalisé par le frère B.M.B.J. Pothier « réexpulsé », qui a signé sur la page de titre : « Moines de la Congrégation de France, ordre de S. Benoit, et leurs parentés et alliances. Abbaye de S. Pierre de Solesmes juxta muros, en la Fête de la Translation de N.S.P. S. Benoît 11 juillet 1882, 49^e anniversaire de la prise de possession de S. Pierre de Solesmes ».
- 400 / 600 €
- 147 **SEINE-MARITIME / ABBAYE DE SAINT-WANDRILLE.** 53 manuscrits, 1631-1774.
- Important ensemble concernant l'abbaye de Saint-Wandrille** : baux des religieux pour le moulin de Caillonville, baux concernant le petit couvent de l'aumônerie de Saint-Wandrille, contrat d'acquisition des religieux (50 pp. in-4, 1665), réunion du fief de la rivière et garenne de Sainte-Gertrude à la seigneurie du lieu, aveux du fief de Sainte-Gertrude aux religieux seigneurs de la baronnie de St Wandrille, etc.
- 800 / 1 200 €
- SEINE-SAINT-DENIS** : voir n^{os} 169 à 176.
- 148 **SIÈGE DE PARIS / CHASSE.** Général Isidore Pierre Schmitz (1820/1892), chef d'état major général de l'armée de Paris. Pièce signée, ½ p. in-folio. Paris, 17 septembre 1870. Pliures, consolidations au dos. En-tête et cachet du gouverneur de Paris.
- Chasse au parc de Saint-Cloud pendant le siège de Paris.** « Laissez passer librement le commandant des tirailleurs de St Hubert Thomas, avec sa compagnie, pour aller chasser dans le parc de St Cloud, chasse destinée au panier national [...] ».
- 200 / 300 €
- 149 **SUISSE / PÂTISSIERS.** 6 documents in-folio, début XIX^e. Documents pré-imprimés avec jolies vignettes, sceaux sous papier.
- Ensemble de 6 jolis passeports du canton des Grisons établis entre 1827 et 1836, principalement **pour des pâtisseries et cafetiers se rendant à Rochefort.**
- 300 / 400 €
- TARN** : voir n° 99.
- TARN-ET-GARONNE** : voir n° 166.
- 150 **[THOU (JACQUES AUGUSTE DE), magistrat, homme politique et grand bibliophile (1553/1617)].** Manuscrit du début du XVII^e, 6 pp. in-4 (mouillures). En latin.
- Testament de Jacques-Auguste de Thou.** Rare copie d'époque contemporaine de la rédaction de l'acte, qui n'a été publié qu'en 1733 à Londres par Samuel Buckley. Il fut écrit par le grand bibliophile au moment du décès de son épouse (Paris, 1616). « Illustrissimi Viri Jacobus Augusti Thuani Testamentum. In nomine Sanctæ et individuae Trinitatis. Quoniam Deo ita visum ut uxor mea carissima Gaspara Castrea, quam mihi fore superstitem semper speraveram et optabam turbato ordine naturæ prior decesserit ego Jacobus Augustus Thuanus omnium maxime et miserrime peccator morte eius luctuosissima admoneor ut de mea serie cogitem et de rebus meis haec ultimæ voluntatis meæ elegio statuam [...] ».
- 400 / 600 €

- 151 **TURQUIE / MARINE.** Pièce manuscrite signée, 2 pp. ½ in-4. Marseille, 28 novembre 1761.
Convention pour le transport de marchandises à Constantinople et Smyrne, conclue entre différents négociants marseillais et le capitaine d'un vaisseau hollandais, Pieter Jansen Niewhoff, commandant la Maria Susanna, « armé de dix canons, de toutes ses autres armes nécessaires, équipé de douze hommes ». Le contrat se décline en 11 articles. « [...] 3. Relativement à l'article cy dessus, le capitaine s'oblige de se rendre avec son dit vaisseau à Constantinople et à Smirne pour débarquer les effets destinés pour ledit lieu [...] ». Rare document.
400 / 600 €
- 152 **TURQUIE / COMMERCE.** 2 documents du XVIII^e.
- Procès verbal d'**expertise d'un ballot de draps** de la fabrique de la veuve Dandric de Carcassonne, réalisé par deux « négociants français de cette Echelle, nommés d'office par l'ordonnance de Son Excellence ». 2 pp. in-folio. **Galata, Pera-les-Constantinople et Marseille, 1749**. Le document est également signé par Roland Puchot comte Des Alleurs, ambassadeur de France à Constantinople.
- Lettre de Marseille pour Smyrne, 28 juin 1738, 2 pp. ½ in-4, adresse et cachet de cire au dos. Intéressante lettre de Pierre Paul Guieu au sujet de l'**envoi d'une épée à Smyrne**. « Je vous l'ay faite monter d'une longueur moyenne ne sachant pas si la personne pour qui elle est destinée, est de la grande ou petite taille ; j'en ay payé 96# [...] ». Lettre à laquelle est jointe la quittance du fourbisseur marseillais Payan : « Du 28 juin 1738 doit monsieur Pierre Guieu à **Payan fourbisseur une épée d'argent fin pognée massif forte à la mode des plus propres** [...] ».
400 / 600 €
- VAL D'OISE** : voir nos 169 à 172.
VAR : voir n° 101.
- 153 **VAUCLUSE.** Parchemin (41 × 20 cm). Mazan (Vaucluse), 28 décembre 1494. Transcription jointe.
Antoine Sauzet habitant de Mazan, au diocèse de Carpentras, reconnaît tenir en la seigneurie de Me Louis de Merles docteur en droit canon et droit civil d'Avignon, un fief sis à Mazan, lieu-dit A la Combe d'Olier, au devoir annuel d'un gros, monnaie ayant cours dans le Comtat-Venaissin, payable à la Noël. Louis de Merles est une personnalité connue, ayant une grande fortune; aussi le trouve-t-on en 1465 prêtant 1000 florins à la ville d'Orange et sa femme 600 florins l'année suivante. Il était vassal apparemment du seigneur de Mazan, qui au XVIII^e siècle n'était autre que le Marquis de Sade.
200 / 300 €
- VAUCLUSE** : voir également n° 167.
- 154 **VENDÉE.** 21 documents manuscrits (2 incomplets), signés, **tous scellés par de très jolis sceaux révolutionnaires en cire rouge**, la plupart en bon état.
Très bel ensemble sur la Vendée révolutionnaire. Mandats d'amenee dans les prisons de la République, signés par l'accusateur public de Vendée, des officiers de police ou des juges, à l'encontre de **citoyens vendéens prévenus d'assassinats, dilapidation de deniers publics, fabrication de faux papiers, vagabondage, vol de marchandises, « d'avoir chanté des chansons séditieuses dans le milieu de la rue »**, etc. Figurent aussi 2 condamnations et une perquisition. Egalement deux lettres anonymes « très pressées » aux Républicains de « L'Isle de la Montagne, ci-devant Noirmoutier ». « On nous assure ici que le chef des brigands dut (?) au conseil de guerre et que la grande majorité a voté pour la paix, excepté deux [...]. **CHARRETTE a été le 1^{er} à voter pour la paix. Vive la République** ».
800 / 1 200 €
- VENDÉE** : voir également n° 178.
- 155 **VIENNE / MORTON.** 27 documents manuscrits, sur parchemin ou papier, 1572-1737.
Bel ensemble de documents concernant les droits féodaux à Morton, entre les seigneurs de Morton et la communauté ecclésiastique du prieuré, déclarations féodales. Signatures des seigneurs et curés de Morton.
300 / 400 €
- VIENNE** : voir également n° 88.
- 156 **VIGNETTE / TALLEYRAND.** Charles-Maurice de Talleyrand, ministre des Relations Extérieures. Pièce signée, 1 p. grand in-folio (48 × 29 cm). Paris, 29 floréal an 10.
Grand passeport du ministère des Relations Extérieures, signé par Talleyrand, orné d'une **grande et magnifique vignette gravée occupant la moitié du document**, gravée par Gatteaux et réalisée par R. de Launay (Boppe et Bonnet n° 227).
800 / 1 200 €
- 157 **VOYAGE À CONSTANTINOPLE.** Pièce pré-imprimée, complétée et signée par Michel Regnaud de Saint-Jean d'Angély (1760/1819), ministre d'Etat sous l'Empire, et membre de l'Académie française. Paris, 29 juin 1807. 1 p. in-4 oblong.
Souscription de Regnaud de Saint-Jean d'Angély pour un exemplaire après la lettre du Voyage pittoresque de Constantinople et des rives du Bosphore, d'après les dessins de Melling, « un volume in-folio, format atlantique ».
200 / 300 €

JACQUES DE GERMIGNY,
SIEUR DE GERMOLLES
(mort en 1587),
diplomate,
ambassadeur d'Henri III à Constantinople (1579-1585).

- 158 SUPPLICE DE DEUX FEMMES JUIVES ADULTÈRES À CONSTANTINOPLE. Jacques de Germigny, ambassadeur de France à Constantinople. L.A.S. à monsieur de Montholon, lieutenant général au bailliage de Chalons. **Pera les Constantinople, 15 juin 1584.** 3 pp. in-folio. Adresse au dos, languette de fermeture.

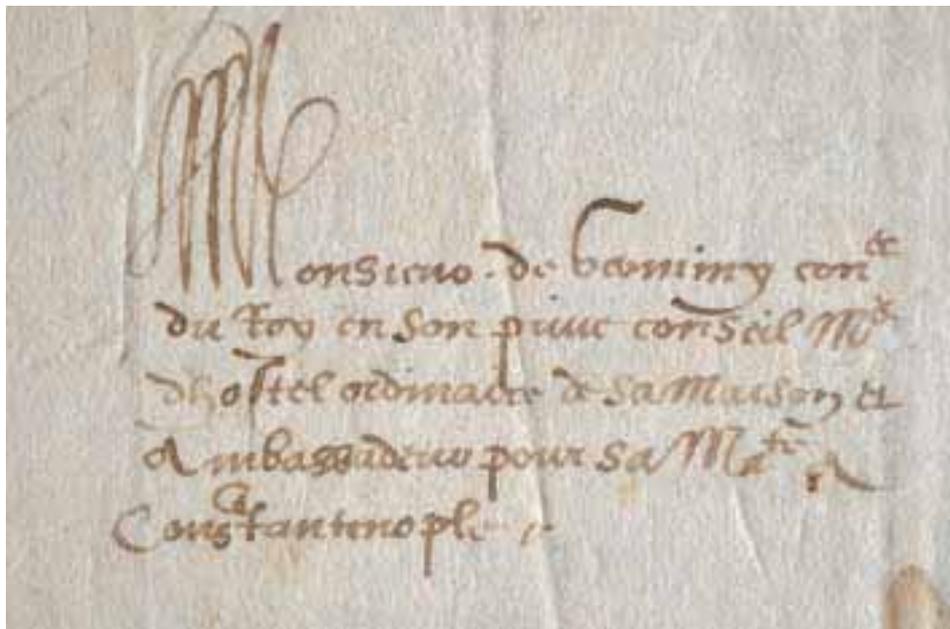
Très rare lettre de Constantinople de l'ambassadeur d'Henri III. « [...] nous attendons encor de ce coste là le boyteaux avecq les gallères du cappitaine Bassa lequel est Osman Bassa [Assan Bassa, roi d'Alger] sont ycy attenduz en bonne dévotion. Nottamment led. Osman que ce seigneur veult faire triompher à son entrée audid Constantinople pour sa valeur et ses conquestes qu'il a faites [...]. Et le mesme mofü a envoyé un fetfa ou advis à cedit seigneur portant que si son Altesse lui alloit en personne au devant qu'elle ne feroit chose qui fust contre leurs lois. Et **ia esté deffendu par cry publicq à toutes femmes de ne se trouver le jour de lad. entrée par les rues, sous grand peine,** ainsi demeurer aux maisons et à venir par les fenestres pour plusieurs respects. Et sur ce propos je vous diray qu'il se faict teftis ou informations aud. Constantinople en tous les quartiers ou parroisses des mosquées de la prud'homme et chasteté de toutes lesdictes femmes turques à l'instance des spahis et aias bassi, **pour avoir esté trouvées et prinses en adultère** ces jours derniers. Deux femmes de semblables hommes leurs compaignons qui se retrouvent à la guerre, **l'une avec un Juif qui en fut samedy dernier empallé vif, devant la porte de la grande sinagogue,** qui soit audit, et icelle ayant esté noyée. Et aultres pour avoir esté aussi prinse avec un chrétien arménien, que l'on tient, **seront ensemblement et aujourd'huy traynez à la queue d'un cheval les visaiges contre terre** par tout ladit. ville. Et après s'ils auront encore vie mis aux Ganches sur le port [...] ».

2 000 / 3 000 €

- 159 EGYPTE. Paulo Mariani, consul en Egypte. L.A.S. à l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople [Harboron]. **5 pp. in-folio. Le Caire, 28 juillet 1584.** En italien. Adresse au dos.

Longue et très rare lettre d'Egypte pour Constantinople au XVI^e siècle, dans laquelle le consul évoque son passage en Terre Sainte, au Mont Sinaï, des négociations avec le vizir Ibrahim, la « capitulation par potere con la forza », etc. « [...] Il detto mago vurotho si e partito la settimana **passata per il Monte Sinay** alla visita de quelli santi lochi et mi ha Lassato Laligato plico par V.S. illustrissimo molto racomto [...] ».

1 000 / 1 500 €



158

- 160 **HENRI D'ANGOULÊME** (1551/1586 en duel), fils naturel d'Henri II, grand prieur de France, amiral des mers du Levant. Lettre signée à Germigny « ambassadeur pour sa majesté à Constantinople ». Salon, 10 décembre 1582. 1 p. in-folio (mouillure). Adresse au dos.

Les pirates barbaresques et l'exécution du capitaine d'Anselme. Henri d'Angoulême remercie chaleureusement Germigny de sa lettre d'octobre qui lui annonçait la défaite navale des Turcs. « [...] ayant prins grand plaisir au discours y contenu, et de congoistre de Dassan Bassa [Hassan Vénéziano, régent d'Alger, soutenu par le sultan de Constantinople, qui revenant au pouvoir en 1582, redonna un nouvel élan à la piraterie] aye receu le loyer de son mérite, dont je me suis d'autant plus conjouy que la dissimulation et conivence ainsi que je croy causoit la liberté et license que se donnent journellement les corsaires de Barbarie d'envahir et voller les subjects du Roy du long de ses costes [...]. Il évoque les actes de pirateries envers une galiotte de Calabre chargée d'huile que les pirates barbaresques « ont prinse et amenée dung cap de Sicile vers Alger [...] ». **La seconde partie de la lettre est consacrée à l'assassinat du capitaine Pierre d'Anselme** [capitaine provençal (1537/1582), ami de Brantôme, assassiné au château d'If sur les ordres d'Henri III] ; il raconte son épopée, son arrestation, et les circonstances de sa mort [il fut tué par un forçat turc qui l'étrangla et qui jeta sa dépouille par la fenêtre, dans la mer. Le grand prieur, Henri d'Angoulême, déclara tout d'abord qu'Anselme avait été tué au cours d'une tentative d'évasion ; mais lorsque le parlement de Provence eut protesté contre cet assassinat, il déclara avoir agi par ordre exprès du roi]. Dans cette lettre il s'en tient encore à la première version, car après avoir été « fait mener prisonnier ledit Danselme à Castel dif lez Marseille », il dit avoir tenté de se sauver « et se faisant est tombé des murailles en bois et tué [...] ».

800 / 1 200 €

- 161 **CHARLES CARDINAL DE BOURBON** (1523/1590), prince de sang, l'une des plus grandes fortunes d'Europe, considéré comme l'héritier du trône de France par les Ligueurs [le duc de Mayenne le proclama roi de France, en 1589, sous le nom de Charles X, après l'assassinat d'Henri III]. L.A.S. à Germigny, 1 p. in-folio. Paris, 23 août [1585]. Adresse au dos.

Lettre écrite dans le contexte des guerres de religion [en 1584, les Ligueurs le considérèrent comme l'héritier du trône de France]. Il veut s'assurer de son amitié et de sa loyauté, « si jamais vous avez volonté de faire quelque chose pour moy ». « Il y a longtemps que je vous avoys projet de m'entretenir des chouans turcs et que vous me l'avez promis qui est cause que je vous ay voulu despécher ce laquais exprès [...] ».

600 / 800 €

COLLECTION DE LETTRES ANCIENNES

(XVII^e-XVIII^e),

SCELLÉES,

CLASSÉES PAR DÉPARTEMENT.

Elles ont été sélectionnées pour la qualité d'empreintes et de conservation des cachets de cire.
Certaines lettres comportent aussi d'intéressants textes.

- 162 **ARDÈCHE.** 4 lettres.
2 lettres au chevalier de l'Espinasse au Bourg-Saint-Andéol (1771), une lettre de M. de Saint-Priest à Deydier négociant à Aubenas (1764), une lettre à Peyret seigneur de Valgorge (1757).

80 / 120 €

- 163 **BOUCHES-DU-RHÔNE.** 17 lettres et une pièce manuscrite.
6 lettres adressées à la marquise de Brégançon à Aix (par Isnard, Chery, etc., 1745-1792). 4 lettres à Jean-Baptiste et Honoré Roux négociants à Marseille (1736-1745). 3 lettres à Raymond Bruni seigneur d'Entrecastel à Marseille (par Silvain, Allut et Bourlat, 1728). 4 lettres diverses à un officier de marine à Arles, un prêtre du Saint-Esprit à Aix, etc. (1700-1788) et un testament d'un négociant marseillais.

120 / 150 €

- 164 **GARD.** 21 lettres et 2 pièces manuscrites.
3 lettres de M. de Calvière à Guilhon procureur au sénéchal de Nîmes (1696-1697). 13 lettres à M. Palisse, juge, bourgeois puis maire de Montfrin (par les consuls de Beaucaire, Trinquier, l'abbé de Raoussat, Chazel, Pigniol, de Monfrin, de Clausonnette, Duplissis, Bousquet, Roustan, de Beaulieu, dont une sur la chasse aux perdrix, 1707-1759). 2 lettres à M. de St Come colonel d'infanterie à Nîmes (1700). 2 lettres au marquis de Calvisson à Aujargues (1743-1751). 1 lettre à M. de Miramont à Saint-Ambroix + 2 procurations faites à Montfrin.

200 / 300 €

- 165 **HAUTE-GARONNE.** 20 lettres.
5 lettres à l'abbé et au marquis de Castelbajac (par la marquise de Castelbajac, Montgaillard de Saint Amans, etc., 1737-1746). 14 lettres au marquis de Fourquevaux en son château de Fourquevaux (par Du Bouzet, Fourquevaux, la marquise de Pavie de Fourquevaux, d'Auzielle, etc., 1678-1784) + 1 autre lettre à M. de Foucard président au parlement de Toulouse (1704).

200 / 300 €

- 166 **TARN-ET-GARONNE.** 9 lettres.
9 lettres adressées à Pierre Paul Boudet (1738/1813) directeur des Postes à Caussade (1774-1791) par l'abbé de Pomeroff, Lafreté, Lastic Saint Jal, le marquis de Tullier, l'abbé de Malartic, etc. 120 / 150 €

- 167 **VAUCLUSE.** 66 lettres et 3 pièces manuscrites.
34 lettres à la famille Olivier (l'un chanoine à Avignon, un autre docteur en droit et avocat à Avignon, un troisième notaire apostolique à Carpentras) par Sibour, Couston consul de Valréas, Fare, Renouard, Boudon, Léotard, Silvestre vicaire, Giraudy, abbé de Malaret archidiacre de Paris, Beaumont de Capellis, Ceccarelli prêtre, etc., 1692-1786). 6 lettres à Pezet prêtre à Malemort (1732). 4 lettres à Bonnet notaire apostolique à l'Isle-Comtat (1790). 2 lettres au marquis de St Sauveur à Sarriens (1736-1753). 2 lettres au marquis de Campredon à l'Isle (1776) ; 18 lettres diverses (une de Rome d'Ange Biancini au comte Desinars à Carpentras, une de Claude Pintat secrétaire de la ville d'Avignon aux consuls de Cavaillon, une de Cosme de Beaufort à M. de Saint-Cosme, etc. 1693-1789) + 3 documents divers. 400 / 600 €

- 168 **DIVERS DÉPARTEMENTS.** 11 lettres.
GIRONDE : 4 lettres à Schyler négociant à Bordeaux (1783, dont deux du curé de Salignac). HAUTES-PYRÉNÉES : 1 lettre à Duboé procureur du roi de la sénéchaussée de Tarbes (1771). DRÔME : 3 lettres à la marquise de Saint-Sylvestre à Valence (1735-1736). 3 lettres à Maubée docteur et avocat à Rivière (1711-1777). 60 / 80 €

ADRIENNE CHARLOTTE,
BARONNE DU BOUZET
(1772/1853)
première surintendante de la Maison Impériale Napoléon de Saint-Denis.

- 169 **M^{ME} CAMPAN.** L.A.S. à la baronne Du Bouzet « ma chère enfant ». 3 pp. in-4. 26 mars 1811. Rousseurs. Adresse au dos.
Après la nomination de la baronne Du Bouzet à la tête de la Maison de Saint-Denis [Mme Campan, qui dirigeait déjà la Maison d'Ecouen, en fut très jalouse]. « Comme la réunion du Conseil n'est qu'une forme, ma chère enfant, **je crois que votre ouvrage est terminé, cependant vous avez très bien fait de prendre l'avis de Son Excellence.** Hâtez votre travail, car nous sommes tout à fait dérangées ici par le nombre des dames qui manquent et le grand chancelier ne paraît vouloir les remplacer que lorsque la reine [Hortense] aura fait son travail. **J'écris à M. Després pour qu'il hâte la signature de la Reine que nous avons attendu pour Ecouen plus d'un mois.** J'étais bien persuadée que Mme Adhot serait votre dame de première classe pour la musique d'autant que le choix est très bon et qu'elle est en état de faire marcher vos messes et le chant des élèves. J'ai à vous proposer pour la remplacer un talent des plus distingués qui j'espère sera décidé par la duchesse d'Elchingen qui la protège [...] ». Elle évoque ses soucis de santé et ceux de son fils, et ajoute : « [...] ». On sait à présent ce que l'on demande ce que l'on a droit d'espérer en venant dans nos maisons, **et moi j'ai eu la première bouffée de prétentions sans bornes, d'indépendance, que chaque année du règne glorieux de notre Empereur fera disparaître de la tête des Français,** et cela pour leur bonheur car il faut savoir avoir des chefs de divers ordres et un chef suprême pour la tranquillité des Empires. J'ai donc essayé les plâtres au physique et au moral [...] ». 600 / 800 €

- 170 **M^{ME} CAMPAN.** L.A.S. à la baronne Du Bouzet. 2 pp. ½ in-4. Ecouen, 19 mai 1812. Adresse au dos.
Elle prend et donne des nouvelles après une chute dans « ce vilain escalier » et lui témoigne de son amitié. « Croyez, ma chère enfant, que **je crois à votre sentiment personnel pour moi** et que je juge souvent votre position entrainante quand elle ne répond pas entièrement à ce que vous étiez disposée à être pour moi. Mille tendres tendresses sont donc très sincères et je vous en réitère l'assurance avec bien du plaisir [...] ». 300 / 400 €

- 171 **M^{ME} CAMPAN.** L.A.S. à la baronne Du Bouzet. 2 pp. in-4. Paris, 20 juillet 1812. Adresse au dos.
Défense de son action et de ses méthodes à la maison d'Ecouen. « Ne prenez, je vous prie, aucune inquiétude sur ce que je puis éprouver dans la maison confiée à mes soins, **le mérite d'avoir organisé ne peut m'être contesté,** que l'on imite ou que l'on blâme quelques parties de cette organisation, **cela ne peut en rien troubler ma tranquillité, et ne porte aucune atteinte à mon amour-propre ; l'organisation d'Ecouen est une des choses qui jouera un rôle honorable dans la vie d'une particulière,** et cette position se mêlera seulement à d'autres situations où j'ai eu de même le bonheur de rendre beaucoup de services. J'élève des filles qui feront honneur à mes soins, **je serai plus chérie par mes élèves qu'aimée par leurs mères parce que je ne gênerai pas leurs filles,** mais il y a longtemps que j'ai su faire ce choix, et la tendresse de toutes mes élèves me prouve que j'ai bien choisi. N'ayez jamais, ma chère enfant, la moindre inquiétude sur les sentiments que je vous ai voués, nous avons passé près de quatre ans ensemble et je rends toute la justice due à votre bonté [...] ». 600 / 800 €

- 172 **MAISON IMPÉRIALE NAPOLEON D'ECOUEN.** Comte de Lacépède (1756/1825), naturaliste et homme politique, grand chancelier de la légion d'honneur. 4 L.S. à la baronne Du Bouzet. Paris, 1807-1810. 6 pp. in-folio. En-têtes et filigranes à l'effigie de Napoléon.

Nomination de Dame surveillante des élèves de la Maison Impériale Napoléon établie au château d'Ecouen pour l'éducation des filles de la légion d'honneur. **Ordre d'assurer l'intérim de la surintendance de la Maison d'Ecouen** durant l'absence de Madame Campan et instructions. « Votre zèle, votre expérience et votre habileté ne me laissent pas douter que vous ne puissiez continuer cependant de remplir pendant le voyage de Madame la surintendante, les fonctions d'inspectrice [...]. **Vous voilà chargé, madame, d'une surveillance bien importante et que je vous vois confiée avec une satisfaction toute particulière.** Vous allez réunir de nouvelles fonctions à celles que vous avez si bien remplies jusqu'à présent, et je prévois avec bien du plaisir tous les remerciements que j'aurai à vous faire après le retour de Madame la surintendante [...]. Veuillez bien, d'un autre côté, madame, **n'accorder sous aucun prétexte aucune permission de sortie à aucune de nos élèves** qu'après y avoir spécialement été autorisée par moi, quand bien même ce ne serait que pour passer quelques heures avec leurs parents dans la maison particulière que Mad. la surintendante a dans le village d'Ecouen. Rien ne serait plus contraire aux ordres formels de Sa Majesté [...]. Vous porterez entièrement votre attention, Madame, sur les inconvénients plus ou moins graves qui pourraient résulter de la portion de clôture qui n'est encore qu'en bois [...] ».

600 / 800 €

- 173 **MAISON IMPÉRIALE NAPOLEON DE SAINT-DENIS.** Comte de Lacépède (1756/1825). L.S. et P.S. à la baronne du Bouzet. Paris et Fontainebleau, 16-17 novembre 1810. 2 pp. in-folio. En-têtes et filigranes à l'effigie de Napoléon.

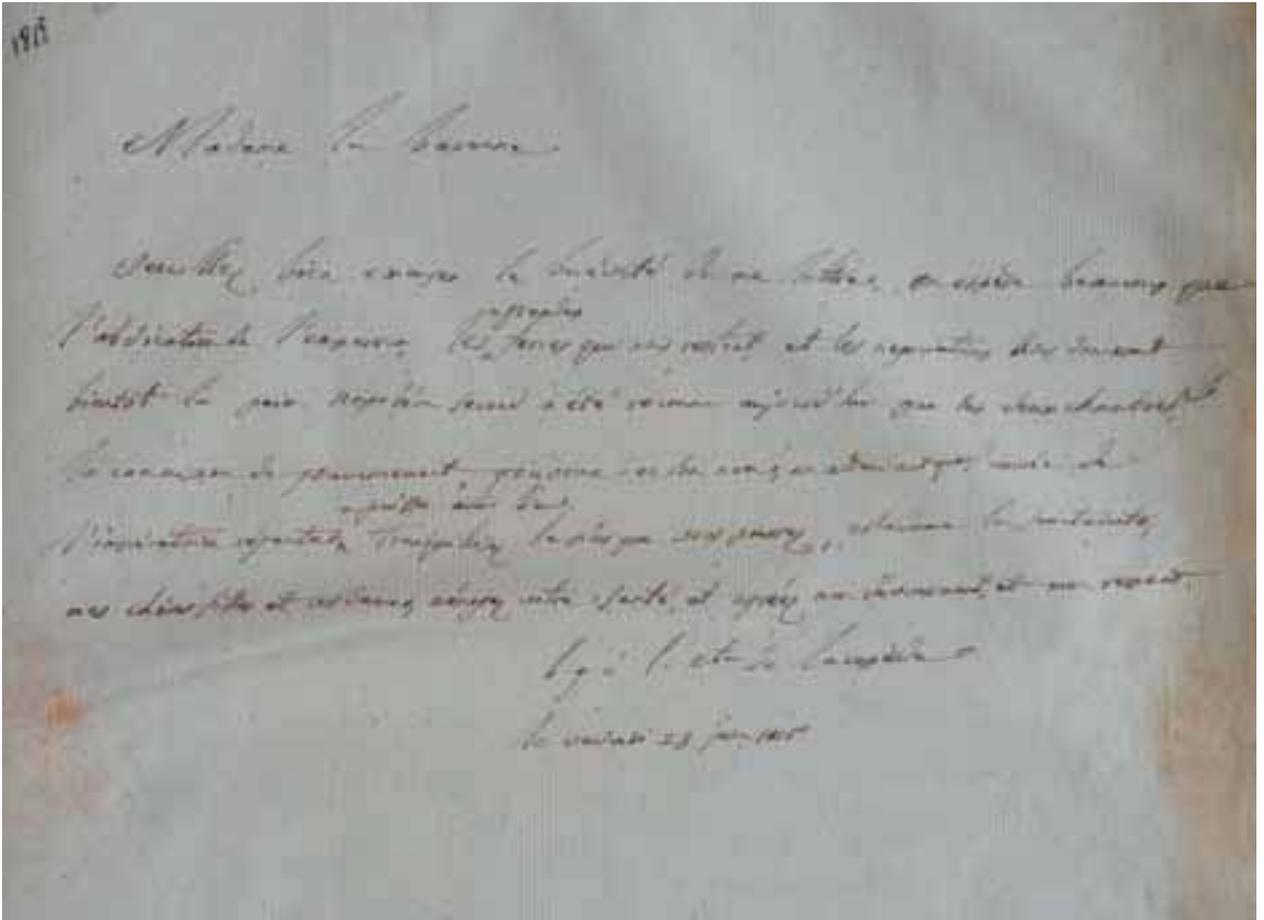
Décret la nommant surintendante de la Maison Impériale Napoléon d'Ecouen. Et lettre d'envoi : « Je m'empresse d'avoir l'honneur de vous annoncer cette **marque éclatante de la bienveillance et de la confiance du plus grand des monarques** ».

800 / 1 000 €

- 174 **COMTE DE LACÉPÈDE** (1756/1825), naturaliste et homme politique, grand chancelier de la légion d'honneur. **117 L.A.S.** à la baronne du Bouzet. Mai 1811-août 1816 + une de 1825. 143 pp. in-folio et in-4. Adresses au dos. Filigranes à l'effigie de l'Empereur. Reliées en un volume in-folio.

Exceptionnelle correspondance, entièrement autographe. Témoignage irremplaçable et privilégié sur la mise en place et la gestion de l'institution à ses débuts, échangée entre les deux personnes qui en sont à l'origine. **C'est également une chronique extraordinaire des événements du temps, de l'apogée à la chute de l'Empire par un témoin direct des événements, en particulier de l'ADBICATION DE L'EMPEREUR** : président du Sénat conservateur une seconde fois de 1811 à 1813, premier grand chancelier de la légion d'honneur, Lacépède est au plus près de Napoléon, de l'Impératrice, des hommes d'influence et des événements politiques et historiques.

Extraits : « J'ai eu l'honneur de rendre compte à Sa Majesté de la vive satisfaction que j'avais éprouvée à St Denis lundi dernier. **Sa Majesté a eu la bonté de me dire qu'il irait bientôt visiter sa nouvelle maison impériale Napoléon,** et qu'elle avait attendu pour cette visite qu'elle fut en activité. Je m'empresse, madame, de vous faire connaître cette intention de l'Empereur, si heureuse pour la maison impériale [...] » (3 juillet 1811). « Je m'empresse d'avoir l'honneur de vous annoncer que Sa Majesté a daigné le 9 de ce mois, le surlendemain de la mémorable victoire [bataille de Borodino, 7 septembre 1812] m'écrire qu'elle approuvait ce que désirais de faire pour porter à cinq cents lits la maison impériale Napoléon de St Denis [...] » (25 sept. 1812). « J'aurai beaucoup de plaisir à présenter à Sa Majesté la reine Hortense, la copie que Mlle Gillet a faite du portrait gravé de la reine [...]. **C'est une idée très heureuse que celle que vous avez eue, de placer au dessous du buste de l'Empereur, deux vers tirés des couplets que la reine a bien voulu composer pour les maisons impériales :** mais il me semble qu'il sera très convenable de mettre au dessous des vers, en caractères plus petits, et comme citation (Sa Majesté la reine Hortense) [...] » (1^{er} février 1813). « J'ai été au Sénat depuis une heure jusqu'à quatre. **Je suis allé au devant de l'impératrice ; j'ai eu l'honneur de l'accompagner jusqu'à sa voiture ;** et cependant je vais toujours de mieux en mieux, et gare les pâtés, je crains sérieusement de les payer [...] » (7 octobre 1813). « Je vous prierais seulement de vouloir bien appeler auprès de vous Me de Sainte-Hélène, et de lui parler du désir qu'elle m'a exprimé hier dans le réfectoire, relativement à **l'ouverture de quelques croisées du grand atelier de dessin** pour la figure (maintenant chapelle provisoire). Si vous adoptez cette opération qui lui a paru nécessaire pour que l'on put tirer parti de tout le grand atelier, ayez la complaisance de faire faire sans délai un devis de ce travail. S'il ne demandait pas trop de dépenses, je vous autoriserais à faire commencer tout de suite les châssis, afin qu'on put les poser dès le moment où l'on n'aurait plus besoin pour le service divin, de la chapelle provisoire [...] » (29 nov. 1813). « Mais veuillez bien empêcher qu'on n'oublie que c'est en cessant de donner trop d'air dans des galeries, des dortoirs, des salles, des corridors immenses qu'il ne faut pas traiter comme des appartements ordinaires, que vous avez passé le mois de novembre le plus mal sain, sans voir pour ainsi dire, une de mes filles à l'infirmerie [...] » (29 nov. 1813). « **Hier au soir, l'Empereur m'a parlé de St Denis près de trois quarts d'heure ;** il a voulu que j'eusse l'honneur de l'entretenir de tout ce qui peut concerner la maison que vous dirigez si bien. Sa Majesté est contente ; elle s'est exprimée sur votre compte de la manière la plus honorable ; elle m'a fait l'honneur de me dire qu'elle irait très incessamment visiter la maison impériale, et particulièrement la nouvelle chapelle. Elle a eu la bonté de me promettre de me faire avertir. Ayez la complaisance de presser la pose de ce qui doit accompagner la chaire. D'après ce que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire au sujet des peupliers à planter dans le potager, auprès de la chapelle, mais cependant à une certaine distance de cet édifice, je ne vois rien qui ne doive vous empêcher des donner des ordres à ce sujet. **Ayez la bonté de faire écrire sur la porte de l'atelier du bâtiment, atelier de peinture ; l'Empereur aime beaucoup les inscriptions.** Vous pourriez aussi en faire placer sur la porte de l'atelier de madame Balzac. Vous laissez un tableau dans l'avant chapelle, vous en ferez mettre un dans le réfectoire, le troisième irait-il mieux dans la salle d'inspection que dans un dortoir ? [...] » (9 décembre 1813). « Si l'empereur va visiter votre maison avant que M. Huet n'ait béni la chapelle, il n'en faudra pas moins faire chanter par mes filles le Domine falvum fas et le vivet, dans cette chapelle, où la température sera très bonne, à cause des tuyaux de chaleur ; les demoiselles se tiendront debout s'il n'y avait pas encore de bancs ; et les ecclésiastiques pourraient ce me semble, non seulement y recevoir Sa Majesté avec le camail et le rochet, mais l'y haranguer, lui présenter l'eau bénite, et l'encens ; on donne de l'eau bénite partout et même dans une chambre particulière, à plus forte raison dans un édifice déjà orné des emblèmes de notre religion. Au reste ne pourriez-vous pas prier monsieur Huet de la bénir sur le champ, la chapelle, puisque toutes les cérémonies doivent être réservées pour le jour de la confirmation ? **Vous conduiriez d'abord l'Empereur dans votre appartement où les élèves défileraient devant lui ;** de là les élèves iraient se ranger dans la chapelle où l'empereur se rendrait par les galeries Lutzen, etc. **Sa Majesté monterait au grand dortoir par l'infirmerie ; elle pourrait trouver dans cet immense dortoir les élèves sur deux lignes, ce qui formerait un très beau coup d'œil, dans ce magnifique vaisseau,** où les demoiselles arriveraient pendant que l'Empereur visiterait les bains, la pharmacie, etc. L'Empereur irait ensuite dans les classes, à la lingerie, dans les ateliers et au réfectoire » (11 décembre 1813). « Sa Majesté a eu la bonté de m'écrire hier au soir à onze heures qu'elle était



174

très contente de votre maison, et **qu'elle venait de vous nommer baronne**, et de vous accorder une dotation de quatre mille francs sur son domaine extraordinaire [...] » (12 décembre 1813). « **Notre ministre des Relations Extérieures, le duc de Vicence, est parti à quatre heures, dans la nuit d'avant hier mardi à hier mercredi, pour le quartier général des ennemis**. Dites cette nouvelle à vos dames à qui elle devra faire beaucoup de plaisir et qu'elle achèvera de rassurer [...] » (6 janvier 1814). « Je ne doute pas que le vieux linge qui vous a été adressé de la part de la reine Hortense ne vous ait été envoyé pour de la charpie ; depuis plusieurs jours, on fait de la charpie à Ecouen ; mais suivez à cet égard ce que votre prudence vous dictera. **Les troupes et les canons qui sont arrivés à Saint Denis doivent y être avoir été convoyés en partie, pour la sûreté de la maison impériale contre un coup de main de partisans ou cavalerie légère. J'en avais parlé au roi Joseph**, lieutenant général de l'Empereur et j'espère qu'il y en a aussi à Ecouen [...]. L'armée impériale reçoit à chaque instant des renforts considérables et composés des meilleures troupes. La première colonne de l'armée d'Espagne, arrivée demain ou après demain à Paris ; la seconde deux jours après, la belle cavalerie qui vient du midi va directement à Troyes rejoindre l'Empereur [...] » (4 février 1814). « **L'enthousiasme a été très grand hier au soir, dans Paris**, au spectacle, et partout. Les habitants les moins fortunés étaient comme les autres, ravis d'entendre le canon. Tout va bien, la paix sera bientôt signée, et sera meilleure [...] » (12 février 1814). « **Je vais chez l'impératrice. J'espère que l'Empereur est vainqueur** » (9 mars 1814 à 7h du soir) [il venait d'être défait à Laon]. « Le messager anglais qui a passé ici la nuit d'avant hier à hier apporte, dit-on, l'adhésion de l'Angleterre aux propositions de l'Empereur. Si cela est, comme je l'espère, la paix sera signée à l'époque que j'ai eu l'honneur de vous indiquer dans une de mes dernières lettres [...] » (24 mars 1814). « **La princesse Hortense ira demain à St Denis** ; elle désire que la procession n'ait lieu qu'après la grand messe et ne commence qu'à une heure. Elle arrivera à midi trois quarts. Ayez la complaisance d'en prévenir MM. les ecclésiastiques aussitôt que vous le pourrez. Quant à moi, j'arriverai à la Maison Impériale à neuf heures et demie ; j'assisterai à la grand messe et ensuite à la procession avec la princesse. Vous aurez beaucoup de monde [...] » (3 juin 1815). « Vous avez appris les brillants débats de nos armées sur la Sambre, et auprès de Montmélian, en Savoie. Malheureusement, nous avons à regretter le brave général Le Tort. **D'ici à peu de jours, nous apprendrons de nouvelles et bien grandes victoires** » (lettre écrite le jour même de Waterloo, le 18 juin 1815 !). « **J'arrive de la Chambre. Il est vrai que l'armée a éprouvé de grandes pertes, que l'Empereur est ici, et que les Chambres sont en permanence. On s'occupe des moyens de remédier au mal [...]** » (21 juin 1815). « **La Chambre des Pairs est en permanence ; et comme l'archichancelier est malade, il n'y a que moi pour présider**. Je n'ai le temps que de vous écrire un instant. **L'empereur a abdiqué en faveur de son fils ; il a fait ce noble sacrifice à l'indépendance nationale**. Les deux chambres ont chargé leurs bureaux, c'est à dire leurs présidents et leurs secrétaires d'aller lui témoigner la reconnaissance et le respect de la nation. **On va nommer ce soir une commission provisoire de gouvernement, pour traiter avec les ennemis**. Il paraît qu'aucun ennemi n'est entré sur notre territoire ; nous apprenons que l'armée est dans un état bien plus tranquillisant qu'on ne le croyait. **Priez mes filles, en mon nom, de se calmer**, et dites-leur, de ma part, qu'elles ne doivent avoir aucune inquiétude [...] » (22 juin 1815, jour de l'abdication de Napoléon). « Veuillez bien excuser la brièveté de ma lettre. On espère beaucoup que l'abdication de l'Empereur, les grandes forces qui nous restent et les négociations nous donneront bientôt la paix. **Napoléon second a été reconnu aujourd'hui par les deux chambres** ; la commission de gouvernement gouverne en son nom ; en attendant que l'arrivée de l'impératrice régente puisse avoir lieu [...] » (23 juin 1815), etc.

15 000 / 25 000 €

- 175 **REINE HORTENSE DE BEAUHARNAIS** (1783/1837), fille de Joséphine. Manuscrit musical (titre + 2 pp. in-folio oblong) accompagné d'une lettre du secrétaire des commandements de la Reine Hortense (1 p. in-4, 23 janvier 1813) et de deux autres manuscrits musicaux autographes d'Auguste Trocquet (15 pp. in-folio, oblong, 1813-1814).

Manuscrit d'une « Ronde avec accompagnement de piano » composée par la Reine Hortense, protectrice des Maisons Impériales Napoléon. Le secrétaire des commandements de la Reine précise dans sa lettre que cette composition est destinée aux élèves de Saint-Denis. Les deux compositions d'Auguste Trocquet ont pour titre « O salutaris à trois voix avec accompagnement d'orgue » et « Agnus dei a due soprani ». Ce manuscrit comprend des corrections et deux feuillets d'additions.

Il est joint un manuscrit (brouillon) écrit en 1852 (11 pp. in-folio), intitulé « Détails historiques sur la Maison Impériale Napoléon de St Denis » qui donne de très intéressants détails sur le rôle et l'implication de la reine Hortense envers la maison de Saint-Denis, et qui nous éclaire sur le présent manuscrit : « Et à cette occasion on verra sans doute ici avec intérêt **une pièce dont les paroles et la musique furent composées par elle pour être chantée par les élèves en présence de l'Empereur, à l'une de ses visites [...]** ».

400 / 600 €

- 176 **DIVERS.** 6 lettres adressées à la baronne Du Bouzet.

Després, secrétaire des commandements de la reine Hortense : L.A.S. (demande de la reine de faire admettre une jeune fille dans l'institution). **Bernault**, chef de la 2e division de la grande chancellerie de la légion d'honneur : 2 L.A.S. et 1 P.S. (félicitations pour sa nomination à la tête de la Maison de St Denis (1810), soutien lors de difficultés en 1814 et ampliation du décret accordant à la baronne une pension de retraite, 1816). **Baronne Dannery**, surintendante de la Maison de Saint-Denis de 1837 à 1851 : L.A.S. et L.S. (recherche du tableau de distribution des croix faites par l'Empereur, et copie d'un tableau pour l'institution, 1838-1840).

400 / 600 €

PAUL DE FLEURY

(Vieux-Ruffec, Charente 1839/1923)

Archiviste paléographe, archiviste des départements de la Haute-Marne, du Loir-et-Cher et surtout de la Charente.

Président de la Société archéologique et historique de la Charente, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques.

Historien de l'orgue.

- 177 **PAUL DE FLEURY.** Dossier comprenant :

- 38 L.A.S. (+ 1 télégramme) à divers correspondants, en particulier à sa famille. 1858-1912. 108 pp. in-8. Belle et intéressante correspondance.
- Journal, juin-juillet 1854. Manuscrit autographe signé, 26 pp. in-4.
- Divers manuscrits autographes, dont un fragment de 40 pp. in-4 d'une étude sur l'Isle-Jourdain au XVIII^e.
- 2 brochures de Paul de Fleury sur l'abbaye de Fontevraud (l'une dédicacée à l'évêque de Blois) + faire-part de mariage.

400 / 600 €

- 178 **LOUIS DE FLEURY** (Ruffec 1828/1900), archéologue et préhistorien, cousin de Paul. 9 L.A.S. à Paul de Fleury. 31 pp. in-8. 1882-1897.

Intéressante correspondance sur ses recherches archéologiques, ses publications pour la Société archéologique et historique de la Charente, les fouilles qu'il effectue en Vendée. Plusieurs lettres sont écrites de Pologne. « J'arrive de la Vendée où j'ai étudié le dépôt de cendres de Nalliers qu'on exploite aujourd'hui comme engrais. J'ai vu à l'Ilot aux vases l'immense tranchée bordée de ses falaises de cendres à pic de 2 ou 3 mètres de hauteur d'où sortent ça et là, comme des tibias, les étranges colonnettes à trois branches. Il y en a des milliers. J'ai vu les fragiles écoperettes, aussi nombreuses que les colonnettes, mais beaucoup plus mutilées. J'ai vu enfin les planchers d'argile battue et calcinée, les innombrables fragments de terre cuite où sont moulées les branches des clayonnages [...] ».

300 / 400 €

- 179 **FAMILLE DE FLEURY.** Dossier comprenant :

- Edouard de Fleury (Ruffec 1805/1895), inspecteur d'Académie, oncle de Paul. 10 L.A.S. à Paul de Fleury + 2 P.A.S. 22 pp. in-8. Vieux-Cérier, 1873-1887.
- Armand de Fleury (Ruffec 1830/1892), médecin et poète, cousin de Paul. 11 L.A.S. et 5 cahiers manuscrits (pièces de théâtre, etc.).
- Famille de Fleury. 45 lettres.
- 40 pièces manuscrites XVIII^e-XIX^e concernant la famille de Fleury.

400 / 600 €

- 180 **ORGUE.** Emile Lenoir, organiste et compositeur. 40 lettres autographes signées à Paul de Fleury, 1863-1875. 165 pp. in-8. Initiales gaufrées.
- Longue et très intéressante correspondance sur l'orgue, la technique de l'orgue, ses compositions, l'orgue de Saint-Sulpice, Cavallé-Coll, César Franck, etc.** Nous ne citerons qu'une seule lettre de 4 pages, bien représentative du ton de la correspondance. « Samedi soir 26 à onze heures du soir, heure à laquelle vous m'écriviez, j'étais loin de Paris ; j'avais quitté la grande ville jeudi à onze heures avec la Buchelle et l'archange Gabriel, un des premiers ouvriers de M. Cavallé, pour aller jouer un orgue qui vient d'être placé dans l'église d'une petite paroisse de 300 âmes environ ; orgue de 13000 f. qui est dû, ainsi que le presbytère et les ornements de l'église, à la manufacture de M. de La Villeboisnet. **L'orgue avait été construit pour un prince russe** qui demeurait à Rome et qui est mort avant que l'instrument fut terminé. **Je l'avais vu cet été chez M. Cavallé : il a deux claviers, tous les deux expressifs ; il y a un clavier de 30 notes à la pédale qui fait partir un bourdon de 16 et une flûte qui sont au clavier à main,** mais qui ont un registre spécial pour la pédale. Le grand orgue possède : une flûte harmonique de 8 pieds, une flûte octaviante et le Bourdon de 16 ; le Récit se compose d'un Bourdon de 8, d'une dulciana de 4, d'une gambe de 8, d'un hautbois-basson et d'une voix céleste ; le tout délicieux. En fait de pédales d'accouplement, il y a une pédale pour accoupler les tirasses du gd orgue, une pour les accoupler au récit, une 3^e pour accoupler les 2 claviers, une quatrième enfin pour le trémolo ; et la pédale expressive qui ouvre la boîte contenant tous les jeux. **Il y a 38 tuyaux de montre sur le devant, six par six dans quatre entre colonnements,** et 7 de chaque côté qui partent. **Le buffet est en chêne sculpté et surmonté d'un crucifix en ivoire sur fond de velours rouge. Cela vaut je crois tous les Loret qui dépendent ont du bon ;** dans le devis que vous m'avez envoyé, il y a des jeux qui sont en double et que j'aimerais mieux voir remplacés par d'autres ; j'aimerais bien aussi qu'il y eut une bombarde à la main ; ordinairement, on met la gambe au récit au lieu de la mettre au grand orgue quand il n'y en a qu'une ; il manque une voix humaine que je préférerais au flageolet ou au cornet, ou à la flûte pyramidale. Cependant, au total, ce doit être un joli instrument [...]. Quant aux pédales de combinaison, je ne sais s'il mettra à Poitiers le même système qu'à Vaugirard et à la rue de Sèvres. C'est un système incommode surtout pour l'expression. **Quand vous viendrez à Paris, je vous mènerai chez M. Cavallé voir un orgue de 35 à 40 jeux qu'il construit pour M. de Lamberti pour la chapelle de son château qui sert de paroisse ; ce sera admirable ; il y aura 2 claviers expressifs et un grand orgue ; vous verrez couler les tuyaux, vous suivrez les travaux en détail.** Si vous voulez aussi, nous irons voir l'orgue que j'ai été inaugurer et que je dois aller jouer de temps en temps, peut-être même assez souvent. Pour en revenir au commencement de ma lettre qui est déjà un peu loin, nous étions à faire de la musique au salon et à prendre du thé au moment où vous m'écriviez ; le lendemain je jouai encore à la grand messe et à vêpres ; puis M. de Villeboisnet nous fit mener en calèche à Corbeil où nous prîmes le chemin de fer qui nous débarqua à Paris à 6h et à 7h ½ je repartis avec la Buchelle pour l'Arbalète. En arrivant, je trouvai une lettre de ma mère et une de Poitiers, du R. P. Vitel, ex-questeur de musique à Vannes avec votre serviteur et que nous avions dénommé Vitellius [...]. La Bûchelle vous offre ses respects, il n'est plus enfant de chœur ; sa voix mue ; cependant il peut chanter en voix de tête ; il a chanté le bas et enchanté ses auditeurs, y compris les châtelaines qui lui en ont donné des marques évidentes [...] ».
- 1 000 / 1 500 €
- 181 **CHARENTE / ORGUE ST JEAN DE L'HOUMEAU.** Trois documents manuscrits. Angoulême, 1892.
- Restauration de l'orgue.** "Rapport sur les travaux de restauration de l'orgue de tribune de l'église St Jacques de l'Houmeau exécutés par la Maison Cavallé-Coll, de Paris", signé entre autres par Paul de Fleury (3 pp. in-4). Deux lettres de Léon de Guinefoland à Paul de Fleury sur le même sujet (5-11 avril 1892, 2 pp. ½ in-4).
- 300 / 400 €
- 182 **CORRESPONDANCE.** 133 lettres principalement adressées à Paul de Fleury.
- Intéressante correspondance d'érudits, historiens, archivistes, personnalités de la noblesse, principalement relatives à des travaux historiques, la Charente, des recherches généalogiques et héraldiques, etc.
- 600 / 800 €
- 183 **PAUL VIOLLET (Tours 1840/1914),** archiviste et historien catholique dreyfusard, co-fondateur de la Ligue des droits de l'homme. 19 L.A.S. à Paul de Fleury. Tours, 1863-1865. 60 pp. in-8.
- Belle et intéressante correspondance érudite sur des questions historiques et des chartes anciennes.
- 400 / 600 €
- 184 **LOIR-ET-CHEER (Paul de Fleury y fut archiviste).** 19 lettres adressées à Paul de Fleury.
- Correspondance d'érudits et historiens du Vendômois dont 8 lettres de L. Dupont à l'en-tête de l'évêché de Blois. Joint un bulletin d'adhésion à la Société archéologique du Vendômois.
- 200 / 300 €
- 185 **EX-LIBRIS.** 30 lettres adressées à Paul de Fleury.
- Lettres de collectionneurs d'ex-libris de France et d'Europe, sur l'échange, la fabrication, l'exposition d'ex-libris.
- 200 / 300 €

COLLECTION DE PLUS DE 450 LETTRES D'ÉVÊQUES ET ARCHEVÊQUES FRANÇAIS, XVI^E - XX^E

NB : Les dates indiquées entre parenthèses sont celles de l'exercice de leur fonction.
La majorité des lettres sont écrites durant leurs fonctions.

- 186 AIN. EVÊQUES DE BELLEY.** 2 lettres.
- Jean Antoine Tinseau (1745-1751). L.A.S. 2 pp. in-4. Belley, 25 nov. 1750. Sur la vente d'une abbaye et la protection des pauvres.
- Alexandre Devie (1823-1852). Pièce signée, accompagnée de 2 autres pièces manuscrites sur la bénédiction de l'oratoire de la chapelle de Belmont de M. Definod à Massignieux. 5 pp. in-folio. Belley, juillet 1824.
300 / 400 €
- 187 AISNE. EVÊQUES DE SOISSONS.** 4 lettres.
- Jérôme Hennequin (1619-1623). P.S. (deux fois) 3 pp. in-folio (mouillure). Soissons, 28 juillet 1620.
- François de Fitz-James (1764-1790), premier aumônier du roi. L.S., ½ p. in-4. Paris, 15 juin 1764. Il accorde, pour son diocèse, tous les pouvoirs que son correspondant a dans celui de Paris.
- Paul Armand de Garsignies (1847-1860). L.A.S. 1 p. ¼ in-4, en-tête. Soissons, 15 juillet 1853. Sur la distribution des prix qu'il va remettre à Notre-Dame de Liesse.
- Pierre Louis Péchenard (1906-1920). L.A.S., 1 p. in-8, en-tête. Soissons, 8 décembre 1919. Sur ses œuvres pour « mes infortunés diocésains ».
300 / 400 €
- 188 ALLIER. EVÊQUES DE MOULINS.** 2 lettres.
- Antoine de La Grange de Pons (1822-1849). L.A.S. à M. Pallet, 2 pp. in-4. Lagrange, 29 juin 1827. En partie collée sur une feuille. Sur la gestion de sa propriété.
- Jean-Baptiste Etienne Honoré Penon (1911-1926). L.A.S. à « vénéré Monseigneur » (l'archevêque de Bourges), 2 pp. in-8. Moulins, 10 mars 1912. Sur sa visite à Bourges.
100 / 150 €
- 189 ALPES DE HAUTE-PROVENCE. EVÊQUES DE DIGNE.** 5 lettres.
- Louis II Sextius Jarente de La Bruyère (1747-1758). L.A.S. à l'abbé Soldini, aumônier des enfants de France. 1 p. in-8 ; adresse et cachet de cire. Demande de renseignements.
- Charles François Melchior Bienvenu de Miollis (1805-1838), mis en Scène par Victor Hugo dans les Misérables sous le nom de « Mgr Myriel ». Ancienne collection de l'abbé Canal. L.S. à « monseigneur », 1 p. in-4. Digne, 18 février 1825, entête à ses armes. Sur l'ordonnance royale des fabriques.
- François Alfred Fleury-Hottot (1885-1887). L.A.S. 1 p. in-8. Digne, 30 nov. 1886.
- Pierre Paul II Servonnet (1889-1897). L.A.S. à un architecte. 1 p. in-8. Digne, 9 janvier 1890, en-tête. Sur la construction d'un tunnel dans un jardin de l'évêché.
- Jean III Hazera (1897-1905). L.A.S. 3 pp. in-8 oblong. Bordeaux, 21 juin 1897. Intéressante lettre écrite peu après sa nomination sur l'aménagement de l'évêché de Digne pour son arrivée.
300 / 400 €
- 190 ALPES DE HAUTE-PROVENCE. EVÊQUES DE GLANDEVES.** 1 lettre.
- Henri Hachette Desportes (1771-1790), dernier évêque de Glandèves. L.S. à l'abbé Le Prince, vicaire perpétuel de l'Eglise de Mantes. 1 p. in-4, adresse, marque postale et cachet de cire. Entrevaux, 11 janvier 1780. Il vient en aide à un grand invalide, en garnison dans sa ville épiscopale.
200 / 300 €
- 191 ALPES DE HAUTE-PROVENCE. EVÊQUES DE SISTERON.** 1 lettre.
- Pierre François Lafitau (1720-1764), jésuite et agent diplomatique. L.A.S. à M. de Gueydon avocat général, à Aix. 1 p. in-4. Sisteron, 4 mai 1726. Belle lettre amicale.
200 / 300 €
- 192 ALPES (HAUTES-). ARCHEVÊQUES D'EMBRUN.** 1 lettre.
- Bernardin-François Fouquet (1741-1767). L.A.S. à l'abbé Soldini, aumônier des Enfants de France. 1 p. in-4. Embrun, 29 mars 1766. Sur l'impression et l'envoi de son mandement à la Dauphine.
200 / 300 €

- 193 ALPES (HAUTES-). EVÊQUES DE GAP.** 4 lettres.
- Arthur de Lionne (1639-1662). Pièce signée sur parchemin. Gap, février 1651. Sceau sous papier. En latin.
 - Pierre Annet de Pérouse (1754-1763). Pièce signée, 2 pp. in-4. Gap, 11 mai 1757. Cachet de cire à ses armes en parfait état.
 - François de Vareille (1784-1801). L.A.S. 2 pp. petit in-4. Gap, 31 mai 1790. Mouillures. Commentaires sur les lois anticléricales votées par l'Assemblée nationale.
 - Prosper Amable Berthet (1889-1914). L.A.S. à un architecte, 2 pp. ½ in-8. Gap, 1^{er} mars 1898, en-tête. Sur les travaux à réaliser à l'évêché.
- 300 / 400 €
- 194 ALPES-MARITIMES. EVÊQUES DE NICE.** 2 lettres.
- Jean-Pierre Sola (1857-1877). L.A.S. à un révérend père, 1 p. in-8, en-tête, cachet de collection. Nice, 9 août 1866. Sur la retraite ecclésiastique de son clergé.
 - Mathieu Victor Balaïn (1877-1896). L.A.S. à un révérend père, 2 pp. in-8, en-tête. Saint-Martin-Lantosque, 26 juin 1888. Sur sa tournée pastorale dans les montagnes de la Vésubie.
- 150 / 200 €
- 195 ALPES-MARITIMES. EVÊQUES DE VENCE.** 1 lettre.
- Antoine René de Bardonnenche (1772-1783). L.A.S. 1 p. ½ in-4. 23 avril 1772. Belle lettre sur diverses affaires écrites au début de sa prise de fonction.
- 200 / 300 €
- 196 ARDÈCHE. EVÊQUES DE VIVIERS.** 5 lettres.
- Jean V de l'Hôtel (1573-1621). P.S. 1 p. in-4 oblong. 4 juin 1599. Ordonnance de paiement.
 - Antoine de La Garde de Chambonas (1690-1713). P.A.S. 1 p. in-8. Au Bourg, 9 février 1692. Recette de 178 livres du secrétaire de l'archevêché d'Auch.
 - Martin de Ratabon (1713-1723). P.S. sur vélin, 1 p. in-8 oblong, 16 avril 1709. Recette de gabelles.
 - François Renaud de Villeneuve (1723-1748). L.S. au chevalier de Bonnot, ½ p. in-4. Adresse et cachet de cire. Versailles, 22 avril 1748. Sur sa nomination à l'évêché de Montpellier.
 - Joseph Michel Frédéric Bonnet (1876-1923). L.A.S. à un révérend père. 2 pp. in-8, en-tête. Viviers, 5 janvier 1889. Lettre amicale.
- (Voir également archevêques de Vienne)
- 400 / 600 €
- 197 ARIÈGE. EVÊQUES DE COUSERANS.** 4 lettres.
- Jérôme de Langue (1595-1612). Pièce signée, 2 pp. in-folio. Paris, 14 janvier 1611 (la pièce est également signée par Jehan Dassier, aumônier du roi). Accord entre l'évêque de Couserans et Jehan Dassier sur les revenus d'une chanoinie et prébende de l'église de Couserans due à ce dernier.
 - Bernard IV de Marmiesse (1653-1680). L.A.S. 1 p. in-4. St Lizier, 15 octobre 1668. Intéressante lettre sur son sacre, à Pontoise, en 1656.
 - Joseph de Saint-André de Marnays de Vercel (1752-1779). P.S. 4 pp. in-4. St Lizier, 26 mars 1759. Ancienne collection de l'abbé Canal. Arbitrage avec les consuls et la communauté de St Lizier.
 - Dominique de Lastic (1779-1790), dernier évêque de Couserans, député aux Etats généraux de 1789. L.A.S. ½ p. in-4, cachet de collection. Condoléances.
- 400 / 600 €
- 198 ARIÈGE. EVÊQUES DE MIREPOIX.** 2 lettres.
- Louis Hercule de Lévis de Ventadour (1655-1679). Pièce signée sur parchemin, sceau sous papier. Paris, 13 septembre 1665. Octroi de la chapelle et hôtel-dieu de Dampville à Mathurin Huet.
 - Pierre de La Broue (1679-1720). L.A.S. 4 pp. in-4. Mirepoix, 9 octobre 1702. Longue et intéressante lettre dans laquelle il conteste la validité d'un emprunt fait au nom du clergé du diocèse de Mirepoix.
- 300 / 400 €
- 199 ARIÈGE. EVÊQUES DE PAMIERS.** 3 lettres.
- Guy Alouvy (1846-1856). L.A.S. à Hippolyte Fortoul, ½ p. in-folio. Pamiers, 8 avril 1852, en-tête. Sur le paiement de son mandat.
 - Auguste Bévalat (1858-1881). L.A.S. au directeur de l'institut des sourds-muets de Toulouse. 1 p. in-8, en-tête. Pamiers, 15 juillet 1862. Sur l'attribution d'une bourse.
 - Pierre Eugène Rougerie (1881-1907). L.A.S. 2 pp. in-8, en-tête. Pamiers, 22 mars 1882. Intervention pour une grave affaire concernant « notre pauvre cathédrale ».
- 200 / 300 €

- 200 AUBE. EVÊQUES DE TROYES.** 5 lettres.
- F. Malier du Housay (1641-1678). P.S. sur vélin, 1 p. in-8 oblong. Melun, 5 juin 1645. Reçu pour sa rente sur les prévôts des marchands de Paris.
 - L.A. de La Tour Du Pin Montauban (1802-1808). L.S. à Jauffret, 1 p. in-4. Troyes, 26 pluviôse an 11. Souscription aux Annales de l'Eglise Gallicane dont il fait l'éloge.
 - J. L. D. de Séguin des Hons (1825-1843). L.A.S. à un procureur du roi. 1 p. in-4, en-tête. Lettre d'éloge et de recommandation.
 - P. L. Cœur (1848-1860). L.S. à Esquiou de Parieu, 2 pp. in-4. Intéressante lettre de protestation contre la circulaire autorisant le directeur des postes à ouvrir le courrier diocésain.
 - G. A. de Pélacot (1898-1907). L.A.S. à « cher seigneur et ami ». 1 p. in-8, en-tête. Troyes, 5 avril 1905. Sur l'achèvement et l'inauguration de l'église de St Urbain.
- 300 / 500 €
- 201 AUDE. EVÊQUES D'ALET.** 1 lettre.
- Charles de la Crotte de Chanterac (1763-1790), dernier évêque d'Alet. L.A.S. à l'abbé Soldini, confesseur de la Dauphine, de Louis XVI et des princes de la Cour. Paris, 19 mars 1766. Au sujet d'un mandement qu'il présente à madame la Dauphine.
- 200 / 300 €
- 202 AUDE. EVÊQUES DE CARCASSONNE.** 4 lettres.
- Arnaud Ferdinand de La Porte (1802-1824). L.A.S. à Jauffret. 1 p. in-4. Carcassonne, 4 ventôse. Il commente les Annales de la Religion « qui font un mal affreux dans le département ».
 - Joseph Julien de Saint-Rome Gualy (1824-1847). L.A.S. à Perreau, vicaire général du grand aumônier de France. 2 pp. in-4, en-tête. Cachet de collection. Intervention pour un aveugle de son diocèse.
 - François Alexandre Rollet de la Bouillerie (1855-1873). P.S. 1 p. in-folio. Paris, 11 mai 1855. Ordonnance de paiement pour couvrir les frais de son établissement à Carcassonne.
 - Pierre Marie Joseph Puech (1952-1982). Carte autographe.
- 200 / 300 €
- 203 AVEYRON. EVÊQUES DE RODEZ.** 3 lettres.
- Jérôme Marie Champion de Cicé (1770-1781), garde des sceaux de Louis, XVI, auteur d'un texte qui servit de base à la Déclaration des droits de l'homme. L.A.S. 1 p. in-4. Paris, 12 septembre 1767. Jolie lettre amicale.
 - Louis Auguste Delalle (1855-1871). L.A.S. à l'archevêque de Paris, ½ p. in-8. Il accepte son invitation.
 - Jean Ménard (1855-1873). Carte autographe signée, 1968. Remerciements pour un ouvrage.
- 200 / 300 €
- 204 AVEYRON. EVÊQUES DE VABRES.** 1 lettre.
- Charles Alexandre Le Filleul de La Chapelle (1710-1764). P.S., également par l'abbé de Maupéou et 4 autres personnes. 2 pp. in-folio. Vabres, 8 février 1720. Rachat d'amortissement.
- 150 / 200 €
- 205 BOUCHES-DU-RHÔNE. ARCHEVÊQUES D'AIX.** 4 lettres.
- Alexandre Canignani (1576-1591). P.S. sur parchemin, en latin. 1 p. in-8 carré. 1582.
 - Charles Gaspard Guillaume de Vintimille du Luc (1708-1729), il fut aussi archevêque de Paris. L.S. à Geuidan, avocat général au parlement d'Aix. 2 pp. in-4. Paris, 5 février 1723. Sur le procès qu'il mena contre son père qui ne cessait de le harceler.
 - Charles-Alexandre de Richery (1829-1830). L.A.S. au marquis d'Olivary à Aix, 1 p. ½ in-4. 16 janvier 1828. Adresse et cachet de cire. Sur la plantation de la croix de la mission.
 - Georges Claude Louis Pie Chalandon (1857-1873). L.A.S. au ministre de l'Instruction publique et des cultes. 4 nov. 1850. Sur son allocation allouée par le ministère.
 - Charles Joseph Henri de Provençères (1945-1978). L.S. 1 p. in-8. Aix, 1968. Sur l'envoi des dossiers secrets de l'Eglise.
- 400 / 600 €
- 206 BOUCHES-DU-RHÔNE. ARCHEVÊQUES D'ARLES.** 1 lettre.
- Jean-Joseph Chapelle de Saint-Jean de Jumilhac (1746-1775). L.A.S. à l'abbé Soldini, aumônier des enfants de France. 1 p. ½ in-4. Paris, 29 juillet 1760. Sur sa visite à Versailles et le brevet obtenu par son correspondant.
- 150 / 200 €
- 207 BOUCHES-DU-RHÔNE. EVÊQUES DE MARSEILLE.** 5 lettres.
- Jean-Baptiste de Belloy (1755-1791), cardinal puis évêque de Paris. P.S. ½ p. in-4. Marseille, 20 janvier 1785. Quittance sur les fours d'Aubagne.
 - Eugène de Mazenod (1837-1861). L.A.S. au directeur de l'administration des Cultes, 1 p. in-4, en-tête. Marseille, 7 avril 1852. Sur son ordonnance de paiement.
 - Charles Philippe Place (1866-1878). L.A.S. à « cher seigneur », 1 p. in-8, en-tête, cachet de collection. 1870. Sur son soutien au petit comité.
 - Louis Robert (1878-1900). L.A.S. à un « cher père », 1 p. in-8, en-tête. Marseille, 8 juin 1888.
 - Roger Etchegaray (1970-1984). C.A.S. à son en-tête, 1968.
- 200 / 300 €

- 208 CALVADOS. EVÊQUES DE BAYEUX. 5 lettres.**
- François III Nesmond (1662-1715), partisan de la contre-réforme, il a financé de nombreuses constructions. P.S. sur vélin, en latin. Bayeux, 1679. Concerne la cure de Hottot.
 - Paul d'Albert de Luynes (1729-1753), cardinal, premier aumônier de la Dauphine, membre de l'Académie française. P.S. sur vélin, en latin.
 - Flavien Abel Antoine Hugonin (1867-1898). L.A.S. 1 p. in-8.
 - Léon Adolphe Amette (1898-1906), cardinal. L.A.S. à M. Passy, 2 pp. in-8. Bayeux, 28 février 1911. Il accorde des dispenses de mariage.
 - André Jacquemin (1954-1969). Carte dactylographiée signée. Bayeux, 22 février 1969.
- 300 / 400 €
- 209 CALVADOS. EVÊQUES DE LISIEUX. 2 lettres.**
- Léonor 1^{er} Goyon de Matignon (1646-1677). L.A.S. 1p. in-8. 13 février 1677. Mouillures. Il accuse réception d'une somme destinée à l'achat d'un poulain.
 - Jacques Marie Caritat de Condorcet (1761-1783). P.S. 1 p. ½ in-4, sceau sous papier. En latin. Lisieux, 17 juin 1779.
- 200 / 300 €
- 210 CANTAL. EVÊQUES DE SAINT-FOUR. 7 lettres.**
- Joachim Joseph d'Estaing (1693-1742). P.S. en latin, en-tête et belle vignette gravée, sceau aux armes sous papier. Saint-Flour, 19 septembre 1715. Lettres de prêtrise pour Guillaume Dalmas.
 - Jean Marie Anne de Bonteville (1776-1779). L.A.S. au révérend père Domergue, au couvent des Dominicains à Lyon. 1 p. in-4, adresse et cachet de cire au dos. Paris, 20 octobre 1779. Belle lettre écrite au moment où il est nommé à l'évêché de Grenoble.
 - Jean Eléonore Montanier de Belmont (1802-1808). L.A.S., 1 p. in-4. Saint-Flour, 18 janvier 1806. Au sujet du notaire de Polminhac, Treyrier.
 - Guillaume Augustin Jaubert, évêque nommé, refusé par le pape puis par Napoléon. L.A.S. à M. Leclère, comme « évêque nommé de Saint-Flour », 1 p. in-8. Saint-Flour, 5 février 1811. Sur le *Journal des curés* et la circulaire destinée aux curés de son diocèse.
 - Frédéric Gabriel Marie François de Marguerie (1837-1851). L.A.S. à M. Delloy, 2 pp. in-8, en-tête, cachet de collection. Saint-Flour, 17 décembre 1845. Elogieuse critique de la *Vie des Saints*.
 - Jean Paul Fr. Félix Marie Lyonnet (1851-1857). P.S. 1 p. in-folio oblong, en-tête. Saint-Flour, 2 juin 1855. Lettres de prêtrise pour le père Morinot.
 - François Marty (1952-1959). L.S. à Léopold Weiller. Remerciements.
- 400 / 600 €
- 211 CHARENTE. EVÊQUES D'ANGOULEME. 3 lettres.**
- René-François Régnier (1842-1850), cardinal. L.A.S. au ministre des Cultes. 1 p. in-folio, en-tête. 23 novembre 1850. Sur sa nomination à l'archevêché de Cambrai.
 - Antoine Charles Cousseau (1850-1872). L.A. à « monseigneur l'auditeur ». ½ p. in-8, en-tête. Rome, 1^{er} déc. 1869.
 - Jean-Louis Mando (1899-1900). Carte autographe signée. Cachet de collection.
- 200 / 300 €
- 212 CHARENTE MARITIME. EVÊQUES DE LA ROCHELLE. 3 lettres.**
- Clément Villecourt (1836-1855). L.A.S. à une « très chère fille », 1 p. in-8, en-tête. La Rochelle, 17 mars 1851. Lettre de réconfort.
 - Jean-François Anne Landriot (1856-1867), éloquent prédicateur, devint archevêque de Reims. L.A.S. à un directeur. 1 p. in-8. Rully, 3 oct. 1866, en-tête. Il fait suivre son courrier.
 - Félix Marie Honoré Verdet (1963-1979). Carte dact. signée.
- 200 / 300 €
- 213 CHARENTE-MARITIME. EVÊQUES DE SAINTES. 2 lettres.**
- Guillaume V Du Plessis de Gesté (1677-1702). 2 L.A.S., l'une de l'évêque, l'autre signée « l'abbé du Plessis ». Saintes, 3 août 1692. 5 pp. in-4. Lettres énigmatiques qui semblent liées à des affaires de mœurs avec des « Dames de Rochefort ». L'évêque s'en défend, ayant « veu à la Cour autre chose que des Nannettes ». L'abbé avoue que « nostre passion pour la charmante Nanette estoit sincère ».
- 300 / 400 €

- 214 CHER. ARCHEVÊQUES DE BOURGES.** 6 lettres.
- Frédéric Jérôme de Roye de La Rochefoucauld (1729-1757), cardinal, fils de François II de La Rochefoucauld, grand aumônier de France, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège. L.A.S. 2 pp. in-folio. Paris, 24 janvier 1739. En italien.
 - Georges Louis Phélypeaux d'Herbault (1757-1787). L.S. 1 p. in-4. Paris, 20 février 1780.
 - Marie Charles Isidore de Mercy (1802-1811), député aux Etats généraux. L.A.S. 1 p. in-4. Paris, 25 juin 1783. Intéressante lettre sur la taxation des honoraires des curés.
 - Etienne de Fallot de Beaumont de Beaupré (1813-1815), également évêque de Vaison puis de Gand. L.A.S. à un conseiller d'Etat, 1 p. in-4. Gand, 11 ventôse an 12. Sur la rétribution des curés de sa cathédrale.
 - Guillaume Aubin de Villèle (1824-1841). L.A.S. 1 p. in-4, en-tête. Bourges, 27 mai 1835. Sur son aide lors de la visite pastorale.
 - Jacques Marie Antoine Célestin du Pont (1842-1859). P.S., 1 p. in-8. Paris, 17 mars 1854. Souscription pour les Œuvres de Napoléon III.
 - Charles Amable de La Tour d'Auvergne Lauragais (1861-1879). L.A.S. à « monseigneur ». 3 pp. ½ in-4, en-tête. Bourges, 15 juillet 1865. Importante lettre sur son action en faveur de l'adoption des orphelins.
- 600 / 800 €
- 215 CORSE. EVÊQUES D'AJACCIO.** 1 lettre.
- Pierre-Paul de Cutolli (1869-1870). L.A.S., 1 p. in-4. Paris, 1857. Réception d'une étude sur les établissements d'Algérie.
- 100 / 120 €
- 216 CÔTE-D'OR. EVÊQUES DE DIJON.** 5 lettres.
- Jacques V Joseph François de Vogüe (1776-1787). L.A.S. au R.P. Domergue, religieux dominicain à Lyon. 2 pp. in-4. Adresse et cachet de cire. Intéressante lettre sur la « kirielle d'ex-jésuite » qu'il accueille dans son diocèse.
 - François Victor Rivet (1838-1884). L.S. 3 pp. in-4. Dijon, 16 janvier 1860. Sur les irrégularités dans la gestion de la Maison de la Charité.
 - Albert Léon Marie Le Nordez (1898-1904). L.A.S. 2 pp. in-8. Paris, 11 mars 1898. Lettre écrite peu après sa nomination.
 - Pierre Petit de Julleville (1927-1937). L.A.S. à Albert Bleu. 1 p. ½ in-4, en-tête, enveloppe. Lourdes, 2 août 1934. Refus d'une collaboration.
 - Michel Colini (1989-2004). Carte autographe signée. 2 pp. in-12. Sur le nationalisme gaullien.
 - Une carte autographe d'un évêque de Dijon non déterminé.
- 300 / 400 €
- 217 CÔTES-D'ARMOR. EVÊQUES DE SAINT-BRIEUC.** 3 lettres.
- Mathias Le Groing de La Romagère (1817-1841). L.A.S. à Félix Barthe, 1 p. in-4. « Aux missions étrangères », 23 mai 1838, en-tête. Sur le leg de l'abbé Berthier au séminaire de Dinan.
 - Jacques Jean Pierre Le Mée (1841-1858). L.A.S. à Hippolyte Fourtoul, 1 p. in-folio, en-tête. Saint-Brieuc, 1^{er} avril 1852. Sur son traitement.
 - Augustin David (1862-1882). L.A.S., 1 p. in-4, en-tête. Saint-Brieuc, 9 décembre 1863. Intéressante lettre sur son action en faveur des naufragés de la « tempête du 11 ».
- 300 / 400 €
- 218 CÔTES-D'ARMOR. EVÊQUES DE TREGUIER.** 1 lettre.
- Joseph de Cheylus (1761-1766). L.A.S. à M. de Bonot au Bourg St Andréol. 1 p. in-4, adresse et cachet de cire au dos. Lettre de deuil.
- 100 / 150 €
- 219 CORRÈZE. EVÊQUES DE TULLE.** 1 lettre.
- Humbert Ancelin (1680-1702). L.A.S. [au président de La Tresne, à Bordeaux], 4 pp. in-4. Paris, 8 avril 1697. Longue et intéressante lettre sur l'affaire du doyen de la cathédrale de Tulle qui a investi un « prestre vagabond » pour publier le monitoire et veut l'autoriser à dire la messe dans son diocèse. Il s'y oppose catégoriquement et dénonce ce « scandale public ».
- 300 / 400 €
- 220 DORDOGNE. EVÊQUES DE PERIGUEUX.** 2 lettres.
- Guillaume VI Le Boux (1666-1693). P.S. 1 p. in-4 oblong, sceau armorié sous papier. Périgueux, 26 septembre 1685. En latin. Il est joint une plaquette biographique de 20 pp. sur Guillaume Le Boux, éditée à Périgueux en 1875.
 - Jacques Patria (1965-1988). Carte autographe signée, 1968.
- 200 / 300 €
- 221 DORDOGNE. EVÊQUES DE SARLAT.** 1 lettre.
- Denis Alexandre Le Blanc (1721-1747). L.S. à M. Nav marchand drapier. 1 p. in-4. Sarlat, 7 mars 1742. Adresse, marque postale et cachet de cire. Reçu d'étoffes mais qui sont tachées d'encre.
- 100 / 150 €

- 222 DOUBS. ARCHEVÊQUES DE BESANCON.** 9 lettres.
- Ferdinand de Rye (1586-1636). Lettre signée avec souscription autographe, au baron Pierre de Bissy. 1 p. in-4, adresse au dos. Dôle, 6 février 1633. Intéressante et rare lettre sur les affaires du temps, les nouvelles de la guerre en Allemagne.
 - Antoine Pierre II de Grammont (1735-1754), directeur de l'Académie de Besançon. Pièce signée. Besançon, 29 février 1752. 1 p. in-4. Sceau sous papier. Attestation pour le comte et la comtesse de Crescy, parents de huit enfants, dignes des grâces du roi.
 - Antoine-Clériade de Choiseul-Beaupré (1754-1774), cardinal. L.A.S. à l'abbé Soldini, aumônier des enfants du Roi. Nancy, 12 mars 1766. Sur la mort du Dauphin.
 - Gabriel Cortois de Pressigny (1819-1823). L.A.S. au chevalier des Echerolles, 1 p. in-4. Paris, 8 janvier 1820. Sur la discussion qu'il a eue avec l'archevêque de Toulouse.
 - Césaire Mathieu (1834-1875), cardinal. 2 L.A.S. à son frère le contre amiral Aima Mathieu. Besançon 25 juin-23 octobre 1848. Belles et intéressantes lettres sur les événements révolutionnaires de 1848 et la situation en Martinique.
 - Marc Armand Lallier (1966-12980). Carte dactylographiée signée.
 - Lucien Daloz (1981-2003). 2 cartes autographes signées. 4 pp. in-12, 1986. Sur son ouvrage « Qui donc est-il ? ». 600 / 800 €
- 223 DRÔME. EVÊQUES DE DIE.** 1 lettre.
- Gaspard Alexis Plan des Augiers (1741-1794), dernier évêque de Die. L.A.S. à M. de Grandsault Fontenille. 3 janvier 1780. 1 p. in-4, adresse au dos. 100 / 120 €
- 224 DRÔME. EVÊQUES DE SAINT-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX.** 2 lettres.
- Louis Aube de Roquemartine (1680-1713). P.S. 3 pp. in-4. Sceau sous papier. Saint-Paul, 11 avril 1693. Réponse signée à la suite d'une intéressante supplique qui lui est adressée par Louis Ferre sacristain de l'église cathédrale de Saint-Paul, relative à la mission de la Théologale.
 - Pierre François Xavier de Reboul de Lambert (1743-1791). P.S. 1 p. in-folio oblong. Sceau sous papier. Saint-Paul, 10 février 1749. Rare interdiction d'exercer adressée à un prêtre de son diocèse, Jean Gautier. 300 / 400 €
- 225 DRÔME. EVÊQUES DE VALENCE.** 8 lettres.
- Jacques de Tournon (1537-1553). Pièce signée sur parchemin, en latin, 1 p. in-folio oblong. Valence, 4 avril 1537. Rare pièce signée au début de ses fonctions comme évêque de Valence et de Die.
 - Daniel de Cosnac (1655-1687). P.S. 1 p. in-folio oblong. Valence, 1^{er} octobre 1664. En latin. Sceau sous papier. Concerne Jean Serre fils légitime et naturel de Joaniis et Joania de Monteil de Grignan. Il est joint une P.S. par le vicaire général Juliac (Valence, 1680, sceau sous papier) : ordination pour Louis Serre.
 - Jean de Catellan (1705-1725). P.S. 1 p. in-4 oblong, en partie imprimée avec lettrine. Valence, 3 mai 1720. Nomination d'un diacre.
 - Gabriel Melchior de Messey (1788-1806). L.A.S. à un marquis, 2 pp. in-4. Sur ses électeurs du département de la Drôme assemblés à Valence.
 - François Marbos Bécherel (1802-1815). P.S. 1 p. in-folio oblong. Valence, 21 avril 1807. En latin. Lettres de prêtrise.
 - Laurent de La Rivoire de La Tourette (1817-1840). P.S. 1 p. in-4. Cachet de cire à ses armes. Valence, 12 mai 1834. Lettres de prêtrise.
 - Jean Paul Lyonnet (1857-1865). L.A.S. à un secrétaire général, 1 p. in-4, en-tête, cachet de collection. Valence, 10 mai 1862. Sur des religieuses de son diocèse que l'on veut expulser de leur établissement situé dans un quartier de Paris bouleversé par les grands travaux d'Haussmann.
 - Charles Cotton (1875-1905). L.A.S. à un révérend père, 1 p. ½ in-8, en-tête. Valence, 16 juin 1888. Sur son désir de se retirer de la prédication ; « les grands sermons me fatiguent et me font peur... ».
- 600 / 800 €
- 226 EURE. EVÊQUES D'EVREUX.** 9 lettres.
- Jacques III Potier de Novion (1682-1709). L.A.S. ½ p. in-4. Evreux, 10 janvier 1688. Il donne procuration pour négocier un pré.
 - Louis-Albert de Lézay-Marnésia (1759-1773). L.A.S. à M. de Saint-Sauveur. 1 p. in-4. Evreux, 7 mars 1773. Sur les réparations à faire dans le diocèse de St-Nicolas de Verneuil.
 - Louis-Charles Salmon de Châtelier (1821-1841). L.A.S. à un vicomte. 1 p. in-4. Evreux, 10 septembre 1825. Permission d'un baptême dans une chapelle privée.
 - Nicolas Théodore Olivier (1841-1854). L.A.S. à un baron. 1 p. in-4. 1^{er} juin 1841. Commande de fleurs et arbustes pour la procession de la fête Dieu.
 - Henri Marie Gaston Boissnormand de Bonnechose (1854-1858). L.A.S. à un comte. 2 pp. ½ in-8. Evreux 2 juillet 1855. Enveloppe timbrée jointe. En-tête. Sur la situation difficile du petit séminaire d'Evreux.
 - Marie Simon Henri Colomb (1896-1898). L.A.S. 1 p. in-8. Vichy, 18 juillet 1896. Au moment de son élection à Evreux, il commande une boîte plumes et en donne les caractéristiques.
 - Philippe Meunier (1898-1913). L.A.S. à madame Huard au manoir d'Ailly. Evreux, 29 septembre 1912, en-tête. Enveloppe. Sur son retour de Lourdes avec ses pèlerins.
 - Antoine Caillot (1964-1972). C.A.S. à M. de Saint-Pierre, 1969, 1 p. in-12.
 - Jean Honoré (1972-1981). L.A.S. à M. de Saint-Pierre, 2 pp. in-8. Evreux, 10 déc. 1976. Enveloppe. Il cite des vers de Saint-Augustin.
- 300 / 500 €

- 227 EURE-ET-LOIR. EVÊQUES DE CHARTRES.** 8 lettres.
- Jacques Lescot (1642-1656). P.S. sur parchemin avec grand sceau en cire brune pendant (fragile). En latin. Chartres, 21 mars 1644. Provisions de l'évêque de Chartres pour messire Quantin Favery.
 - Ferdinand de Neufville de Villeroy (1657-1690). P.S. 3 pp. in-4. Paris, 14 août 1681. Sceau sous papier. Relative à la construction de la chapelle de Boinvilliers.
 - Charles François des Montiers de Mérinville (1710-1746). L.A.S. à M. Hallot d'Auffreville. 1 p. in-8. 27 mars 1712. Il donne son accord pour la réédification d'une chapelle.
 - Jean Baptiste Joseph de Lubersac (1780-1790), député aux Etats généraux. P.S. 1 p. in-4. Chartres, 26 août 1780. Il accorde à un imprimeur de Chartres le droit d'imprimer les usages du diocèse « à condition d'y employer de bon papier et de beaux caractères... ».
 - Jean-Baptiste de Latil (1821-1824). L.A.S. 1 p. in-4. Paris, 1^{er} février 1823. Sur les maisons de jeux de hasard.
 - Claude Hippolyte Clausel de Montals (1824-1856). P.A.S. en latin. 1 p. in-8. Chartres, 1841.
 - Louis Eugène Regnault (1853-1889). 2 L.A.S. à « monseigneur ». Chartres, janvier-mai 1870. 2 pp. in-8, en-têtes. Sur des prêtres de son diocèse qui désirent obtenir une audience du pape.
 - François Lagrange (1889-1895). L.A.S. à un curé. 1 p. in-8. Chartres, 4 juillet 1890, en-tête. Sur la reconstruction d'une sacristie. Il est joint une P.S. par son vicaire général.
- 600 / 800 €
- 228 FINISTÈRE. EVÊQUES DE LEON.** 3 lettres.
- Pierre Le Neboux de La Brosse (1671-1701). L.A.S., 2 pp. in-4. Octobre 1685. Sur l'état du cimetière de St Sébastien et les problèmes liés aux enterrements.
 - Une lettre de l'abbé de Léon (1743), Jean-Louis de La Bourdonnaye (?).
 - Jean-François de La Marche (1772-1802), dernier évêque de Léon ; il fit d'abord carrière dans les armes et fut blessé à la bataille de Plaisance (1846). L.A.S. au président Hénault, 1 p. in-4. « Au camp sous Landau, le 9 juin ». Lettre amicale au président Hénault après la parution de son dernier ouvrage.
- 300 / 400 €
- 229 FINISTÈRE. EVÊQUES DE QUIMPER.** 4 lettres.
- André Fauvel (1947-1968). 4 lettres ou cartes autographes signées à André Monteil, ministre et maire de Quimper. Quimper, 1954-1958. 5 pp. ½ formats divers. Correspondance personnelle sur l'enseignement agricole dans le pays de Lesneven, le projet Saint-Cyr, son élection à la tête de la ville de Quimper, etc.
- 150 / 200 €
- 230 GARD. EVÊQUES D'ALES.** 3 lettres.
- François chevalier de Saulx (1694-1712). L.A.S. à une dame. 3 pp. petit in-4. Alais, 22 septembre 1709. Sur l'arbitrage d'un procès et son intervention auprès de M. de Basville.
 - Charles de Bannes d'Avejan (1721-1744). L.A.S., 4 pp. in-4. Alais, 4 août 1735. Longue lettre sur la succession de M. de La Fare.
 - Louis-François de Bausset (1784-1791), cardinal, membre de l'Académie française. L.A.S. à un docteur. 1 p. in-12. Au sujet d'une place d'auditeur du Conseil d'Etat.
- 300 / 400 €
- 231 GARD. EVÊQUES DE NÎMES.** 6 lettres.
- Charles Prudent de Becdelièvre (1737-1784). L.A.S. à l'abbé Soldini, confesseur de la Dauphine, 1 p. in-4. Nîmes, 16 avril 1766. Sur la mort du Dauphin.
 - Claude III Petit Benoît de Chaffoy (1821-1837). L.A.S. à M. Le Maire Duplan, 2 pp. in-8, en-tête. Adresse et marques postales. Nîmes, 3 octobre 1836. Sur le déplacement d'un prêtre de son diocèse.
 - Jean François Marie Cart (1838-1855). L.A.S. au général de Feuchères, 2 pp. ½ in-8. Nîmes, 9 octobre 1854. Sur son état de santé dégradé qui l'empêche d'agir dans sa paroisse comme il le souhaiterait.
 - Claude Henri Plantier (1855-1875). L.A.S. à « monseigneur », 1 p. ½ in-8, en-tête. Nîmes, 1^{er} août 1868. Sur les découvertes archéologiques romaines.
 - François Nicolas Besson (1875-1888). L.A.S. à un « très cher père », 1 p. in-8, en-tête. Nîmes, 14 mai 1888.
 - Pierre-Marie Rougé (1963-1977). L.A.S. 1 p. ½ in-8, en-tête. Nîmes 26 janvier 1968. Sur les Dossiers secrets de l'Eglise de France.
- 300 / 400 €
- 232 GARD. EVÊQUES D'UZES.** 1 lettre.
- Michel II Poncet de La Rivière (1677-1728). P.S., également par 10 autres membres du synode. 3 pp. ½ in-folio. Uzès, 3 mai 1719. Règlement général pour l'ensemble du diocèse visant à prévenir les plaintes touchant la rétribution des droits curiaux pour les baptêmes, enterrements, mariages, etc., faites tant par les curés que par les paroissiens. Suis la rétribution de chaque acte fait par le curé. Intéressant document.
- 300 / 400 €

- 233 GARONNE (HAUTE-). EVÊQUES DE COMMINGES.** 2 lettres.
- Charles Antoine Gabriel d'Osmond de Médavy (1763-1785). L.A.S. à Bollidou de St Julien, 2 pp. in-4. Toulouse, 24 juin 1785. Sur le soutien qu'il accorde à son correspondant.
 - Antoine Eustache d'Osmond (1785-1807), dernier évêque de Comminges. L.A.S. 2 pp. in-4. Château d'Alan par Toulouse, 9 février 1781. Jolie lettre amicale.
- 300 / 400 €
- 234 GARONNE (HAUTE-). EVÊQUES DE RIEUX.** 3 lettres.
- Jean de Bertier (1602-1620). Pièce signée, 3 pp. in-folio. 27 octobre 1614. Signée également à trois reprises par Henry de Montredon, chanoine de l'église Saint-Just de Narbonne. Au sujet de rentes.
 - Antoine François de Bertier (1662-1705). Pièce signée, 1 p. in-folio oblong, cachet de cire à ses armes. Rieux, 20 janvier 1674. Nomination de Paul de Saint-Paul à la charge de procureur juridictionnel de Lesat et Saint-Ybars.
 - Jean-Marie de Catellan (1748-1771). P.S., 1 p. in-4 oblong, en latin, armoiries. Rieux, 1753. Sceau sous papier. Ordination de prêtre.
- 300 / 400 €
- 235 GARONNE (HAUTE-). ARCHEVÊQUES DE TOULOUSE.** 5 lettres.
- Etienne Charles de Loménie de Brienne (1763-1788), cardinal et homme d'Etat, membre de l'Académie française. L.S. à Trudaine. 1 p. in-4. Paris, 26 février 1771. Sur l'arrachage des ormes qui bordent le chemin de Breteuil, sur les terres de son abbaye de Froimont, afin d'y planter des arbres fruitiers.
 - Anne Antoine Jules de Clermont-Tonnerre (1820-1830), cardinal. L.S. à un baron. 1 p. in-4, en-tête. Toulouse, 5 déc. 1822. Sur le leg fait à l'église de la Dalbade.
 - Paul Thérèse David d'Astros (1830-1851), cardinal. L.A.S. 1 p. in-4. Datée du 28 vendémiaire. Cachet de collection. Au sujet de statues et d'objets qui se trouvent au Muséum des Augustins.
 - Florian Jules Félix Desprez (1859-1895), cardinal. L.A.S. 1 p. in-folio. Toulouse, 27 juin 1887, en-tête. Sur la situation de ses prêtres.
 - Jean Guyot (1966-1978), cardinal. L.S. 1 p. in-8. Toulouse, 1967. Réception d'un livre sur Taizé.
- 300 / 500 €
- 236 GERS. ARCHEVÊQUES D'AUCH.** 6 lettres.
- Armand de La Baume-Suze (1684-1705). L.S. 3 pp. in-4. Paris, 30 mars 1702. Sur la reconnaissance des droits de sa famille.
 - Jacques Desmarests (1714-1725), neveu de Colbert. Pièce signée, en latin. Sceau gaufré. Lettres de prêtrise, 1715.
 - Joachim Jean Xavier d'Isoard (1828-1839), cardinal. L.S. à M. Séjean. 1 p. in-4, en-tête. Auch, 26 juin 1838.
 - Antoine de Salinis (1856-1861), proche de Lamennais, fondateur de la Revue de Gascogne. P.S., 23 juillet 1856. Ordonnance de paiement pour frais d'établissement comme archevêque d'Auch.
 - François Augustin Delamare (1861-1871). P.S. en latin, 1 p. in-folio, en-tête à ses armes. 1863.
 - Henri Audrain (1955-1968). Carte de visite autographe. 1968. Remerciements pour l'envoi de l'Eglise de France.
- 300 / 400 €
- 237 GERS. EVÊQUES DE CONDOM.** 2 lettres.
- Louis Milon (1693-1734). L.A.S. 3 pp. in-4. Condom, 5 février. Belle lettre sur l'affaire des curés de son diocèse qui fait beaucoup de bruit.
 - Alexandre César d'Anterrosches (1763-1792), dernier évêque de Condom. L.A.S. 1 p. ½ in-4. Bordeaux, 26 juin 1785. Sur l'élection à l'Assemblée de M. de Quinson.
- 300 / 400 €
- 238 GERS. EVÊQUES DE LOMBEZ.** 2 lettres.
- Jean V Daffis (1628-1655). Pièce signée, 2 pp. in-4. Lombez, 30 mai 1631. Acte passé au palais épiscopal devant témoins.
 - Jacques Richier de Cerizy (1751-1771). P.S. 1 p. in-folio, en-tête, vignette et cachet de cire à ses armes. Toulouse, 1758. En latin. Nomination de Saint Pastour de Bonrepos au diocèse de Tarbes.
- 300 / 400 €
- 239 GIRONDE. ARCHEVÊQUES DE BORDEAUX.** 8 lettres.
- François Honoré de Casaubon de Maniban (1729-1743). L.S. à « Monseigneur », 7 pp. in-4. Bordeaux, 16 juillet 1735. Longue et intéressante lettre dans laquelle il relate les ennuis que lui cause le Parlement de Bordeaux pour la présidence du conseil des hôpitaux de la ville, se prétendant président-né ; il cite les faits, demande des renseignements pour soutenir son droit contre les empiètements des laïques.
 - Jérôme Marie Champion de Cicé (1781-1802), député aux Etats généraux de 1789. Lettre signée à M. Gressent, ½ p. in-folio. Paris, 15 juillet 1790. Demande de lettres de rémission pour un criminel.
 - Charles François d'Aviau du Bois de Sansay (1802-1826). L.A.S. à Portalis, 1 p. in-4, en-tête et vignette. Bordeaux, 30 avril 1810, adresse au dos. Sur les livres de prières utilisés dans son diocèse et l'interdiction de certains ouvrages.
 - J.-L. Anne Madeleine Lefebvre de Cheverus (1826-1836), cardinal. P.S., 1 p. in-4, 1829. Intervention pour un officier de la légion de la Gironde qui s'est battu dans l'armée des princes. Joint un portrait gravé.

- Ferdinand François Auguste Donnet (1837-1882), cardinal. L.A.S. 1 p. ½ in-8, en-tête. Bordeaux, 9 juin 1852. Sur la propagation d'un journal d'enseignement élémentaire.
 - Victor Lucien Sulpice Lecot (1890-1909), cardinal. L.A.S., 2 pp. in-8. Bordeaux, 10 mai 1901, en-tête. Sur la bénédiction de l'église d'Ambès.
 - Pierre Paulin Andrieu (1909-1935), cardinal. L.A.S. à un notaire, 1 p. ½ in-16, en-tête. 11 août 1910. Envoi d'un livre.
 - Maurice Feltin (1935-1949), cardinal. Carte dactylographiée signée. 1969. 600 / 800 €
- 240 HÉRAULT. EVÊQUES D'AGDE. 2 lettres.**
- Philibert de Pas de Feuquières (1702-1726). L.A.S. au chevalier Turc à Sète. 2 pp. in-4. Agde, 25 juin 1725. Adresse et cachet de cire. Au sujet de la dîme.
 - Jean-François de Cadenet de Charleval (1758-1759). L.A.S. à « monseigneur » [le chancelier]. 1 p. in-folio. Agde, 1^{er} janv. 1753. Sur la violence dont est victime la religion. 300 / 400 €
- 241 HÉRAULT. EVÊQUES DE MONTPELLIER. 8 lettres.**
- Charles Joachim Colbert de Croissy (1696-1738), ardent jansénisme dont les écrits furent condamnés à Rome ; neveu du grand Colbert, co-fondateur de l'Académie des sciences de Montpellier. L.S. 3 pp. in-4. Montpellier, 20 mars 1708.
 - Georges Lazare Berger de Charency (1738-1748). L.A.S. au marquis de Ville-Vielle, 1 p. in-4. Datée du 15 août. Sur les dépenses importantes occasionnées par le chemin de Ganges.
 - François Renaud de Villeneuve (1748-1766). P.S. 1 p. in-folio. Montpellier, mai 1765, en-tête et armoiries.
 - Joseph François de Malide (1774-1790), député aux Etats généraux. P.S. 1 p. in-folio, en-tête et vignette. Montpellier, septembre 1784. Sceau sous papier. En latin.
 - Jean Louis Simon Rollet (1802-1806). L.A.S. à Lemercier, pair de France. 1 p. in-4. Saint-Denis, 16 septembre 1815. Adresse et marques postales. Sur ses ennuis et la situation difficile dans laquelle il se trouve.
 - Nicolas Marie Fournier de La Contamine (1806-1834). L.A.S. et manuscrit, 3 pp. in-8. 19 juin 1830.
 - Charles Thomas Thibault (1835-1861). L.A.S. à la comtesse de Quengo. 2 pp. in-8, en-tête, adresse. Montpellier, 9 janvier 1840. Cachet de collection. Sur la mort de l'archevêque de Paris, Mgr de Quélen.
 - François Marie Anatole de Rovérié de Cabrières (1873-1921). L.A.S. à un révérend père. 1 p. in-8, en-tête. Béziers, 16 juin 1888. Sur sa visite pastorale à Béziers. 600 / 800 €
- 242 ILLE-ET-VILAINE. EVÊQUES DE DOL. 1 lettre.**
- Urbain René de Hercé (1767-1790), dernier évêque de Dol. L.S. à Mme de St Jouan, à St Malo. 2 pp. in-4. Adresse et cachet de cire. Aux Ormes, 2 juin 1786. Au sujet d'une intervention auprès du maréchal de Castries et d'une attaque de goutte. 200 / 300 €
- 243 ILLE-ET-VILAINE. ARCHEVÊQUES DE RENNES. 7 lettres.**
- Charles François de La Vieuville (1664-1676). L.A.S. à M. Ménage, au cloître Notre-Dame chez l'abbé Parfait. Savigny, 8 décembre 1658. 1 p. in-4. Adresse au dos et cachet de cire (brisé à l'ouverture). Au sujet de la vacance de la cure du Saint-Sépulcre à Montdidier.
 - Louis-Guy de Guérapin de Vauréal (1732-1758), académicien, diplomate, adversaire des Jansénistes. P.S. 4 pp. in-folio. Aranjuez, 7 juin 1747, cachet de cire à ses armes. Procuration donnée à la veuve du contrôleur de la Maison de la Reine d'Espagne. [Raoul Bonnet, dans son Isographie de l'Académie française, signale que ses autographes sont très rares ; il en signale deux en dehors des archives diplomatiques].
 - François Barreau de Girac (1770-1790). L.S. à M. Perronnet, 1 p. in-4. Paris, 23 mai 1787.
 - Charles Mannay (1820-1824). L.A.S. à Raynaud de Montlosier, à Clermont. 1 p. ½ in-4. Paris, 7 janvier 1810. Adresse au dos. Au sujet de l'acquisition de son domaine.
 - Claude Louis de Lesquen (1825-1840). L.A.S. à M. Delloye, 1 p. in-4, cachet de collection. Dinan, 17 décembre 1845. Sur la publication de la Vie des Saints.
 - Godefroi de Brossays de Saint-Marc (1841-1878), cardinal, premier archevêque de Reims. L.A.S. à « monseigneur », 1 p. in-8, en-tête. Rennes, 3 décembre 1847.
 - Guillaume Marie Joseph Labouré (1893-1906), cardinal. L.A.S. 1 p. in-12, en-tête, cachet de collection. Rennes, 5 janvier 1904. 600 / 800 €
- 244 ILLE-ET-VILAINE. EVÊQUES DE SAINT-MALO. 1 lettre.**
- Achille de Harlay de Sancy (1631-1646). P.S. sur vélin, sceau sous papier. 1 p. in-folio oblong. Dinan, 10 août 1636. En latin. Lettres de collation de la chapellenie de Rousselot, paroisse de Sévignac, diocèse de Saint-Malo. 200 / 300 €

- 245 INDRE-ET-LOIRE. ARCHEVÊQUES DE TOURS.** 8 lettres.
- Bernardin de Rosset de Fleury (1750-1773). L.S. avec 5 lignes autographes, à l'abbé Soldini, aumônier des Enfants de France. 1 p. in-4. Paris, 30 janvier 1766. Sur la mort du Dauphin.
 - Joachim François Mamert de Conzié (1774-1795), député aux Etats généraux de 1789, protecteur de Robespierre qu'il avait fait nommer juge au tribunal de l'évêché. L.A.S. à M. de La Mullière. 2 pp. in-4. Paris, 3 janvier 1783. Il s'oppose avec véhémence à la mutation de l'ingénieur en chef de la ville de Tours, M. de Monrichet, qui a beaucoup œuvré pour la ville et s'occupe de la translation du Collège de Tours ; il en appelle au duc de Choiseul pour faire annuler cette décision.
 - Louis Mathias de Barral (1805-1815). L.A. (brouillon) à M. Lambert. 1 p. in-4. Tours, 25 octobre. Intéressante lettre sur son projet de créer un journal.
 - Augustin Louis de Montblanc (1824-1841). L.A.S. à un directeur général à Tours. 1 p. ½ in-4. Tours, 20 février 1830. Adresse au dos. Préparation d'un voyage.
 - François Nicolas Madeleine Morlot (1842-1857). L.A.S. à M. le Chevalier, 2 pp. in-8. Il intervient auprès d'un ministre.
 - Joseph Hippolyte Guibert (1857-1871). L.A.S. à « monseigneur », 2 pp. in-4, en-tête. Tours, 22 janvier 1867. Elogieuse lettre après sa nomination en Afrique.
 - Charles Théodore Colet (1874-1883). L.A.S. à un révérend père, 2 pp. ½ in-8, en-tête, cachet de collection. Luçon, 25 octobre. 1865. Sur ses activités épiscopales.
 - Jean Honoré (1981-1997). L.A.S. à M. de Saint-Pierre, 2 pp. in-8, en-tête. Evreux, 8 nov. 1977. Sur sa position à l'égard des « Fumées de Satan » qui lui a valu des insultes.
- 500 / 700 €
- 246 ISÈRE. EVÊQUES DE GRENOBLE.** 6 lettres.
- Edmond Allemand de Montmartin (1708-1719). Pièce signée, 1 p. in-folio. Grenoble, 1712, sceau sous papier. En latin. Lettres de tonsure.
 - Jean de Caulet (1726-1771). L.A.S. 3 pp. in-4. Paris, 5 juillet 1731. Lettre amicale évoquant sa santé.
 - Jean de Cairol de Madaillan (1771-1779). L.A.S. 1 p. in-4. Paris, 31 juin 1785. Sur le conflit avec ses fermiers.
 - Claude Simon (1802-1825). L.A.S. à « monseigneur », 1 p. in-4. Grenoble, 22 février 1821. Sur l'almanach du clergé de France.
 - Philibert de Bruillard (1826-1852). L.S. au ministre de l'Instruction publique, 1 p. in-folio (déchirure). Grenoble, 2 avril 1852, en-tête. Sur une ordonnance de paiement.
 - Armand Joseph de Fava (1875-1899). L.A.S. à un « vénéré père », 1 p. in-8. Grenoble, 10 juin 1886, en-tête. Sur ses activités épiscopales.
- + Une lettre du père Pétetot, fondateur de l'Oratoire.
- 400 / 600 €
- 247 ISÈRE. ARCHEVÊQUES DE VIENNE.** 4 lettres.
- Henri de Villars (1662-1693). P.S. 1 p. in-4 oblong, sceau sous papier. Vienne, 24 janvier 1686. Certificat de pratique de la religion catholique pour Jean Forel conseiller et procureur du roi au bailliage d'Annonay.
 - Armand de Montmorin de Saint-Hérem (1694-1713). P.S. 1 p. in-folio. Vienne, 9 mai 1696. Très intéressante ordonnance en six articles, au sujet des nouveaux convertis, particulièrement destinée aux curés d'Annonay.
 - Guillaume d'Hugues (1751-1774). L.S. à l'abbé Soldini, aumônier des Enfants de France. 1 p. ½ in-4. Vienne, 5 février 1766. Sur la mort du Dauphin.
 - Jean Georges Lefranc de Pompignan (1774-1789), député aux Etats généraux. P.S. 2 pp. in-folio, bel en-tête avec vignette. Vienne, 26 mars 1777. Ordonnance sur la visite de la chapelle de Notre-Dame de Livron.
- 400 / 600 €
- 248 JURA. EVÊQUES DE SAINT-CLAUDE.** 2 lettres.
- Antoine Jacques de Chamon (1823-1851). L.S. à M. Deloye, éditeur. 1 p. in-4, en-tête, cachet de collection. Saint-Claude, Sur le « scandale des mauvais écrits » et la vie de St Romain, 1^{er} abbé du monastère de St Claude.
 - César Joseph Marpot (1880-1898). L.A.S. à un révérend père. 1 p. in-8, en-tête. Saint-Claude, 26 mars 1890. Sur le pèlerinage qu'il envisage.
- 200 / 300 €
- 249 LANDES. EVÊQUES DE DAX.** 1 lettre.
- Louis Marie de Suarez d'Aulan (1737-1771). L.A.S. à M. de St Jullien, receveur général du clergé de France. 1 p. in-4, adresse et cachet de cire au dos. Ancienne collection de l'abbé Canal. Concerne le don gratuit de 1765.
- 150 / 200 €

- 250 LOIR-ET-CHER. EVÊQUES DE BLOIS. 5 lettres.**
- Alexandre François de Mazières de Thémis (1776-1790). Pièce signée. Blois, 1784, à ses armes.
 - Jean-François Martin de Boisville (1817), nommé évêque de Blois mais n'en prit jamais possession. L.A.S. à un vicomte. 3 pp. in-4, [1817]. Intéressante lettre après sa nomination à Blois.
 - Philippe François de Sauzin (1823-1844). L.A.S. à Mérault vicaire général d'Orléans. 1 p. in-4. Blois, 23 septembre 1832. Adresse au dos. Belle lettre sur la situation en France.
 - Charles Honoré Laborde (1877-1907). L.A.S. 2 pp. in-8. En tournée à Droué, 26 avril 1880, en-tête. Sur la réparation de l'orgue de la cathédrale de Blois.
 - Georges Marie Eugène Audollent (1925-1944). 3 cartes autographes signées 1925-1940).
- 300 / 400 €
- 251 LOIRE (HAUTE-). EVÊQUES DU PUY. 3 lettres.**
- Georges Jean Lefranc de Pompignan (1742-1774), député aux Etats Généraux de 1789, adversaire des Philosophes et notamment de Voltaire. L.A.S. à « monseigneur », 1 p. in-4. Le Puy, 20 janvier. Sur la publication de ses deux derniers ouvrages.
 - Pierre Marc Le Breton (1863-1886). L.A.S. à un « révérend et bien cher père », 2 pp. in-8, en-tête, cachet de collection. Le Puy, 4 octobre 1865. Sur la mort de son premier grand vicaire.
 - Jean Pierre Georges Dozolme (1960-1978). L.A.S. 1 p. in-8, en-tête. Le Puy, 29 sept. 1977. « Je suis évêque démissionnaire [...] ».
- 200 / 300 €
- 252 LOIRE-ATLANTIQUE. EVÊQUES DE NANTES. 1 lettre.**
- Pierre II Mauclerc de La Mousanchère (1746-1775). L.A.S. à un abbé, ½ p. in-4. Nantes, 4 janvier 1757. Lettre amicale.
- 150 / 200 €
- 253 LOIRET. EVÊQUES D'ORLEANS. 7 lettres.**
- Etienne Alexandre Bernier (1802-1806). L.S. au père Blandin, prêtre à Orléans. 1 p. in-4. Orléans, 28 décembre 1802. Adresse au dos. Nomination de chanoine honoraire de l'église cathédrale d'Orléans.
 - Pierre Marin Routh de Varicourt (1817-1822). L.A.S. à une comtesse, 1 p. in-4. 21 déc. 1821. Sur un scandale qu'il a fait éviter.
 - Jean Brumault de Beauregard (1823-1839). L.A.S. à Oliver, vicaire à Saint-Denis. 4 pp. in-4. Orléans, 9 juin 1823. Belle et longue lettre après sa nomination à Orléans où il offre au vicaire de Saint-Etienne du Mont un canonicat en la cathédrale d'Orléans.
 - François Nicolas Madeleine Morlot (1839-1842). L.A.S. à Charles Daremberg, 3 pp. in-4 d'une fine écriture. Orléans, 23 juillet 1841, en-tête. Longue et intéressante lettre.
 - Jean Jacques Fayet (1842-1849). L.A.S. 1 p. in-4. Intéressante lettre sur les troubles « qui consternent les familles et jettent l'abattement dans la paroisse ».
 - Félix Dupanloup (1849-1878), académicien. L.A.S. 1 p. in-8, cachet de collection. Orléans, 7 janvier 1869. Relative à son écrit sur le Concile du cardinal Bonaparte.
 - Pierre IV Couillé (1878-1893). L.A.S. à un « cher père », 1 p. in-8. Cachet de collection. Orléans, 8 nov. 1884.
 - Stanislas Arthur Xavier Touchet (1894-1926). L.A.S. à « cher et vénéré seigneur », 1 p. in-8, armoiries en-tête. 7 janv. 1911. Sur une réunion d'évêques et archevêques. + carte de visite autographe et portrait gravé en sanguine par Van Muyden.
- 500 / 700 €
- 254 LOT-ET-GARONNE. EVÊQUES D'AGEN. 6 lettres.**
- Claude Joli (1665-1678). L.S. à « monseigneur ». 2 pp. in-4. Agen, 13 avril 1669. Belle lettre sur les affaires épiscopales.
 - Jules Mascaron (1679-1703), il prononça l'oraison funèbre de la reine Anne d'Autriche. L.A.S., 2 pp. ½ in-4. Agen 22 décembre 1701. Belle lettre sur l'entrée au monastère d'Agen et les filles de la visitation de Bordeaux.
 - François Hébert (1704-1728), mémorialiste, proche de Fénelon, directeur de conscience de Bossuet. L.A.S. à l'abbé Brissard. Agen, 20 mars (vers 1727). 2 pp. in-4. Intéressante lettre sur un pamphlet moliniste.
 - Jean-Louis d'Usson de Bonnac (1769-1791), député aux Etats généraux de 1789. L.A.S. 1 p. in-4. 10 août 1787. Sur la manufacture agenaïse d'Auguste Gounou qui emploie beaucoup de pauvres de la ville.
 - Jean IX Jacoupy (1802-1840). L.S. à un comte. 1 p. in-4. Agen, 27 juin 1820. Sur l'Almanach du clergé de France.
 - Roger Johan (1956-1976). C.A.S.
- 600 / 800 €
- 255 LOZÈRE. EVÊQUES DE MENDE. 2 lettres.**
- Gabriel Florent de Choiseul Beaupré (1725-1767). P.S. 1 p. ½ in-folio. Mende, 28 octobre 1749. Certificat du curé de Lanuéjols.
 - Jean Antoine Marie Foulquier (1849-1873). P.S. 1 p. in-folio, en-tête et vignette. Autorisation donnée à l'église de Saint-Laurent de Muret.
- 200 / 300 €

- 256 MAINE-ET-LOIRE. EVÊQUES D'ANGERS.** 7 lettres.
- Michel II Le Peletier (1692-1706). P.S. sur vélin. Angers, 8 janvier 1701. Brevet d'octroi de l'office de la baronnie de Chalennes dépendant de l'évêché d'Angers.
 - Jacques de Grasse (1758-1782). Pièce signée (à deux reprises), en latin, sceau gaufré. 1765.
 - Hugues Pelletier (1791-1793), évêque constitutionnel. P.S. 1 p. in-folio. Angers, 19 septembre 1791. Sceau gaufré. Nomination d'un curé à la paroisse d'Ingrande.
 - Charles II Montault-Désilles (1802-1839), évêque concordataire. L.A.S. à Portalis. 1 p. in-4. Angers, an 12. Envoi d'une liste de curés.
 - Guillaume VII Angebault (1842-1869). L.A.S. 1 p. in-4. Angers, 28 mars 1852. En-tête. Réception de son allocation.
 - Charles Emile Freppel (1870-1891), député, fondateur de l'Université catholique de l'Ouest. 2 L.A.S. à M. Everat, 2 pp. in-8, en-têtes et enveloppes. 1884-1889. Son opinion sur l'Assemblée et sollicitation d'un avocat pour s'occuper d'un divorce.
- 400 / 600 €
- 257 MANCHE. EVÊQUES D'AVRANCHES.** 2 lettres.
- César Le Blanc (1719-1746). L.A.S. à M. de Nau. ½ p. in-4. Paris, 30 décembre 1742. Envoi de tissus pour faire des culottes.
 - Pierre Jean Baptiste Durand de Missy (1746-1764). L.A.S. à « Monseigneur », 3 pp. in-4. Intéressante lettre sur la restauration de l'abbaye.
- 300 / 400 €
- 258 MANCHE. EVÊQUES DE COUTANCES.** 1 lettre.
- Charles François de Loménie de Brienne (1666-1720). P.S. 1 p. in-4 oblong. Coutances, 29 septembre 1686. Sceau sous papier. Lettres de prêtrise.
- 150 / 200 €
- 259 MARNE. EVÊQUES DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE.** 3 lettres.
- Félix III Vialart de Herse (1642-1680). P.S. sur vélin. 1 p. in-8 oblong, sceau sous papier. Châlons, 20 avril 1658. Lettres de prêtrise.
 - Marie Joseph François Victor Monyer de Prilly (1824-1860). L.A.S. à M. Montagne, maître de pension. 3 pp. ½ in-8, adresse au dos, cachet de collection. Châlons, 4 octobre 1841. Belle lettre sur son action en faveur des pauvres. + Note biographique.
 - René Joseph Piérard (1948-1973). L.A.S. 2 pp. in-8, en-tête. Châlons, 24 mars 1967. Sur Taizé.
 - Carte de visite autographe d'un évêque de Châlons non identifié.
- 200 / 300 €
- 260 MARNE. ARCHEVÊQUES DE REIMS.** 9 lettres.
- Charles Maurice Le Tellier (1671-1710), frère de Louvois. P.S. sur vélin, 1 p. in-8 oblong. Paris, 3 avril 1703. Reçu pour les gabelles.
 - François de Mailly (1710-1721), cardinal, adversaire des Jansénistes. L.A.S., 2 pp. in-4. 3 mars 1711. Recommandation.
 - Jean Charles de Coucy (1817-1824). Apostille autographe signée de 6 lignes sur une lettre de recommandation. Il certifie une réputation. 1820.
 - Jean Baptiste de Latil (1824-1839), cardinal. L.A.S. 1 p. in-4. Reims, 11 septembre 1825. Sur sa santé.
 - Jean-François Landriot (1867-1874). L.A.S. à « monseigneur », 1 p. in-4. Rome, sans date. Demande d'audience auprès du pape. On joint carte de visite autographe et enveloppe.
 - Benoît Langénieux (1874-1905), cardinal. Carte autographe signée, 17 août 1887. Enveloppe avec cachet de cire. Sur la réception des évêques faite au pape.
 - Louis Joseph Luçon (1906-1930), cardinal. L.A.S. à « Son Altesse Royale » la Duchesse de Vendôme. 1 p. in-8, en-tête. Reims, 25 mars 1919. Hommage à la sœur du roi Albert « qui a porté si haut l'honneur de la Belgique ».
 - François Marty (1960-1968), cardinal, puis archevêque de Paris. Carte de remerciements autographe.
 - Jean-Marie Maury (1968-1972). Carte autographe signée. Kinshasa, 18 juillet 1968. Après sa nomination à Reims.
 - Joint une carte de visite autographe d'un archevêque de Reims non identifié.
- 600 / 800 €
- 261 MARNE (HAUTE-). EVÊQUES DE LANGRES.** 3 lettres.
- César Guillaume de La Luzerne (1770/1802), cardinal, député aux Etats-généraux de 1789. L.A.S. 1 p. in-4. Paris, 17 février 1817. Sur sa bibliothèque.
 - Gilbert Paul Aragones d'Orcet (1823-1832). L.S. 2 pp. in-4. Langres, 28 sept. 1821. Sur la mort de l'évêque de Rennes et la messe qu'il a célébrée pour le repos de son âme.
 - Pierre Louis Parisis (1834-1851). L.A.S. et pièce signée en son nom. 2 pp. in-8. Paris, juillet 1851. Rémunération pour sa charge d'évêque de Langres.
- 300 / 400 €



264

262 MEURTHE-ET-MOSELLE. EVÊQUES DE NANCY. 4 lettres.

- Antoine Eustache d'Osmond (1802-1823). L.A.S. à Jauffret, 3 pp. in-8, en-tête. Nancy, 30 pluviôse an 11. Sur le lancement d'un nouveau journal et les frais occasionnés à l'évêché.
- Alexis Basile Alexandre Menjaud (1844-1859). P.S. ½ p. in-folio, en-tête. Nancy, 24 juin 1847. Sur l'achèvement de sa tournée pastorale, et le paiement de l'allocation.
- Charles François Turinaz (1882-1918). L.A.S. à « cher monseigneur », 4 pp. in-8, en-tête. Nancy, 9 avril 1906. Belle lettre sur la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat. On joint carte de visite autographe.
- Jean Albert Marie Auguste Bernard (1972-1991). L.S. 1 p. in-8., en-tête. Nancy, 5 décembre 1979.

300 / 400 €

263 MEURTHE-ET-MOSELLE. EVÊQUES DE TOUL. 1 lettre.

- Claude Drouas de Boussey (1754-1773). 3 L.A.S. à M. Rigoley, premier président de la Chambre des comptes, à Dijon. 3 pp. in-4. Toul, 1767-1768. Cachets de collection. Lettres de vœux.

200 / 300 €

264 MEUSE. EVÊQUES DE VERDUN. 7 lettres.

- Nicolas Boucher (1588-1593). P.S. sur parchemin, avec grand sceau en cire rouge (7 cm de diamètre, manque ¼). Verdun, 25 septembre 1591. Provisions de l'office de conseiller de la ville de Verdun pour noble Jean Watronille. Belle pièce.
- Armand de Monchy d'Hocquincourt (1667-1679). P.S. sur parchemin. Verdun, 1670. En latin. Nomination d'un prêtre de son diocèse.
- François Joseph de Villeneuve-Esclapon (1826-1831). L.A.S. à M. Peyre de La Grave, 1 p. in-4, en-tête, adresse et marque postale. Verdun, 14 nov. 1829. Lettre de deuil.
- Augustin Jean Le Tourneur (1836-1844). L.A.S. à M. Cahier, orfèvre. ½ p. in-8. Adresse et marque postale. Paiement.
- Louis Rossat (1844-1866). L.A.S. à M. Cauzette, architecte à Verdun. 1 p. ½ in-8, en-tête, adresse. Verdun, 13 novembre 1859. Sur les travaux à effectuer à son établissement.
- Augustin Hacquard (1867-1884). L.A.S. 1 p. in-8, en-tête. Verdun, 8 septembre 1876. Sur un échange dans la forêt domaniale de Beaulieu.
- Marie Paul Georges Petit (1946-1964). L.A.S. 1 p. in-4. 3 septembre 1965. Sur un article qu'il rédige sur la chapelle de Lessy.

600 / 800 €

- 265 MORBIHAN. EVÊQUES DE VANNES.** 2 lettres.
- Jean-Joseph Chapelle de Saint-Jean de Jumilhac (1742-1746). L.A.S. [à l'abbé Soldini, aumônier des enfants de France]. 1 p. in-4. Paris, 31 mai 1766. Sur la grâce que le roi lui a accordée.
 - Jean Marie Bécél (1865-1897). L.A. à Mgr Isoard, ½ p. in-8. Cachet de collection. Rome, 23 décembre 1869. Il accepte son invitation.
- 200 / 300 €
- 266 MOSELLE. EVÊQUES DE METZ.** 6 lettres.
- Gaspard André Jauffret (1806-1823), il fut archevêque d'Aix. L.A.S. au libraire Nyon, 1 p. in-4, en-tête. Mézières, 12 août 1808, adresse au dos. Sur l'édition de son ouvrage.
 - Paul Dupont des Loges (1843-1886). P.S., 3 pp. in-folio. Metz, 25 nov. 1884. Fondation en la chapelle de l'établissement de la charité maternelle de Metz.
 - François Louis Fleck (1886-1899). P.S., 2 pp. in-4. Metz, 15 janvier 1892. En latin. Concerne le presbytère de Pournoy-la-Grasse.
 - Willibrord Benzler (1901-1919). P.S., 2 pp. in-4. Metz, 17 août 1912. En latin. Nomination à l'église de Pournoy-la-Grasse.
 - Jean-Baptiste Pelt (1919-1937). L.S. à l'aumônier de la maternité à Queuleu, 1 p. in-4. Metz, 28 septembre 1921. Remarques formulées après sa visite de la chapelle.
 - Paul Joseph Schmitt (1958-1987). L.S. 1 p. in-4. Metz, 17 septembre 1960. Admission à une communion solennelle.
 - On joint une carte de visite autographe d'un évêque de Metz non identifié.
- 300 / 400 €
- 267 NIÈVRE. EVÊQUES DE NEVERS.** 5 lettres.
- Jean Antoine Tinseau (1751-1782). L.A.S. 2 pp. in-4. Nevers, 14 août 1760. Démarches auprès de l'abbé d'Héricourt.
 - Jean Baptiste François Nicolas Millaux (1823-1829). L.A.S. 1 p. in-4. Nevers, 11 mai 1827. Sur l'emprunt de la municipalité et la fabrique de Château-Chinon.
 - Dominique Augustin Dufêtre (1842-1860). L.A.S. à une dame, 1 p. in-8, en-tête. Tours, 12 décembre 1841. Lettre écrite au moment de sa nomination à Nevers.
 - Thomas Casimir François de Ladoue (1873-1877). L.A.S. à un « vénéré père », 1 p. in-8, en-tête. Nevers, 1^{er} déc. 1874. Sur ses retraites pastorales.
 - Patrice Flynn (1932-1963). L.A.S. à M. Lesourd, 2 pp. in-4. Nevers, 25 janvier 1968. Longue analyse des Dossiers secrets de l'Eglise de France.
- 300 / 400 €
- 268 NORD. ARCHEVÊQUES DE CAMBRAI.** 5 lettres.
- Léopold Charles de Choiseul-Stainville (1764-1774). L.S. au marquis de Monteynard, 1 p. in-folio. Cambrai, 12 mai 1772. Sur la réunion des Etats de Cambrai et du Cambrasis.
 - Henri Marie Bernardin Rosset de Rocozel de Fleury (1774-1781). L.S. 1 p. in-4. Cambrai, 28 décembre 1775. Demande de grâce pour un chanoine régulier de l'abbaye de St Aubert de Cambrai enfermé depuis plusieurs années.
 - René François Régnier (1850-1881), cardinal. L.S. à son « éminentissime et révérendissime seigneur », 1 p. in-folio. Cambrai, 16 décembre 1874 + Portraits.
 - Alfred Duquesnay (1881-1884). L.A.S. à M. Carion. 1 p. in-8, en-tête.
 - Jean Arthur Chollet (1913-1952). L.A.S. 1 p. in-4. Cambrai, 6 mars 1946 + carte de visite atographe (1925).
- 300 / 400 €
- 269 NORD. EVÊQUES DE LILLE.** 1 lettre.
- Achille Liénart (1928-1968), cardinal. L.A.S. à une révérende mère, 2 pp. in-4. Lille, 17 décembre 1952. En-tête. Sur l'incident scandaleux qui s'est produit à l'Université Catholique de Lille, la responsabilité imputée à la Supérieure, et le Conseil des Evêques qui s'est réuni pour cette affaire.
- 100 / 150 €
- 270 OISE. EVÊQUES DE BEAUVAIS.** 5 lettres.
- Etienne René Potier de Gesvres (1728-1772), cardinal. L.A.S. à l'abbé Soldini, aumônier de la Dauphine et de Louis XVI, 1 p. in-4. Paris, 30 janvier 1766. Sur la mort du Dauphin.
 - François Jean Hyacinthe Feutrier (1825-1833), ministre des Affaires ecclésiastiques. L.S. à l'évêque d'Autun. 1 p. in-4. Paris, 15 août 1829. Sur la nomination de l'évêque d'Autun dont il est à l'origine.
 - Pierre Marie Cottret (1838-1842). L.A.S. 1 p. in-4, cachet de collection. Sollicitation pour la protection d'un orphelin.
 - Marie Jean Célestin Douais (1899-1915). L.A.S. à M. Duchesne. 1 p. ½ in-4, en-tête à ses armes. Beauvais, 14 mars 1901. Visite pastorale dans le canton d'Estrées.
 - Stéphane Emile Alfred Desmazières (1965-1978). L.S. à Michel de Saint-Pierre. 1 p. in-4, en-tête. Beauvais, 19 août 1975. Envoi d'un ouvrage.
- 300 / 400 €

- 271 OISE. EVÊQUES DE SENLIS.** 1 lettre.
 - Armand de Roquelaure (1754-1801), premier aumônier de Louis XV et Louis XVI, membre de l'Académie française. P.S. 1 p. in-4, cachet de cire armorié. Senlis, 25 mai 1760. En latin. 120 / 150 €
- 272 ORNE. EVÊQUES DE SEES.** 3 lettres.
 - François Rouxel de Médavy (1650-1670). P.S. sur parchemin, 1 p. in-8 oblong, sceau sous papier. Sées, 25 septembre 1667. En latin.
 - Mathurin Savary (1690-1698). P.S. sur parchemin, en partie imprimée avec belle lettrine. Sceau sous papier. En latin. Sées, 21 septembre 1696.
 - Claude Bardel (1897-1926). L.A.S. à un marquis. Sées, 24 mars 1903. 1 p. in-8, en-tête. Sur son dévouement pour son œuvre et pour les « ornais de Paris ». 300 / 400 €
- 273 PAS-DE-CALAIS. EVÊQUES D'ARRAS.** 7 lettres.
 - Louis François Marc Hilaire de Conzié (1769-1790), député aux Etats généraux de 1789. L.S. 3 pp. in-4. Arras, 13 janvier 1774. Sur une réhabilitation de mariage qu'il va faire à la chapelle d'Arras.
 - Hugues Robert de La Tour d'Auvergne Lauragais (1802-1851). L.A.S. 3 pp. in-4. Arras, 8 frimaire. Belle lettre sur les fêtes données en son honneur à Arras, l'hostilité de Portalis à son égard et son intervention auprès du Premier Consul.
 - Pierre-Louis Parisis (1851-1866). L.A.S. au baron de Crouseilhès. 1 p. in-8. Envoi d'un numéro du Journal d'Arras.
 - Jean-Baptiste Joseph Lequette (1866-1882). 1 p. in-8. Rome, 23 février 1870. Cachet de collection.
 - Désiré Joseph Dannel (1884-1891). L.A.S., 1 p. ½ in-8, en-tête. St-Omer, 18 juillet 1887. Visite épiscopale.
 - Alfred-Casimir Alexis Williez (1892-1911). L.A.S. à un archiprêtre. 2 pp. in-8, en-tête. Arras, 9 janv. 1904. Cachet de collection.
 - Emile Louis Cornil Lobbedey (1911-1916). L.A.S., 2pp. in-8, en-tête. 25 janvier 1916. Belle lettre écrite pendant la guerre, « la vie n'est plus possible dans ce pauvre Arras de plus en plus bombardé... ».
 Joint : une carte de visite autographe de Mgr Parenty, évêque auxiliaire d'Arras. 600 / 800 €
- 274 PAS-DE-CALAIS. EVÊQUES DE BOULOGNE.** 1 lettre.
 - François Joseph Gaston de Partz de Pressy (1742-1789). Pièce signée, 2 pp. in-4. Boulogne, 1777. Certificat de Baptême. 100 / 120 €
- 275 PAS-DE-CALAIS. EVÊQUES DE SAINT-OMER.** 1 lettre.
 - Joseph Alphonse de Valbelle-Tourves (1727-1754). P.S. sur vélin, en latin. 1 p. in-folio oblong, avec belle vignette gravée, imprimée sur vélin. Saint-Omer, 7 avril 1750. Sceau gaufré. Nomination d'un prêtre, François Joseph d'Archies, à l'une de ses paroisses. 100 / 120 €
- 276 PUY-DE-DÔME. EVÊQUES DE CLERMONT-FERRAND.** 4 lettres.
 - François de La Rochefoucauld (1585-1609), cardinal, grand aumônier de France. P.S. sur vélin, avec souscription autographe. Paris, 8 janvier 1638. 1 p. in-4 oblong. Sceau sous papier. Reçu d'un quartier de rente sur les prévôts et échevins de la ville de Paris.
 - François de Bonal (1776-1800). L.A.S. à Joly de Fleury. 2 pp. in-4. Aux bains de Nérès, 14 juillet 1787. Sur l'affaire des religieux du couvent St Amant Talende « accoutumés à se distinguer par une indiscipline choquante et scandaleuse [...] ».
 - Charles Antoine Henri Du Valk de Dampierre (1802-1833). P.S. Clermont, 19 janvier 1831. A son en-tête et armoiries, sceau sous papier. Lettres d'incorporation.
 - Louis Charles Féron (1833-1879). L.A.S. à Hippolyte Fortoul. 1 p. in-folio. Clermont, 14 avril 1852, en-tête. Au sujet de son allocation. 400 / 600 €
- 277 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES. EVÊQUES DE BAYONNE.** 4 lettres.
 - Etienne Poncher (1532-1551), aumônier ordinaire du roi, puis archevêque de Tours. P.S. sur vélin. Bayonne, 10 nov. 1539. Reçu de 500 livres tournois pour un semestre de gages pour son service au grand conseil du Roi.
 - René François de Beauvau Du Rivau (1700-1707). P.S. Bayonne, 7 février 1705. 1 p. in-4 oblong. Concerne un syndic du chapitre de la cathédrale de Bayonne.
 - André de Duillet (1707-1727). P.S., 1 p. in-folio. Bayonne, 18 juillet 1722, cachet de cire armorié en parfait état.
 - François de Lacroix (1837-1878). L.A.S. à « monseigneur ». 1 p. in-8, en-tête et cachet de collection. 400 / 600 €
- 278 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES. EVÊQUES DE LESCAR.** 1 lettre.
 - Martin de Lacassaigne (1716-1729). Pièce signée, en latin, 1 p. in-4. Paris, 16 juin 1723. Cachet de cire rouge à ses armes, en parfait état. Certificat de prêtrise. 150 / 200 €

- 279 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES. EVÊQUES D'OLORON.** 2 lettres.
- Arnaud IV de Maytie de Mauléon (1599-1620). P.S. 2 pp. in-folio. 14 février 1619.
 - François de Révol (1742-1783). P.S., 2 pp. in-4. 4 février 1745. Cachet de cire. Certificat pour le curé de Sévignac. 200 / 300 €
- 280 PYRÉNÉES (HAUTES-). EVÊQUES DE TARBES.** 3 lettres.
- Antoine Xavier de Neirac (1822-1833). P.S. 1 p. in-4, en partie imprimée, avec armoiries, sceau gaufré sous papier. Nomination du père Jean Duthu à la paroisse de Hèches.
 - Benoit Marie Langénieux (1873-1874). L.A.S. à Pelletier, directeur de l'administration générale. 1 p. in-8, en-tête. Paris, 3 mars 1873. Invitation à assister à une commission.
 - François Xavier Schoepfer (1899-1927). L.A.S. à M. Bellaigue. 3 pp. in-8, en-tête. Notre-Dame-de-Lourdes, 8 août 1914. Belle et émouvante lettre sur les débuts de la guerre. On joint une carte de visite autographe (cachet de collection). 200 / 300 €
- 281 RHIN (BAS-). EVÊQUES DE STRASBOURG.** 3 lettres.
- Gustave Maximilien Juste de Croÿ-Solre (1817-1823). L.S. au comte de Villèle. 1 p. in-folio, en-tête. Paris, 4 juillet 1822. Sur la pension ecclésiastique de l'abbé Fustier.
 - Jean François Marie Le Pappé de Trévern (1826-1842). L.A.S. à Jauffret. 1 p. in-4, adresse au dos. Molsheim, 5 août 1832. Sur le déroulement d'un procès.
 - Charles Joseph Eugène Ruch (1919-1945). C.A.S. au général Gamelin, 1 p. in-12, en-tête. Lettre amicale se remémorant l'époque où il était aumônier du XX^e corps d'armée. 200 / 300 €
- 282 RHÔNE. ARCHEVÊQUES DE LYON.** 10 lettres.
- Alphonse Louis de Vignerod du Plessis (1628-1653), cardinal, frère du cardinal de Richelieu. Pièce signée, 1 p. in-4. Lyon, 19 mars 1653. Déclaration aux députés de l'assemblée concernant les revenus de l'archevêché pour 1652.
 - Camille de Neufville de Villeroy (1653-1693). Pièce signée, 2 pp. gd in-folio, sceau sous papier. Lyon, 24 août 1682. En latin.
 - François Paul de Neufville de Villeroy (1715-1731). L.S. à « monseigneur », 1 p. ½ in-4. Lyon, 1^{er} septembre 1723. Au sujet de l'accouchement de Mme d'Alincourt.
 - Yves Alexandre de Marbeuf (1788-1799). L.S. à M. Micaut de la Vieux-ville. Paris, 29 sept. 1785. 1 p. in-4. Au sujet d'une permutation.
 - Louis Jacques Maurice de Bonald (1839-1870), cardinal. L.A.S. à Claudius Lavergne, 1 p. in-8. Enveloppe timbrée. Armoiries gaufrées. Lecture d'un ouvrage.
 - Louis Marie Joseph Eusède Caverot (1876-1887), cardinal. L.A.S., 1 p. in-8, en-tête. Lyon, 19 novembre 1879. Lettre écrite après un deuil.
 - Pierre Hector Couillé (1893-1912), cardinal. L.A.S. 1 p. ½ in-4. Lyon, 1^{er} janvier 1896. En-tête. Evoquant les moments difficiles que traverse la patrie.
 - Louis Joseph Maurin (1916-1936), cardinal. C.A.S. 2 pp. in-12. Lyon, 28 juin 1918. En-tête. Evoquant la guerre et son espoir en la victoire. On joint une carte de visite autographe à Georges Goyau.
 - Pierre Gerlier (1937-1965), cardinal. Lettre signée, 1 p. ½ in-8. Lyon, 24 avril 1959. Armoiries en tête. Sur la fermeture de la Conférence Ampère et son action au conclave.
 - Alexandre Renard (1967-1981), cardinal. Carte autographe signée. 600 / 800 €
- 283 SAÔNE-ET-LOIRE. EVÊQUES D'AUTUN.** 11 lettres.
- Pierre IV Saulnier (1588-1612). Pièce signée sur vélin. Autun, 20 mars 1608. Nomination d'un chapelain à la chapelle St Georges du château de Vésigneux (Saône-et-Loire).
 - Gabriel de Roquette (1666-1702), abbé de Cluny, grand vicaire du prince de Conti. P.S., 2 pp. in-4. Autun, 12 août 1694. Décharge de l'administration de l'abbaye de Grandselve.
 - Yves-Alexandre de Marbeuf (1767-1788), ministre de la feuille du bénéfice. L.S. à Micault de la Vieux Ville. 1 p. in-4. Paris, 8 janvier 1783.
 - Fabien-Sébastien Imberties (1806-1819). L.A.S. au curé de St Marcel. 1 p. in-4, adresse au dos. Autun, 12 août 1813. Sur la célébration de Saint-Lazare en la cathédrale d'Autun.
 - Roch Etienne de Vichy (1819-1829), aumônier de Marie-Antoinette. L.A.S. à un comte. 3 pp. in-4. Autun, 12 janvier 1828. Sur les affaires de la Cour Royale et ses prières pour le roi et la famille royale.
 - Bénigne Urbain Jean Marie du Troussel d'Héricourt (1829-1851). L.A.S. à M. de Montézin, député de Saône-et-Loire. 1 p. ½ in-4. Autun, 30 janvier 1835, en-tête. Intervention auprès du Garde des Sceaux.
 - Frédéric Gabriel Marie François de Marguerie (1851-1872). Pièce signée, en latin, 1 p. ½ in-folio à son en-tête, sceau gaufré.
 - Léopold René Leséleuc de Kerouara (1872-1873). L.A.S. à Dom Gardereau à Solesmes, 1 p. in-8, en-tête. Cachet de collection.
 - Adolphe Perraud (1874-1906), cardinal, historien, membre de l'Académie française. L.A.S. 5 pp. in-8. Autun, 21 septembre 1886. Armoiries gaufrées. Sur la laïcisation des hôpitaux.
 - Henri Raymond Villard (1906-1914). L.A.S. à « monseigneur ». 20 juillet 1906, 1 p. ½ in-8. Sur son sacre.
 - Armand Le Bourgeois (1966-1987). L.A.S. à Michel de Saint-Pierre. 1 p. in-4. Autun, 11 juin 1970. Sur son dernier livre. 600 / 800 €

- 284 SAÔNE-ET-LOIRE. EVÊQUES DE CHALON-SUR-SAÔNE.** 3 lettres.
- François Madot (1711-1753). Pièce signée, en latin. 1 p. in-folio oblong. Sceau sous papier. Chalon, 25 février 1720. Visa pour le canoniat de Saint-Georges.
 - Louis Henri de Rochefort d'Ailly (1753-1772). L.A.S. 1 p. in-4. Chalon, 8 décembre 1766. Sur les besoins en prêtres de son diocèse.
 - Jean-Baptiste de Chileau (1781-1790), dernier évêque de Chalon. P.S. 1 p. in-folio oblong. Chalon, 25 mai 1782. Lettres de prêtrise.
- 300 / 400 €
- 285 SAÔNE-ET-LOIRE. EVÊQUES DE MACON.** 2 lettres.
- Henri Constance de Lort de Sérignan de Valras (1732-1763), agent général du clergé de France. L.A.S. à un « cher abbé », 3 pp. in-4. Versailles, 8 août 1728. Belle et intéressante lettre sur le chapitre de Saint-Géry et les conversations qu'il rapporte du cardinal de Fleury.
 - Gabriel François Moreau (1763-1790), dernier évêque de Mâcon. L.A.S. à l'abbé Soldini, aumônier des enfants de France. 1 p. ½ in-4. Aix, 10 février 1766. Sur la mort du Dauphin et l'oraison funèbre qu'il a prononcée à la cathédrale de Mâcon.
- 300 / 400 €
- 286 SARTHE. EVÊQUES DU MANS.** 5 lettres.
- Johann Michael Josef von Pidoll (1802-1819), évêque concordaire. Pièce signée, 1 p. gd in-folio, sceau sous papier. Le Mans, 1814, vignette et en-tête. Nomination d'un archidiacre.
 - Claude Madeleine de La Myre-Mory (1819-1828). L.A.S. à un comte, 2 pp. in-4. Paris, 23 août 1815. Cachet de collection. Sur le placement d'un jeune vicaire et son retour d'émigration.
 - Jean-Baptiste Bouvier (1833-1854). P.S. 1 p. in-folio, en-tête et vignette. Le Mans, 2 mai 1850. Décret pris concernant la fabrique de Melleray.
 - Charles Fillion (1862-1874). L.A.S. à une comtesse. 1 p. ½ in-8, en-tête. Le Mans, 6 mars 1872. Au sujet de l'Union des femmes chrétiennes.
 - Georges Grete (1918-1954), cardinal, membre de l'Académie française. C.A.S. 2 pp. in-12 obl., en-tête. Le Mans, 29 déc. 1939. Il ne peut rendre le service demandé.
- 300 / 400 €
- 287 SAVOIE. ARCHEVÊQUES DE CHAMBERY ET DE TARENTEISE.** 3 lettres.
- Antoine Martinet (1828-1839). L.A.S. au comte Broglia chargé d'affaires de S.M. sarde près le St Siège à Rome. 2 pp. in-4, adresse et cachet de cire. Chambéry, 8 oct. 1829. Importante lettre au sujet d'un nouveau canoniat à ériger à Chambéry.
 - Jean-Pierre Pagis (1882-1887). L.A.S. à un ami. 1 p. in-8, en-tête. Paris, 12 juin 1887. Il tente de trouver un rendez-vous.
 - Lucien Lacroix (1901-1907). L.A.S. 2 pp. in-8, en-tête. Pougues-les-Eaux, 17 sept. 1909. Belle lettre sur ses travaux historiques.
- 300 / 400 €
- 288 SAVOIE (HAUTE-). EVÊQUES D'ANNECY.** 3 lettres.
- Claude Marie Magnin (1861-1879). L.A.S. à « monseigneur l'auditeur ». 1 p. in-8. Cachet de collection.
 - Louis Ernest Romain Isoard (1879-1901). L.A.S. à M. de St Pierre. 3 pp. in-8. Rome, 27 avril 1871. Armoiries gaufrées. Au sujet du concile réuni à Rome.
 - Jean Sauvage (1962-1983). Lettre signée. Annecy, 1968. Réception d'un livre.
- 200 / 300 €
- 289 SEINE. ARCHEVÊQUES DE PARIS.** 15 lettres.
- Charles Gaspard Guillaume de Vintimille du Luc (1729-1746). L.S. à M. de Gueidan, 2 pp. in-4. Paris, 25 octobre 1730. Sur une conversation qu'il a eue avec le cardinal de Fleury.
 - Christophe de Beaumont du Repaire (1746-1781), adversaire des Encyclopédistes. L.S., 1 p. in-4. Conflans, 23 oct. 1774. Remise d'un mémoire sur M. de Lanza.
 - Jean-Baptiste Du Belloy-Morange (1802-1808), cardinal. L.S. au cardinal Brancadoro à Rome. 1 p. in-4, cachet de collection. Paris, 25 nov. 1807. En latin. + documentation.
 - Hyacinthe Louis de Quélen (1821-1839), académicien. P.S., 2 pp. in-folio, Paris, 1832. Cachet de cire à ses armes. En latin.
 - Denys Auguste Affre (1793-1848), tué sur les barricades. L.A.S. 1 p. in-4. Paris, 1^{er} oct. 1844, en-tête, cachet de cire à ses armes. Sur sa retraite pastorale et un ami qui part enseigner au grand séminaire de Rodez.
 - Marie Dominique Auguste Sibour (1848-1857). P.S., 1 p. in-4, en son en-tête. Paris, 9 mai 1854. Sur une rente de Notre-Dame de Lorette.
 - François Nicolas Madeleine Morlot (1857-1862), cardinal. L.A.S. 1 p. in-8, en-tête. Paris, 11 avril 1862. Promesse d'une communion.
 - Georges Darboy (1863-1871), exécuté lors de la Commune. L.A.S. à un ministre, 1 p. in-4, en-tête. Paris, 19 septembre 1869. Attribution d'une paroisse à l'un de ses curés.
 - Joseph Hippolyte Guibert (1871-1886), cardinal. L.A.S. à un « cher père ». 3 pp. ½ in-8, en-tête. Paris, 18 janvier 1873. Intéressante lettre sur la construction de la basilique du l'œuvre du Sacré-Cœur de Montmartre + lettre circulaire sur la situation difficile de l'école des Frères Maristes à Notre-Dame de Plaisance.

- François Marie Benjamin Richard de La Vergne (1886-1908), cardinal. L.A.S. à un marquis, 1 p. ½ in-4, en-tête. Paris, 30 mai 1891. Envoi d'un discours.
- Léon Adolphe Amette (1908-1920), cardinal. L.A.S., 1 p. in-12, en-tête. 20 juillet 1914.
- Louis Ernest Dubois (1920-1929), cardinal. L.A.S. à Fr. Rochias, archiprêtre de Riom. 1 p. in-4, en-tête, enveloppe et carte de visite. Remerciements pour des dons.
- Jean Verdier (1929-1940), cardinal. C.A.S. (1932) et portrait dédicacé.
- Maurice Feltin (1949-1966), cardinal. L.S., 1 p. in-8, en-tête. Il promet des prières durant la messe qu'il va célébrer.
- Gabriel Auguste François Marty (1968-1981), cardinal. Carte dact. signée, en-tête, 1979. Il affirme son amour pour Sainte-Bernadette.

800 / 1 200 €

290 SEINE-MARITIME. ARCHEVÊQUES DE ROUEN. 4 lettres.

- Etienne Hubert Cambacérès (1802-1818), cardinal. L.S. ½ p. in-4. Rouen, 27 mai 1811. Félicitations après une naissance.
- Prince Gustave Maximilien Juste de Croÿ-Solre (1824-1844), cardinal. L.S. au bibliothécaire de la Chambre des Pairs, 1 p. in-4. Rouen, 9 mars 1832, en-tête, adresse et marques postales au dos. Il refuse une bourse pour le petit séminaire de St Aignan.
- Henri de Bonnechose (1858-1883), cardinal. L.A.S. à « monseigneur », 1 p. ½ in-4, armoiries gaufrées. « Bacqueville en cours de visite pastorale », 7 juin 1872. Sur le sacre de l'évêque de Constantine.
- Frédéric Fuzet (1899-1915). L.A.S. à un « cher président ». 2 pp. in-8, en-tête. Aiguère, 4 septembre. Sur son absence de Rouen pour la réunion des évêques.

300 / 400 €

291 SEINE-ET-MARNE. ARCHEVÊQUES DE MEAUX. 5 lettres.

- Henri Pons de Thiard, cardinal de Bissy (1704-1737). L.A.S. à M. Guillier, 2 pp. in-8. Meaux, 4 avril 1725. Sur les affaires de son diocèse.
- Romain Frédéric Gallard (1830-1839). Apostille autographe signée à la suite d'une lettre lui étant adressée par le frère de l'évêque de Nevers. Nevers et Paris, 1834, 3 pp. in-4. Sur un don fait à l'église ou aux pauvres de la paroisse de St Jean les Deux Jumeaux, près de Meaux.
- Auguste Allou (1839-1884). L.A.S. à « monseigneur », 1 p. in-4, en-tête. Rome, 23 avril 1857. Demande d'une audience auprès du pape.
- Emmanuel Jules Marie Marbeau (1910-1921). Manuscrit A.S. 1 p. in-4. Meaux, 3 mai 1917, en-tête. Manuscrit d'un vibrant appel à l'union pour le combat. On joint son faire part de décès.
- Frédéric Edouard Camille Lamy (1932-1936). L.A.S. 1 p. in-8, en-tête. Lettre écrite alors qu'il presque aveugle.
- On joint une carte de visite autographe d'un archevêque de Meaux non identifié.

400 / 600 €

292 YVELINES. EVÊQUES DE VERSAILLES. 1 lettre.

- Louis Charrier de La Roche (1802-1827). L.A.S. ½ p. in-4. Versailles, 6 octobre 1811. Sur le paiement dû à son chapitre.

100 / 120 €

293 SOMME. EVÊQUES D'AMIENS. 6 lettres.

- Louis François Gabriel d'Orléans de La Mothe (1733-1774). L.A.S. à l'abbé Soldini, confesseur de la Dauphine, de Louis XVI et des princes de la Cour. ½ p. in-4. Demande de secours pour un marchand victime d'incendie.
- Marc-Marie de Bombelles (1817-1822), diplomate, agent secret de Louis XVI. L.A.S. 1 p. ½ in-4. Amiens, 10 juin 1821. Sur les affaires de son diocèse.
- Jean-Marie Mioland (1837-1849). L.A.S. à M. Delloye, 1 p. in-8, en-tête, adresse au dos. Au sujet d'une souscription. On joint un autre document manuscrit sur le remplacement du siège d'Amiens de M. l'abbé de Salins.
- André Du Bois de La Villerabel (1915-1920). L.A.S. à une diocésaine, 4 pp. in-8. Abbeville, 13 juillet 1918. En-tête. Belle et émouvante lettre écrite pendant la guerre au milieu des bombardements. « Nous acceptons tout hormis l'invasion... ».
- Louis Lucien Claude Martin (1935-1945). C.A.S. à Jeanne Beauchamp, 2 pp. in-12. 30 nov. 1935. En-tête et enveloppe.
- Carte autographe signée d'un autre évêque d'Amiens non identifié.

400 / 600 €

294 TARN. EVÊQUES PUIS ARCHEVÊQUES D'ALBI. 5 lettres.

- Gaspard de Daillon de Lude (1635-1676). L.A.S. au maréchal de Brézé. 2 pp. in-4. Toulouse, 30 décembre 1648. Adresse avec cachets de cire et fils de soie rose. Joint un feuillet gravé de ses armoiries. Belle lettre se remémorant l'époque où il fut l'aumônier de ses chasses.
- François Joachim Pierre de Bernis (1764-1790), cardinal, ambassadeur, ministre, membre de l'Académie française. P.S. avec grandes armoiries gravées. 1 p. in-folio. Rome, 1789.
- Charles III Brault (1817-1833). Manuscrit autographe (brouillon), 1 p. in-4. Beau texte écrit après l'assassinat du duc de Berry.
- Jean Paul François Félix Marie Lyonnet (1864-1875). L.A.S. à son « cher seigneur ». Réponse à une invitation. Cachet de collection.
- Eudoxe Irénée Edouard Mignot (1899-1918). L.A.S. à un archiprêtre. 1 p. in-8. En-tête. Albi, 9 avril 1905. Cachet de collection. Critique d'un ouvrage.

400 / 600 €

- 295 TARN. EVÊQUES DE LAVAUR.** 1 lettre.
 - Victor Auguste de Mailly-Nesle (1685-1712). Pièce signée, 1 p. in-4 oblong. Paris, 19 février 1704, cachet de cire. Sur sa manière de présider le chapitre cathédrale lors des assemblées.
 150 / 200 €
- 296 TARN-ET-GARONNE. EVÊQUES DE MONTAUBAN.** 1 lettre.
 - Guillaume Valentin Dubourg (1826-1833). P.S. 1 p. in-folio. Montauban, 9 juin 1832. Dispense d'empêchement de mariage pour raison de consanguinité.
 100 / 150 €
- 297 VAR. EVÊQUES DE FREJUS.** 6 lettres.
 - André Hercule de Fleury (1699-1715), cardinal et homme d'Etat, principal ministre du début du règne de Louis XV. L.S. avec apostille autographe, à M. Le Bret. 1 p. in-4. Fontainebleau, 22 novembre 1733. Sur le don gratuit accordé au Roi par les Etats de Provence.
 - Martin du Bellay (1739-1765). L.A.S. 1 p. ½ in-4. Fréjus, 6 décembre 1746. Très belle et intéressante lettre sur l'état de guerre dans laquelle se trouve la ville de Fréjus et son action « pour rassurer un peu le peuple de cette petite ville qui est dans une frayeur extrême ».
 - Charles Alexandre de Richery (1823-1829). L.A.S. à Mme d'Olivary, 1 p. ½ in-4. Roquebrussanne, 8 mai 1825. Enveloppe. Sur la construction du nouveau palais de Fréjus.
 - Joseph Sébastien Ferdinand Terris (1876-1885). L.A.S. 2 pp. in-8, en-tête. Bonnieux, 16 sept. 1878. Belle lettre sur la suppression des écoles congréganistes de son diocèse « à grand renfort de haine stupide et de dégoûtante perfidie ».
 - Frédéric Henri Oury (1886-1890). L.A.S., 1 p. in-12. Paris, 20 février 1887.
 - Giles Henri Alexis Barthe (1962-1983). C.A.S. 1 p. in-12. 30 janvier 1968.
 600 / 800 €
- 298 VAR. EVÊQUES DE TOULON.** 2 lettres.
 - Louis II de La Tour du Pin de Montauban (1712-1737). P.S., en latin, 1 p. in-4 oblong, sceau sous papier. Toulon, 7 mai 1727. Lettres de tonsure.
 - Louis Albert Joly de Chouin (1737-1759). P.S. 1 p. in-4 oblong, sceau sous papier. Toulon, 26 août 1757. Certificat pour Robion, curé de l'église cathédrale de Toulon.
 200 / 300 €
- 299 VAUCLUSE. EVÊQUES D'APT.** 2 lettres.
 - Félicien de La Merlière (1752-1778). L.A.S. à l'abbé Soldini, confesseur de la Dauphine et de Louis XVI. 1 p. ½ in-4. Abbaye royale de Chelles, 12 mai 1766. Sur la mort du Dauphin, ses infirmités et l'impression de son mandement.
 - Laurent Eon de Cély (1778-1801), dernier évêque d'Apt. L.A.S. à un révérend père, 2 pp. in-4. Apt, 28 juillet 1787. Sur l'envoi de plantes et d'œufs, et l'assemblée des Etats de Provence.
 300 / 400 €
- 300 VAUCLUSE. ARCHEVÊQUES D'AVIGNON.** 2 lettres.
 - Jean Marie Mathias Debelay (1848-1863). L.A.S. 1 p. ½ in-8, en-tête. Avignon, 30 avril 1860. Sur la venue de l'Empereur.
 - Louis Joseph Marie Ange Vigne (1885-1895). L.A.S. à un révérend père. En tournée, 12 mai 1888. 1 p. in-8, en-tête. Sur le pèlerinage qu'il projette.
 200 / 300 €
- 301 VAUCLUSE. EVÊQUES DE CAVAILLON.** 1 pièce.
 - Jean IV François Bordini (1592-1597). Pièce signée, 1 p. in-12, sceau sous papier. 25 août 1597. Fin d'une lettre signée par l'évêque.
 80 / 100 €
- 302 VAUCLUSE. EVÊQUES D'ORANGE.** 1 lettre.
 - François André de Tilly (1731-1774). L.S. 3 pp. in-4. Orange, 7 novembre 1773. Sur une affaire opposant son grand vicaire à Avignon.
 100 / 150 €
- 303 VENDÉE. EVÊQUES DE LUCON.** 6 lettres.
 - Claude Antoine François Jacquemet Gaultier d'Ancsey (1758-1775). L.A.S. au curé de Saint-Cyr à Issoudun. 1 p. in-4. Adresse et cachet de cire noire à ses armes. Paris, 6 mai 1766. Lettre amicale.
 - Marie Charles 1^{er} Isidore de Mercy (1775-1801), député aux Etats généraux de 1789. L.A.S. à M. Barroud, 1 p. in-4. Paris, 22 déc. 1782. Au sujet du paiement d'une rente.
 - Jacques II Marie Joseph Baillès (1845-1856). L.A.S. à M. Jouby, libraire à Paris. 1 p. in-8, adresse et marques postales, en-tête. Luçon, 1849. Sur l'édition de son ouvrage.

- Charles II Théodore Colet (1861-1874). L.A.S. à « monseigneur », 1 p. in-8. Rome, 1^{er} avril 1870.
- Antoine Marie Cazaux (1941-1967). C.A. à Paul Lesourd, 1 p. in-12.
- Charles III Auguste Marie Paty (1967-1991). C.A., 1 p. in-12, 1968. 300 / 400 €

304 VIENNE. EVÊQUES DE POITIERS. 6 lettres.

- Jean-Claude de La Poype de Vertrieu (1702-1732). P.S., 1 p. in-4, sceau sous papier à ses armes, en-tête et vignette. Poitiers, 24 mars 1703. Lettres de prêtrise.
- Jean-Louis de La Marthonie de Caussade (1749-1759). P.S. 1 p. in-folio oblong, armoiries gravées. Poitiers, 7 avril 1753. Ordination de prêtre.
- Martial Louis de Beaupoil de Saint-Aulaire (1759-1791), député aux Etats généraux de 1789. L.A.S. à l'abbé Soldini, confesseur de la Dauphine. 1 p. in-4. Paris, 28 février 1766. Sur l'impression d'une oraison funèbre
- Dominique de Pradt (1805-1809), aumônier de Napoléon, député aux Etats généraux de 1789. L.A.S. à « Monseigneur », 1 p. in-4. Poitiers, 5 février 1807. Il adresse le tableau des mutations du département de la Vienne.
- Joseph André Guitton (1842-1849). L.A.S. à « monsieur le Président », 2 pp. in-8, en-tête. Poitiers, 24 septembre 1845. Sur le vicariat de Saint-Loup.
- Louis François Désiré Edouard Pie (1849-1881), cardinal, l'un des principaux chefs ultramontains. L.A.S. 1 p. in-8, en-tête. Montmorillon, 27 juillet 1851. Sur la mort d'un enfant. 300 / 400 €

305 VIENNE (HAUTE-). EVÊQUES DE LIMOGES. 6 lettres.

- François de Lafayette (1628-1676). Pièce signée sur vélin. 1 p. in-8, sceau sous papier. Limoges, 10 mars 1632. Nomination d'un prêtre à Saint-Michel-des-Lions.
- Louis Charles Du Plessis d'Argentré (1759-1801). L.S. 1 p. in-4. Limoges, 11 mars 1760. Sur le placement d'un emprunt du clergé pour un hôpital de son diocèse.
- Prosper de Tournefort (1825-1844). L.A.S. à la comtesse Catarina Aguechi à Bologne. 3 pp. ½ in-4. Dijon, 31 décembre 1824, en-tête, cachet de collection, adresse et marques postales. Longue et intéressante lettre après sa nomination à l'évêché de Limoges.
- Alfred Duquesnay (1871-1880). L.A.S. à un ami, 1 p. in-8. Paris, 12 août 1865.
- Pierre Henri Lamazou (1881-1883). L.A.S. 3 pp. ½ in-8, en-tête. Paris, 24 juillet 1880. Sur la situation de l'église de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil.
- Louis Paul Rastouil (1938-1966). L.A.S., 1 p. in-8. Limoges, 29 nov. 1961. 400 / 600 €

306 YONNE. ARCHEVÊQUES DE SENS. 5 lettres.

- Paul d'Albert de Luynes (1753-1788), cardinal, archevêque de Paris, membre de l'Académie française. L.S. à un duc, 1 p. in-folio (marge droite tronquée atteignant le texte). Recommandation.
- Antoine Louis Henri de La Fare (1817-1829), cardinal. P.A.S. 1 p. in-folio, sceau sous papier, en-tête et vignette. Sens, 4 mai 1822. En latin. Nomination à la paroisse de Saint-Valérien.
- Jean Joseph Marie Victoire de Cosnac (1829-1843). L.A.S. à « très cher seigneur », 1 p. in-8. Cachet de collection. Il annonce son retour à Sens et l'invite à le voir.
- Mellon de Jolly (1843-1867). L.A.S. au baron Martineaux des Chenes, maire d'Auxerre. 1 p. in-4, entête, cachet de collection. Sens, 1852 (?). Sur les travaux de dérivation des eaux de Vallan pour approvisionner Auxerre en eau.
- Jean Victor Emile Chesnelong (1912-1931). L.S. à un ami. 1 p. in-4. Sens, 14 mai 1928. Appel aux dons aux diocésains de Sens pour « la construction d'une demeure pour leur archevêque et son administration ». 300 / 400 €

307 ALGÉRIE. EVÊQUES D'ALGER. 3 lettres.

- Antoine Adolphe Dupuch (1838-1845). L.A.S. à Bory de Saint-Vincent. 1 p. in-4, en-tête de l'évêché d'Alger. Alger, dimanche 9. Invitation à dîner.
- Louis Antoine Augustin Pavy (1846-1866). L.A.S., 1 p. in-8, en-tête. Alger, 7 janvier 1849. Recommandation.
- Frédéric Henri Oury (1898-1907). Carte de visite autographe. 14 septembre 1915. 200 / 300 €

308 ALGÉRIE. EVÊQUES D'ORAN. 2 lettres.

- Jean Baptiste Irénée Callot (1867-1875), premier évêque d'Oran. L.A.S. à son « Eminence ». 1 p. in-8, en-tête de l'évêché d'Oran. Oran, 19 novembre 1867. Belle lettre sur ses difficultés à mettre en place son « pauvre diocèse » (Ancienne collection G. Mondon).
- Noël Mathieu Victor Marie Gaussail (1884-1886). L.A.S., 2 pp. in-8. Toulouse, 4 février 1884. Après sa nomination à Oran. 200 / 300 €

309 ALGÉRIE. EVÊQUES DE CONSTANTINE. 1 lettre.

- Félix Joseph François Barthélemy de Las Cases (1867-1870), premier évêque de Constantine. L.A.S. à un secrétaire général, 3 pp. in-8, en-tête de l'évêché. Constantine, 21 avril 1868. Sur l'affaire de l'Hakilick. 100 / 150 €

DÉCORS, OBJETS ET DOCUMENTS MAÇONNIQUES

- 310 GRAND TABLEAU**, sous verre, cadre bois, composé de plusieurs éléments :
- Diplôme de Maître de la Loge Les Frères Réunis à Strasbourg, du 27 avril 1818 (47 × 35 cm). Décor symbolique important, sceau, timbre, et 14 signatures.
- Tablier en peau (imprimé à la planche) et peint (30 × 30 cm) très richement décoré (pavé, temple, outils, colonnes, lacs d'amour, soleil, lune, étoile G), bordé de soie.
- Un cordon bleu, large de 11 cm, brodé de 12 motifs sur la hauteur visible de 60 cm.
- Une cravate rouge, bordée de bleu, largeur 5 cm.
- Un sceau en cire, concernant le diplôme dans une boîte métallique hors du cadre, qui était suspendue à un ruban rouge.
- 800 / 1 000 €
- 311 TRUELLE**. Belle truelle d'une longueur totale de 35 cm. Manche en bois acajou, lame triangulaire en laiton.
- La truelle figure dans les quatre premiers grades, sur le pupitre du vénérable, dans le rite écossais rectifié.
- 30 / 50 €
- 312 TABLIER DE MAITRE PARFAIT**. 5^e degré du rite écossais ancien et accepté. Fin XVIII^e, ou début XIX^e.
- Spectaculaire tablier en peau (28 × 35 cm), doublé et bordé, ainsi que la petite bavette, de soie verte. Il est décoré de nombreux motifs peints : 4 carrés entrelacés avec 4 cercles (or), sur deux colonnes marquées J et B croisées en X avec un A au centre de l'ensemble ; un lion et un aigle aux ailes déployées de part et d'autre. Un cordon doré à lacs d'amour, sépare la partie supérieur qui porte le soleil et la lune ; sur la bavette, un delta inversé avec un tétragramme approximatif.
- "Le 5ième degré fut utilisé dans de nombreuses loges dites écossaises dans la deuxième moitié du 18ième siècle. Après 1780 il était considéré comme la suite et l'approfondissement de celui de maître secret"* (Ligou II, 813).
- Très beau et très bien conservé avec ses cordons verts d'origine.
- 800 / 1 000 €
- 313 SAUTOIR 18^e DEGRÉ**. Ancien, très bon état.
- En soie rouge, largeur 10,5 cm. Avec une riche broderie épaisse : Pélican au pied du calvaire, la croix rayonnante chargée d'une rose avec sa tige ; à gauche et à droite deux branches d'acacia de 30 cm chargées, à gauche, d'une couronne d'épines et à droite d'un ouroboros. Doublé de noir avec un calvaire brodé rouge et or. Complet du bijou correspondant, pendant (petite restauration).
- 300 / 500 €
- 314 TABLIER DU 30^e DEGRÉ**. Ancien, très bon état.
- En soie moirée noire ainsi que la bavette, bordures argent de 2,5 cm (total 24 × 28 cm). Avec les cordons en soie argent d'origine.
- Il est richement brodé : Au centre "C. K. S.", au dessous crâne, os entrecroisés, larmes. A gauche un trophée d'armes (casque, épée, flèches, corne d'abondance), à droite un autre trophée différent (cuirasse, épée, lances, drapeaux portant chacun une croix différente dont une pattée). Sur la bavette ronde est brodé un aigle bicéphale portant une épée.
- JOINT : COMPLEMENT DU TABLIER**. Un collier noir bordé d'argent. De largeur 5 cm, brodé en pointe d'un triangle argent avec l'inscription 30. En bijou pendant, une petite croix pâtée émaillée rouge (2,5 cm) avec 30 doré.
- Ensemble ancien en bel état.
- 400 / 600 €
- (Voir reproduction page suivante.)



312



313



314



315

- 315 SAUTOIR DE VENERABLE MAITRE AU RITE ECOSSAIS ANCIEN ACCEPTE.** Très beau sautoir, doublé de noir, largeur 11 cm. Abondamment brodé d'un delta rayonnant avec tétragramme, bordé de pierres vertes, grands rayons, branches d'acacia à gauche et à droite.
Très spectaculaire et bel état. 200 / 300 €
- 316 CORDON DE MAITRE AU RITE ECOSSAIS ANCIEN ACCEPTE.** Cordon très décoré, de 11 cm de largeur. Il est brodé de six motifs symboliques, doublé de noir avec le décor mortuaire habituel.
Bel état. 100 / 200 €
- 317 CORDON DE MAITRE AU RITE FRANÇAIS.** Cordon ancien de 11 cm de large. Il est brodé de cinq motifs symboliques, doublé de noir avec le décor mortuaire habituel.
Petites usures. 50 / 100 €
- 318 CORDON DE MAITRE AU RITE FRANÇAIS.** Cordon ancien de 11 cm de large. Très simple sans broderie, ni impression sur la doublure noire, mais un bijou de maitre en métal doré attaché à une rosette rouge.
Petites usures. 50 / 100 €
- 319 CORDON / BAUDRIER** qui serait de Maitre. Cordon moiré vert, non doublé, sans aucune broderie, ni cocarde. Largeur 10,5 cm.
50 / 100 €
- 320 TABLIER ET BAUDRIER AU RITE ARCHE ROYALE.** Tablier peau de 32 × 38 cm. Il est bordé de triangles, alternativement rouge et marine, en tissu, de même pour la bavette. Deux pendeloques dorées, bijou triangulaire doré sur la bavette, broderie circulaire au centre du tablier avec l'inscription "*Bombay*". Le tablier est doublé de tissu bleu marine avec poche dans la doublure.
Le baudrier est en tissu de couleurs identiques, recto-verso, avec bijou identique à celui du tablier, dorure importantes et pendantes. 200 / 400 €
- 321 TABLIER D'APPRENTI.** Tablier ancien en peau de 20 cm × 18 cm. Le bas est arrondi, bavette découpée pendante. Sans lanières.
30 / 50 €

322 **TABLIER DE MAITRE AU RITE EMULATION.** Tablier ancien, classique, un peu usé. Il est dans une pochette en cuir avec deux fermoirs à pression.

La pochette est marquée, en lettres dorées, au nom du propriétaire et de la loge : "BRO. L. R. NEILL, PICKWICK LODGE. N° 2467".

50 / 100 €

323 **TABLEAU DE LA LOGE "LA ROSE DU PARFAIT SILENCE",** fondée à l'Orient de Paris le 5 octobre 1813. Un fascicule, in-12, imprimé de 16 pages sous couverture verte imprimée et illustrée.

Ce tableau nous donne, pour l'année 1899, le tableau des officiers, des délégués, des commissions, le nom des membres de la loge et le règlement particulier à la loge.

JOINT : UN DIPLOME DE MAITRE délivré par la même loge le 8 janvier 1887. Diplôme sur formulaire du Grand Orient de France décoré de l'équerre et du compas entrelacés, cachets et signatures.

L'ensemble est présenté dans une pochette de peau (sans fermetoir) portant, sur un plat, gravé et doré un décor maçonnique.

100 / 200 €

324 **DIPLOME DE MAITRE ENTIÈREMENT MANUSCRIT DE LA LOGE "LES AMIS DE LA VERTU".** Il est daté de 1785.

Grande feuille en parchemin, de 27,5 cm × 38 cm, portant le texte manuscrit de reconnaissance à la maîtrise pour un des membres de cette loge à "l'Orient de Bernay" affiliée au Grand Orient de France. Avec cachet de l'obédience, cachet de la loge et de nombreuses signatures.

200 / 300 €



325 **DIPLOME DE MAITRE PARFAIT DONNÉ PAR LA LOGE "DU TEMPLE DES VERTUS ET DES ARTS".** A PARIS LE 24 MARS 1817.

Diplôme sur parchemin de 38,5 cm × 52 cm entièrement recouvert d'un important décor symbolique encadrant le texte, cachet gras et cachet de cire pendant dans une boîte métallique octogonale. Nombreuses signatures.

Bon état avec pliures.

300 / 400 €

326 **PATENTE DES CONSTITUTIONS POUR LA LOGE DES DISCIPLES DE SAINT VINCENT DE PAUL, ORIENT DE PARIS, AU SEIN DU GRAND ORIENT DE FRANCE.** Paris le 4 janvier 1813.

Grand diplôme sur parchemin de 47 cm × 54 cm entièrement recouvert d'un important décor symbolique. Nombreuses signatures, trois sceaux en cire rouge et un grand sceau métallique pendant sur des cordons noirs, rouges et argent.

Bon état avec pliures.

300 / 400 €



325

- 327** **DIPLOME DE MAITRE D'UNE LOGE ANGLAISE.** *Londres, 1930.*
Diplôme sur papier de 40 × 31 cm émis par la loge "Pikwick" de la Grande Loge Unie d'Angleterre. Décor symbolique et armes gravés, encadrant le texte, avec un cachet à sec et une signature.
Pliures. 30 / 40 €
- 328** **CONVOICATIONS A DES ASSEMBLÉES MAÇONNIQUES – TESTAMENT.**
CONVOICATION DE LA LOGE "LA ROSE ÉTOILÉE RÉGÉNÉRÉE". Pour le 1^{er} avril 1822, en son Temple rue de Grenelle à Paris. Imprimé en noir sur papier (18 × 12 cm) complété de façon manuscrite et avec une illustration symbolique en tête.
CONVOICATION DU SOUVERAIN CHAPITRE DE "LA ROSE ÉTOILÉE RÉGÉNÉRÉE". Datée de 20 octobre 1827, dans les mêmes lieux que précédemment. Imprimé en couleur ocre sur papier (20 × 13 cm) complété de façon manuscrite avec une belle vignette symbolique. Signature.
TESTAMENT PHILOSOPHIQUE. Non daté, (XIX^e), concernant le Sieur Page, né en 1795. Formule sur papier (25 × 19 cm) dans un encadrement avec vignette symbolique. Les questions sont imprimées et les réponses manuscrites de la main de l'impétrant, avec testament signé. Rare car ce document est habituellement brûlé lors de la réception.
Ensemble en bon état. 40 / 60 €
- 329** **DOCUMENTS MAÇONNIQUES DIVERS.**
QUITTANCE TRIMESTRIELLE DE COTISATION AU GRAND ORIENT DE FRANCE. 1836 pour les deux. Imprimés avec vignettes. Manque dans un angle sur l'une des quittances.
APPEL D'UN MAÇON À L'AIDE DES AUTRES MAÇONS. Loge "La Fidèle Maçon", à l'Orient de Saint-Servan. Document imprimé de deux pages, du 20 février 18244, complété de façon manuscrite avec signatures et cachet gras. **JOINT** : Une lettre avec cachet du 2/5/72 annonçant le décès d'un maçon.
FACTURE DE "MICHALET, BRODEUR EN TOUS LES GENRES..." Elle concerne en 1820 la vente de décors maçonniques. **JOINT** : Deux cachets sur papier émanant de la loge de La Trinité à l'Orient de Dunkerque.
SERMENT DE N'APPARTENIR A AUCUNE SOCIÉTÉ SECRÈTE. Prestation de serment exigée par l'administration communale de la Province de Carouge, daté et signé de St. Julien le 5 février 1820 : "Je promets et jure... de n'appartenir à aucune société secrète...". Courrier imprimé, complété de façon manuscrite et posté. 50 / 100 €
- 330** **BIJOUX MAÇONNIQUES DE LOGES.**
Loge, La Rose du Parfait Silence, Orient de Paris (argenté).
Loge, Les Hospitaliers de la Palestine, Orient de Paris (argenté).
Loge, L'Union des Peuples (doré).
Loge Mozart et Voltaire, Orient de Genève (doré avec ruban bleu).
Loge La Fraternité, Orient de Genève (argenté avec ruban bleu, blanc, rouge).
Médaille maçonnique doré avec anneau portant les inscriptions "AMOR. HONOR ET JUSTICIA" – "NOUS VIVONS SUR L'EQUERRE". Au verso : "VIRTUTE ET SILENTIA". 300 / 400 €
- 331** **BIJOU DE LA LOGE "LUTECE 5964" DE LA GRANDE LOGE FEMININE DE FRANCE.** (Devenue Grande Loge Féminine de Suisse). Bijou rond (80 mm de diamètre), avec le décor symbolique en relief. Complet du ruban.
Ce bijou est reproduit dans le catalogue de "La Franc-Maçonnerie et l'Europe", exposition à Bruxelles en 1993.
(Voir reproduction page suivante.) 200 / 300 €
- 332** **BIJOUX DIVERS.**
- **Bijou de Maître des cérémonies.** Bijou triangulaire ajouré avec acacia, canne et épée. Métal doré.
- **Bijou du 18^e degré.** Compas reposant par ses pointes sur une règle arrondie portant un texte en alphabet maçonnique. Entre les branches du compas se trouve un pélican surmonté d'une croix pâtée décorée d'une rose. Métal doré.
- **Bijou de Maître Maçon.** Compas et équerre entrecroisés avec feuilles d'acacia et lettre G. Métal doré. 50 / 100 €
- 333** **JETONS DE PRÉSENCE MAÇONNIQUE & MÉDAILLE.**
- LOGE N° 38, "L'OLIVIER ECOSSAIS" - ORIENT DU HAVRE – 10 × 5829. Au verso l'inscription "Liberté Égalité Fraternité" et décor symbolique. Métal blanc, diamètre de 25 mm.
- "LOGE DE LA VÉRITÉ" – ORIENT DE ROUEN – 5835. Décor symbolique. Diamètre de 30 mm.
- sans titre, "19" décoré d'un niveau. Au verso "9 mars 1845". Médaille octogonale de 23 mm de diamètre.
"LOGE DE L'AMÉNITÉ" – ORIENT DU HAVRE. Avec l'inscription "AMOENITAS LUMINE VIGET". Décor symbolique sur les deux faces dans un jeton à 7 pans d'un diamètre de 32 mm.
MÉDAILLE : "INAUGURATION DU TEMPLE UNIQUE DE LA MAÇONNERIE HAVRAISE". Au verso : "Loge Aménité 3 H - Ven Dally - V. Roubeau - 29 9bre 1862". Médaille ronde de 35 mm de diamètre. 300 / 500 €



331



335

- 334 **MÉDAILLE COMMÉMORATIVE. LOGES “LES AMIS PERSEVERANTS” ET “ETOILE DE VESONE” RÉUNIS. ORIENT DE PERIGUEUX.** en cercle autour d’un décor symbolique. Au verso, en cercle l’inscription “*Novum Perennitatis Pignus*” représentation architecturale et légende : “*Temple inauguré le 25 Tammouz 5869*”.

Médaille circulaire de 55 mm de diamètre, dans son écrin.

50 / 100 €

- 335 **MÉDAILLE COMMÉMORATIVE A L’OCCASION DU CENTENAIRE DE L’INITIATION DE MARIA DERAISME.** Avec le portrait en relief et le nom au recto. Au verso une chaîne composée de maçons et de maçonnes entoure les décors symboliques de l’obédience maçonnique du “*DROIT HUMAIN*”, portant les dates 1882-1982.

Médaille circulaire de 60 mm de diamètre, dans son écrin.

50 / 100 €

- 336 **MÉDAILLE COMMÉMORATIVE A L’OCCASION DU BI-CENTENAIRE DE L’OBÉDIENCE GRAND ORIENT DE FRANCE.** Avec au recto un décor approprié, l’intitulé bi-centenaire et les dates 1773-1973. Au verso un important décor symbolique en relief et la date 1773.

Médaille circulaire de 60 mm de diamètre, dans son écrin présentoir.

50 / 100 €

- 337 **IMPRIMERIE MAÇONNIQUE. DEUX CACHETS D’IMPRIMERIE.** Bois et métal de 43 × 35 mm. Décor symbolique identique pour les deux cachets : Deux colonnes encadrant étoiles, soleil et lune, œil, équerre et compas.

30 / 40 €

- 338 **STATUETTE – PRESSE PAPIER MAÇONNIQUE.** Statuette de 12 cm de hauteur en métal lourd représentant un franc maçon avec tablier et sautoir.

50 / 100 €

- 339 **PHILATELIE. TROIS MODÈLES DE “CARTES MAXIMUM”.** Édités par le Grand Orient de France à l’occasion de son bicentenaire. Avec timbre et cachet “*premier jour*”.

30 / 50 €

- 340 **PHOTOGRAPHIES. FETE DU CENT CINQUANTENAIRE DE LA LOGE “LA PARFAITE UNION” ORIENT DE RODEZ – 19 juin 1762, 21 décembre 1913.** Les membres de la loge, avec leurs décors, posent pour une photo (15,5 × 22,5 cm) collée sur carton décoré de 30 × 40 cm.

JOINT : une photographie de même présentation et même format, non légendée, représentant des francs maçons décorés de leurs sautoirs. Elle semble être de la même époque. Photo Aillaud, Albi.

30 / 50 €

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

DE BAECQUE et associés est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité la **SVV DE BAECQUE et associés** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre la **SVV DE BAECQUE et associés** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. La **SVV DE BAECQUE et associés** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description. Le nettoyage, le parquage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

c) Les indications données par la **SVV DE BAECQUE et associés** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou futur.

Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la **SVV DE BAECQUE et associés**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par la **SVV DE BAECQUE et associés**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois la **SVV DE BAECQUE et associés** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) La **SVV DE BAECQUE et associés** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que la **SVV DE BAECQUE et associés** aura acceptés.

Si la **SVV DE BAECQUE et associés** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, la **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) La **SVV DE BAECQUE et associés** dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation la **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour la **SVV DE BAECQUE et associés**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3. - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors des ventes, la **SVV DE BAECQUE et associés** pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, la **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra engager leur responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, **SVV DE BAECQUE et associés** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de la **SVV DE BAECQUE et associés**.

4 - Préemption de l'Etat français

L'Etat français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

La **SVV DE BAECQUE et associés** ne pourra être tenu pour responsables des conditions de la préemption pour l'Etat français.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter frais de vente suivants : 19 % HT [Livres et documents imprimés 20,045 TTC (TVA 5,5 %) - Manuscrits : 22,724 TTC (TVA 19,6 %)]. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- en espèces : jusqu'à 3 000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et 7 600 € pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

b) La **SVV DE BAECQUE et associés** sera autorisée à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente.

Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de la **SVV DE BAECQUE et associés** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à la **SVV DE BAECQUE et associés** dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre la **SVV DE BAECQUE et associés**, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle la **SVV DE BAECQUE et associés** pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, la **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

La **SVV DE BAECQUE et associés** se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la **SVV DE BAECQUE et associés**.

Pour les ventes à Drouot, les lots sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

Tout lot non vendu et, non retiré dans le mois qui suit la vente, sera placé au garde-meuble.

Frais à la charge du propriétaire.

6 - Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

La **SVV DE BAECQUE et associés** est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre la **SVV Etienne de Baecque** dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de la **SVV DE BAECQUE et associés** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

8 - Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

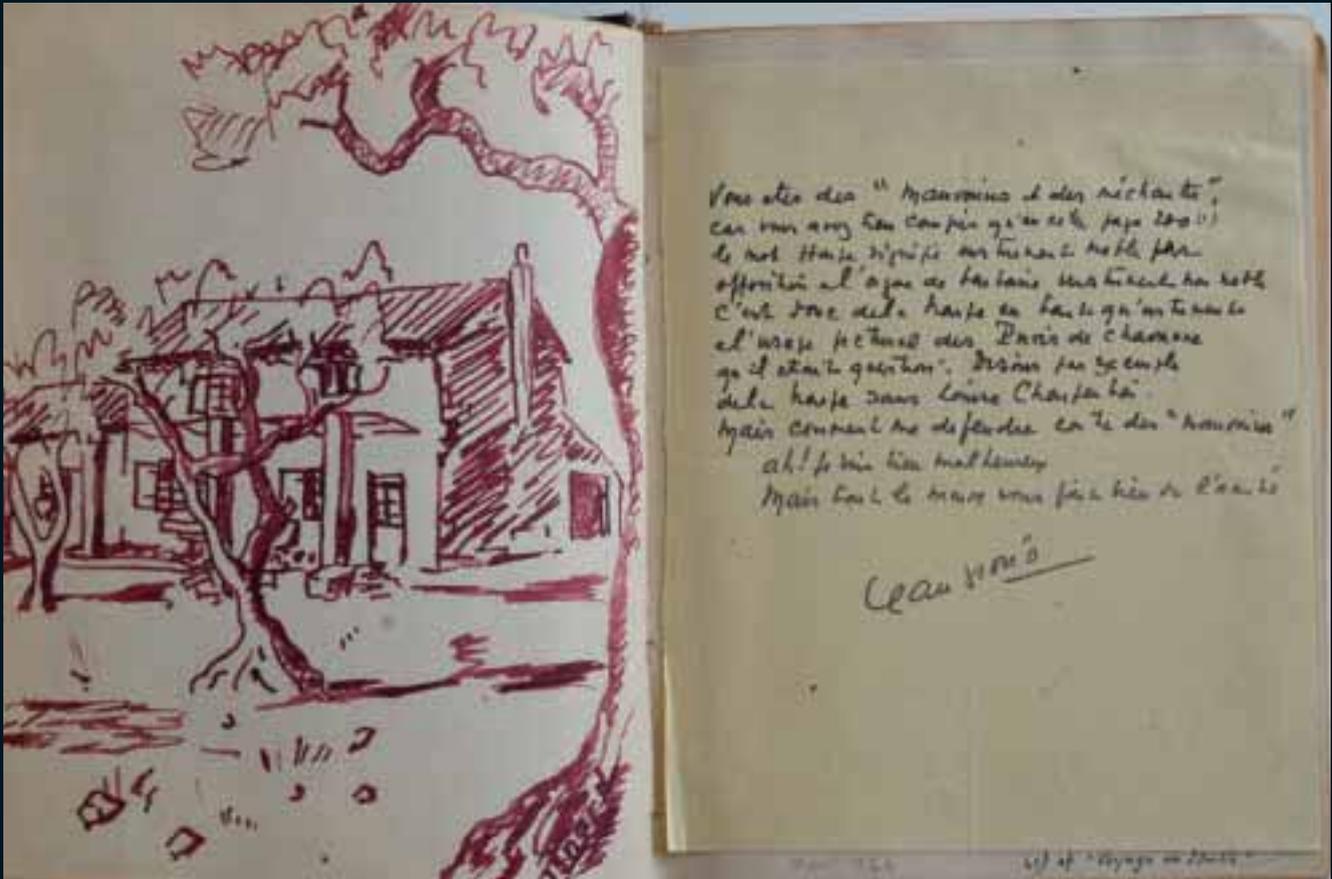
9 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).



Lot n° 156



Lot n° 15

Expertises et estimations gratuites et confidentielles

Sur rendez-vous, à Lyon ou à Paris, ou d'après des photographies par courrier ou par e-mail : contact@debaecque.fr

EXPERTISES - ESTIMATIONS - INVENTAIRES - VENTES AUX ENCHÈRES

LYON : 70 rue Vendôme 69006 • Tél. : +33 (0)4 72 16 29 44 • Fax : +33 (0)4 72 16 29 45

PARIS : 1 rue Rossini 75009 • Tél. : +33 (0)1 42 46 52 02 • Fax : +33 (0)1 47 70 06 38

contact@debaecque.fr • www.debaecque.fr

Commissaires Priseurs Habilités Etienne de Baecque et Géraldine d'Quince - Agrément n° 2008-684 RCS Lyon 509 647 186

Impression : Imprimerie Chirat - Photos : Pierre Aubert